HALLUCINATIONS

REVUE MENSUELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

13

2F50

BELGIQUE 25 Fr · SUISSE 2 Fr 20 · MAROC DH 2,68 · CANADA 50 c

COMICS POCKET

Les publications ci dessous SONT ENCORE DISPONIBLES SAUF VENTE ENTRE-TEMPS DANS LES NUMÉROS SUIVANTS :

COLLECTION COMICS POCKET	1969	1970 - 1971
ATOMOS	n° 2 à 5	n° 6 à 13
AVENTURES FICTION	n° 11 à 14	n° 15 à 22
BAT LASH		n° 1 à 7
BRULANT	n° 8 à 11	n° 12 à 20
COPLAN	n° 1 à 3	n° 4 à 10
ECLIPSO	n° 4 à 7	n° 8 à 16
ÉTRANGES AVENTURES	n° 11 à 14	n° 15 à 22
FLASH ESPIONNAGE	n° 21 à 24	n° 25 à 32
HALLUCINATIONS	n° 1 à 3	n° 4 à 11
MANIAKS		n° 1 à 7
O.S.S. 117	n° 21 à 24	n° 25 à 31
SIDÉRAL	n° 2 à 5	n° 6 à 15

Nous insistons auprès de nos amis lecteurs pour qu'ils ne nous commandent aucun titre ni numéro que ceux précisés ci-dessus, et qu'ils ne nous envoient surtout pas d'office des réglements en timbres-poste, en coupons-réponse ou par mandat pour d'autres titres que ceux qui sont mentionnés ici, cette liste ayant été mise au point en 1970.

Pour nos clients qui en auront connaissance à partir de 1971, il est préférable de nous écrire avant de passer une commande et avant de payer quoi que ce soit, compte tenu qu'il y aura sans doute à cette époque, de nombreux numéros épuisés ; ceci est précisé parce que certains de nos lecteurs n'auront le présent numéro qu'à une date indéterminée.

Pour toute demande de renseignements, joignez s'il vous plait un timbre ou un coupon-réponse pour les pays étrangers. Compte tenu des nombreuses lettres que nous recevons sur ce sujet, nous sommes au regret de devoir prendre la décision ferme de ne plus répondre qu'aux seuls courriers accompagnés des frais correspondants. Ne soyez donc pas surpris ni mécontents, si nous ayant écrit sans joindre un timbre ou un coupon-réponse, vous ne recevez pas de nouvelles, et comprenez que si nous prenons cette mesure, c'est parce qu'elle est impérative.

En raison des énormes frais d'expédition et du fait que nous prenons ceux-ci à notre charge, nos anciens numéros sont toujours vendus aux prix en vigueur aujourd'hui. Ne vous étonnez donc pas si vous recevez un numéro de revue mentionnant un prix inférieur à celui que vous avez payé qui ne tenait pas compte à l'époque des charges d'aujourd'hui, ni des frais élevés que nous subissons pour satisfaire votre désir de recevoir d'anciens numéros.

Il ne nous est pas possible, en raison des frais postaux très élevés, de répondre aux demandes de volumes reliés ou recueils que nous épuisons au fur et à mesure de leur parution.

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

PARADE DES MORTS-VIVANTS....p 4

LA CRÉATURE AUX QUATRE BRAS....................................p 129

L'ASTRONEF DE LA DERNIÈRE CHANCE..............................p 140

LE VISAGE DE LA PEUR............p 143

LE MAL ROUGE........................p 153

PARADE DES MORTS VIVANTS

LE DESTIN RESSEMBLE À UNE MÉNAGÈRE QUI POURCHASSE SANS ARRÊT LES ARAIGNÉES QUI S'INSTALLENT DANS SA MAISON. LA DIFFÉRENCE, C'EST QUE LA MÉNAGÈRE PARVIENT À SE DÉBARRASSER DE CES BESTIOLES IMPORTUNES, TANDIS QUE LE DESTIN NE PEUT PAS NOUS TUER TOUS À LA FOIS, NOUS SOMMES TROP NOMBREUX.

© FLEUVE NOIR 1972

© ARÉDIT 1972

TOUT LE MONDE RAFFOLE DE MOI. IL EST VRAI QUE JE DÉPENSE L'ARGENT SANS COMPTER. CET ARGENT QUE JE GAGNE SOI-DISANT EN ÉCRIVANT DES ROMANS POPULAIRES.
UN JOUR, UN DE SES AMIS LUI AVAIT POSÉ UNE QUESTION.
JE ME DEMANDE, LUC, OÙ TU TROUVES LE TEMPS D'ÉCRIRE, AVEC LA VIE DE BÂTON DE CHAISE QUE TU MÈNES !
LE CRÉTIN ! S'IL SAVAIT ! SI JE LUI AVOUAIS QUE JE N'AI PAS ÉCRIT UNE SEULE LIGNE DE MA VIE, IL SERAIT STUPÉFAIT !
ET D'AUTRES AUSSI SERAIENT STUPÉFAITS. MON ÉDITEUR, PAR EXEMPLE. CENT ROMANS EN VINGT-TROIS ANS, TOUS DES SUCCÈS !
SANG A GOGO
LUC GERVAIX

CELA FAIT DES SOMMES ÉNORMES, SURTOUT AVEC LES ADAPTATIONS À L'ÉCRAN. IL EST VRAI QU'IL FAUT DÉFALQUER DES FRAIS D'IMPÔTS, DE LOYER, D'ENTRETIEN DE VOITURE, D'HABILLEMENT, PLUS CE QUE JE DONNE À MON FRÈRE POUR L'ENTRETENIR.
VIC LAFFIT
PAUL GERVAIX HABITAIT LE CHÂTEAU QUE LEURS PARENTS LEUR AVAIENT LAISSÉ, DANS L'YONNE. L'ÉTAT PRÉLEVAIT SUR CE CHÂTEAU DES IMPOSITIONS EXORBITANTES.
SI JE POUVAIS LE VENDRE ! MAIS C'EST IMPOSSIBLE, PERSONNE N'EN VEUT. ET CES RÉPARATIONS QUI ME RUINENT..
IL SE SOUVINT, PAR ASSOCIATION D'IDÉES, COMMENT IL AVAIT DÉBUTÉ DANS LA VIE : PAR UN HOLD-UP, À VINGT-DEUX ANS.
VOUS ÊTES PRÊTS ? ON Y VA !
HAUT LES MAINS !
ALLEZ, LA CAISSE ET LES BIJOUX, AU TROT !
POURVU QU'IL NE S'APERÇOIVE PAS QUE MON PISTOLET EST EN CARTON !

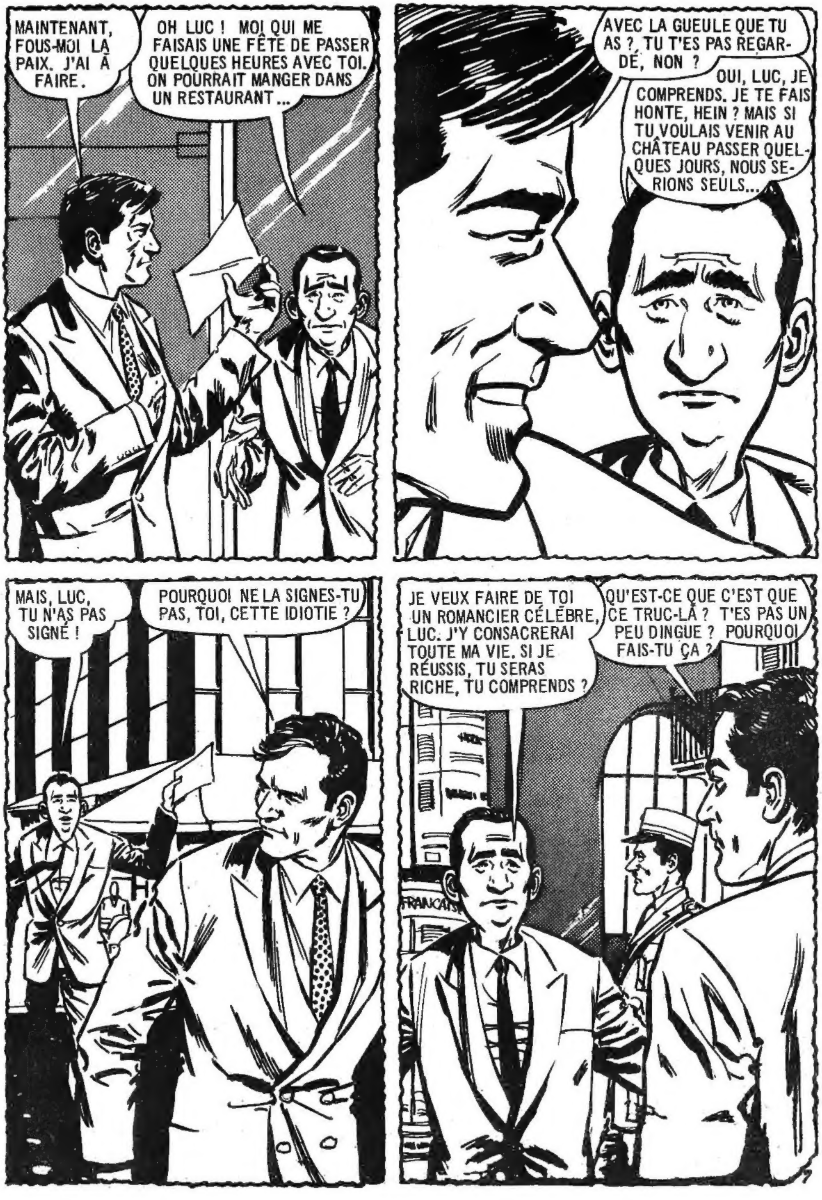
TU CROIS ME FAIRE TREMBLER ? TIENS !

BANG!

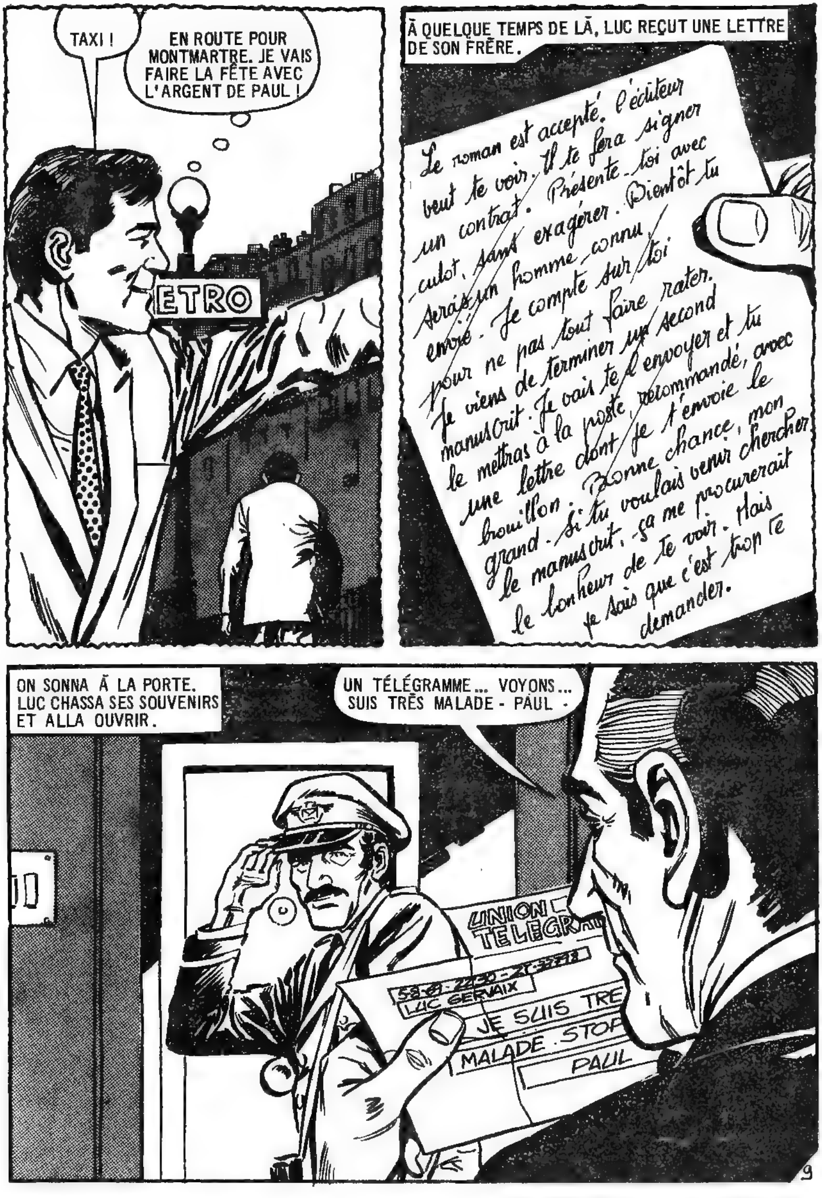
FIASCO COMPLET ! FILONS !
IL EST DÉMONIAQUE CE BIJOUTIER !
ET LUI, IL SE SERT D'UN VRAI REVOLVER.

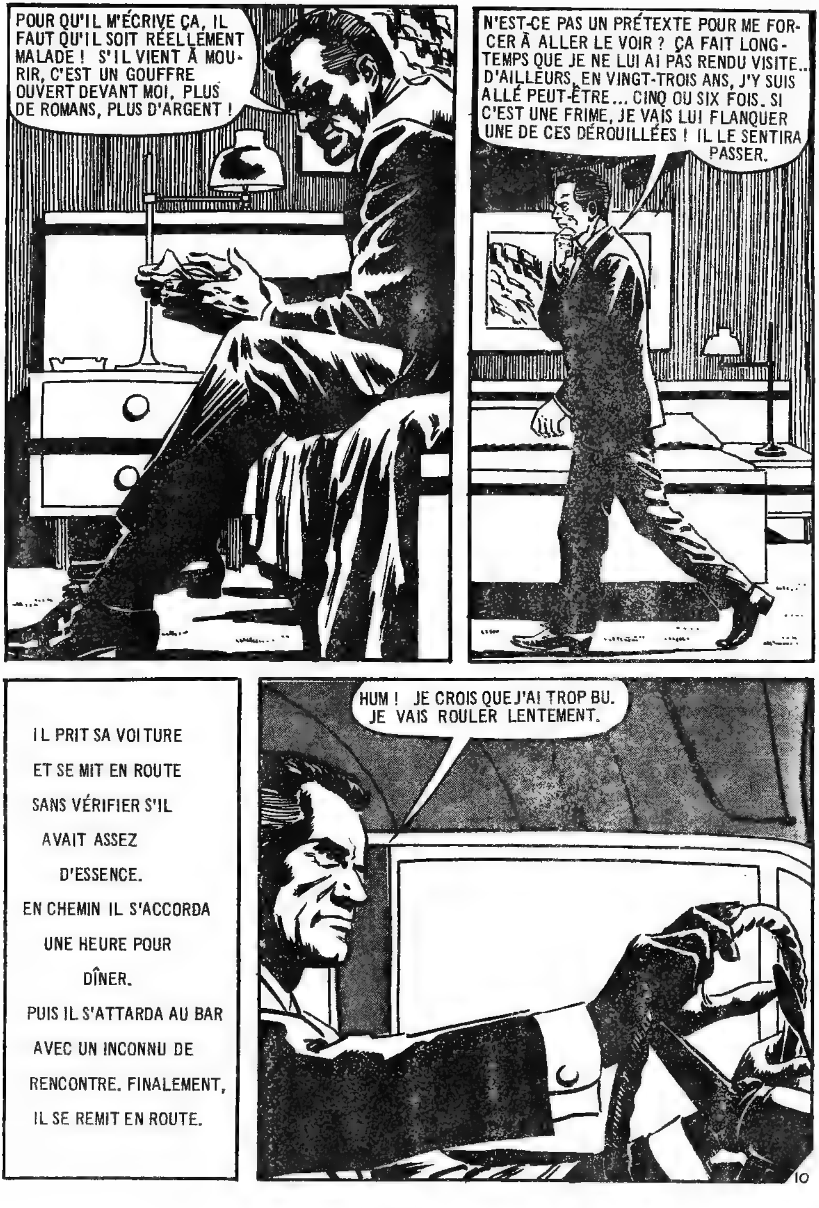
PEU APRÈS...
DEFENSE D'AFFICHER
Ä NOUS DE JOUER !
PLUS TARD...
ME VOILÂ SORTI DE PRISON. COMME JE NE SAIS RIEN FAIRE POUR GAGNER MA VIE, JE N' AI PLUS QU'Â CHERCHER UN AUTRE COUP... TIENS, VOILÂ MON FRÈRE !
PRISON
PAUL ! QU'EST-CE QUE TU VIENS FOUTRE ICI ? VA-T'EN, JE T'AI ASSEZ VU.
DU CALME, LUC, JE T'APPORTE UNE FORTUNE.
5

QUI ? QUOI ? TU DÉBLOQUES ?
TIENS, SIGNE LÀ. C'EST TOUT CE QUE TU AS À FAIRE. LE RESTE ME REGARDE. LIS CELA.
HOTEL
MONSIEUR LE DIRECTEUR, J'AMBITIONNE DE VOUS PRÉSENTER UN ROMAN QUI, JE CROIS, POURRA VOUS PLAIRE ... TU TE PAYES MA FIGURE ?
NON, LUC. C'EST SÉRIEUX, JE T'ASSURE. TU VERRAS. J'AI BON ESPOIR. TU AS DE L'ARGENT ?
QUE DALLE ! ET TOI ?
MOI, JE VIS SUR MA PART D'HÉRITAGE. TU AS DÉPENSÉ LA TIENNE, JE PARIE. TU VEUX QUELQUES BILLETS ?
TU PARLES ! C'EST PAS DE REFUS.
DES
PERES
6


MAINTENANT, FOUS-MOI LA PAIX. J'AI À FAIRE.
OH LUC ! MOI QUI ME FAISAIS UNE FÊTE DE PASSER QUELQUES HEURES AVEC TOI. ON POURRAIT MANGER DANS UN RESTAURANT...
AVEC LA GUEULE QUE TU AS ? TU T'ES PAS REGARDÉ, NON ?
OUI, LUC, JE COMPRENDS. JE TE FAIS HONTE, HEIN ? MAIS SI TU VOULAIS VENIR AU CHÂTEAU PASSER QUELQUES JOURS, NOUS SERIONS SEULS...
MAIS, LUC, TU N'AS PAS SIGNÉ !
POURQUOI NE LA SIGNES-TU PAS, TOI, CETTE IDIOTIE ?
JE VEUX FAIRE DE TOI UN ROMANCIER CÉLÈBRE, LUC. J'Y CONSACRERAI TOUTE MA VIE. SI JE RÉUSSIS, TU SERAS RICHE, TU COMPRENDS ?
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE TRUC-LÀ ? T'ES PAS UN PEU DINGUE ? POURQUOI FAIS-TU ÇA ?
FRANÇAIS

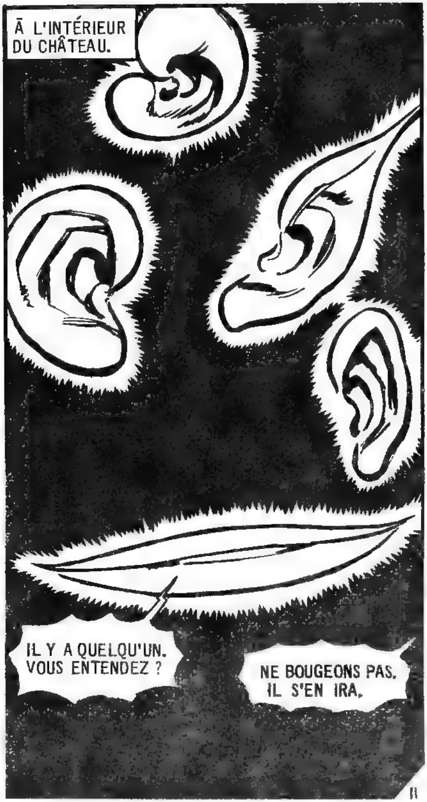
PARCE QUE JE T'AIME, LUC. ET PARCE QUE J'AI PROMIS À MAMAN DE T'EMPÊCHER DE TOURNER MAL. JE SERAI HEUREUX DE TRAVAILLER PENDANT QUE TOI TU T'AMUSERAS. TU REPRÉSENTERAS CELUI QUE J'AURAIS VOULU ÊTRE : BEAU, CÉLÈBRE, FÊTÉ PARTOUT, SANS SOUCI, ET TOUT, ET TOUT... TU PEUX COMPRENDRE ÇA ?
ROYAU
CES SENTIMENTS LÀ, ÇA ME DÉPASSE. POURTANT, IL A L'AIR SINCÈRE.
J'AI FAIT LE ROMAN. IL EST PRÊT. JE L'ENVERRAI EN MÊME TEMPS QUE LA LETTRE.
BON, À UN DE CES QUATRE...
CASINO DE PARIS
JETER
8


TAXI !
EN ROUTE POUR MONTMARTRE. JE VAIS FAIRE LA FÊTE AVEC L'ARGENT DE PAUL !
ETRO
À QUELQUE TEMPS DE LÀ, LUC REÇUT UNE LETTRE DE SON FRÈRE.
Le roman est accepté. l'éditeur
veut te voir. Il te fera signer
un contrat. Présente-toi avec
culot, sans exagérer. Bientôt tu
seras un homme connu
envié. Je compte sur toi
pour ne pas tout faire rater.
Je viens de terminer un second
manuscrit. Je vais te l'envoyer et tu
le mettras à la poste, recommandé, avec
une lettre dont je t'envoie le
brouillon. Bonne chance, mon
grand. Si tu voulais venir chercher
le manuscrit, ça me procurerait
le bonheur de te voir. Mais
je sais que c'est trop te
demander.
ON SONNA À LA PORTE. LUC CHASSA SES SOUVENIRS ET ALLA OUVRIR.
UN TÉLÉGRAMME... VOYONS... SUIS TRÈS MALADE - PAUL -
UNION TELEGR
LUC GERVAIX
JE SUIS TRE
MALADE. STOP
PAUL
9


POUR QU'IL M'ÉCRIVE ÇA, IL FAUT QU'IL SOIT RÉELLEMENT MALADE ! S'IL VIENT À MOURIR, C'EST UN GOUFFRE OUVERT DEVANT MOI, PLUS DE ROMANS, PLUS D'ARGENT !
N'EST-CE PAS UN PRÉTEXTE POUR ME FORCER À ALLER LE VOIR ? ÇA FAIT LONGTEMPS QUE JE NE LUI AI PAS RENDU VISITE.. D'AILLEURS, EN VINGT-TROIS ANS, J'Y SUIS ALLÉ PEUT-ÊTRE... CINQ OU SIX FOIS. SI C'EST UNE FRIME, JE VAIS LUI FLANQUER UNE DE CES DÉROUILLÉES ! IL LE SENTIRA PASSER.
IL PRIT SA VOITURE ET SE MIT EN ROUTE SANS VÉRIFIER S'IL AVAIT ASSEZ D'ESSENCE. EN CHEMIN IL S'ACCORDA UNE HEURE POUR DÎNER. PUIS IL S'ATTARDA AU BAR AVEC UN INCONNU DE RENCONTRE. FINALEMENT, IL SE REMIT EN ROUTE.
HUM ! JE CROIS QUE J'AI TROP BU. JE VAIS ROULER LENTEMENT.
10

À LA SORTIE DE TONNERRE, VERS VINGT-DEUX HEURES.
AH ! JE ME SUIS PERDU ET J'AI DÉPASSÉ LE CHÂTEAU. DE PLUS, JE CROIS QUE L'ESSENCE VA MANQUER.

IL REVINT EN ARRIÈRE.
ÇA Y EST ! LE MOTEUR CALE. QU'IMPORTE, ME VOILÀ AU CHÂTEAU. IL EST MINUIT. IL DOIT ÊTRE COUCHÉ, À CETTE HEURE-CI !


À L'INTÉRIEUR DU CHÂTEAU.
IL Y A QUELQU'UN. VOUS ENTENDEZ ?
NE BOUGEONS PAS. IL S'EN IRA.

DEHORS, LUC APPUYA DE NOUVEAU SUR LE BOUTON DE SONNERIE. COMME ON NE RÉPONDAIT PAS, IL PRIT LE HEURTOIR.
EST-IL TROP MALADE POUR SE LEVER ? MAIS QU'EST-CE QU'IL FOUT ?
PAM !
PAUL VIVAIT SEUL DANS CE CHÂTEAU. IL L'HABITAIT DEPUIS VINGT-TROIS ANS POUR L'EMPÊCHER DE CROULER. ET VOILÀ QU'AUJOURD'HUI...
AUCUNE LUMIÈRE NE S'ALLUME DANS LE GRAND CORRIDOR QUI SERT DE HALL D'ENTRÉE... PAUL EST-IL MORT ?
EST-CE QUE JE VAIS RESTER À POIREAUTER TOUTE LA NUIT, BON SANG ! JE FAIS POURTANT UN BRUIT À RÉVEILLER UN MORT !
PAM ! PAM !
LUC NE SAVAIT PAS SI BIEN DIRE. POURTANT, LE MORT NE SE RÉVEILLA PAS !

À L'INTÉRIEUR DU CHÂTEAU...
Il faudrait peut-être aller voir?
Envoyons quelqu'un.
QUI?
Un... comment s'appelle-t-il? Valet de chambre?
MAJORDOME? MAÎTRE D'HÔTEL?
OUI.

MONSIEUR NE REÇOIT PAS !
QUOI ? JE SUIS SON FRÈRE. IL M'A ENVOYÉ UNE DÉPÊCHE. COMMENT VA-T-IL ? LAISSEZ-MOI ENTRER, VOYONS !
13

MONSIEUR, CES FAÇONS-LÀ NE SONT PAS CON-VENABLES !
QUOI ? QUOI ? JE NE SAIS PAS CE QUI ME RETIENT DE VOUS ENVOYER MON POING SUR LA GUEULE. CON-DUISEZ-MOI AUPRÈS DE MON FRÈRE ET PLUS VITE QUE ÇA. JE VOUS AI DEMANDÉ COMMENT IL VA. J'AT-TENDS TOUJOURS LA RÉPONSE.
ÇA ALORS ! ON DIRAIT UN CADAVRE !
OÙ EST MON FRÈRE ?
LE FRÈRE DE MONSIEUR ? IL N'Y A PERSONNE ICI, À PART... NOUS. MONSIEUR SE SERA PEUT-ÊTRE TROMPÉ DE CHÂTEAU.
TROMPÉ DE CHÂTEAU ? VOUS VOUS FOUTEZ DE MOI ?
BON, JE VAIS VOIR !

QU'EST-CE QU'IL VA FAIRE PAR LÀ ? À MOINS QUE... IL EXISTE DERRIÈRE L'ESCALIER UN ÉTROIT PASSAGE QUI DONNE ACCÈS À LA CAVE.

IL A DISPARU ! QUE FAISAIT LÀ CE VALET EN LIVRÉE ? CELA NE RESSEMBLE GUÈRE À MON FRÈRE D'AVOIR UN VALET EN LIVRÉE À SON SERVICE. ET QUEL VALET ! ET POURQUOI LE BONHOMME S'ÉTAIT-IL MONTRÉ SI HÉSITANT, SI... RÉCALCITRANT ? VOILÀ DIX MINUTES QU'IL EST PARTI... ET CE SILENCE !

QUELQUE PART...
IL FAUDRAIT FAIRE QUELQUE CHOSE, MAIS QUOI ?
PUISQU'IL A VU UN DOMESTIQUE, IL FAUDRAIT MAINTENANT QU'IL VÎT UN MONSIEUR ET UNE DAME. LES... PATRONS, VOUS COMPRENEZ ?
POUR QUOI FAIRE ?
15

POUR LUI FAIRE COMPRENDRE QU'IL EST DE TROP. MAIS QU'EST-CE QU'ILS LUI DIRONT ?
HABILLÉS COMMENT, LE MONSIEUR ET LA DAME ?
N'IMPORTE QUOI. IL FAUDRA INVENTER, AU FUR ET À MESURE, JUSQU'À CE QU'IL S'EN AILLE.
ET S'IL REFUSE DE S'EN ALLER, ON EMPLOIERA LES GRANDS MOYENS. NOUS LUI FERONS PEUR.
COMME LES PORTRAITS DU SALON. OPÉREZ, VOUS DEUX !
PUISQUE CE VALET N'EST PAS REVENU, JE VAIS EXAMINER LES DIX CHAMBRES DE CE PREMIER ÉTAGE. CELLE-CI EST VIDE, EN TOUT CAS.
C'EST UN PEU FORT ! TOUT ÇA ME PARAÎT INHABITÉ ... IL EST VRAI QUE PAUL SE RÉSERVAIT UNE PIÈCE AU SECOND, SOUS LES TOITS, EN PLEIN MIDI. L'AIR ET LE SOLEIL DES HAUTEURS, DISAIT-IL. C'EST LÀ QU'IL PASSAIT SA VIE. PARBLEU ! IL EST LÀ-HAUT ! OÙ AVAIS-JE LA TÊTE ?
16

AU SECOND ÉTAGE.
PERSONNE NON PLUS DANS LE CABINET DE TRAVAIL !

PAR ACQUIT DE CONSCIENCE, LUC ALLA INSPECTER LES AUTRES PIÈCES AINSI QUE LES GRENIERS, SANS TROUVER SON FRÈRE. IL REVINT DANS LE CABINET DE TRAVAIL.
MAIS ENFIN, OÙ EST-IL ? N'EST POURTANT PAS ALLÉ SE PROMENER DEHORS EN PLEINE NUIT AVEC CE TEMPS-LÀ, SURTOUT S'IL EST MALADE.
FRIC ET FLIC
Roman de mystère
par Luc Gervais

AU REZ-DE-CHAUSSÉE...
J'AI VISITÉ TOUT CE QUI POUVAIT SE VISITER, Y COMPRIS LA BUANDERIE ET LA BÛCHERIE... AH ! LA PORTE DE LA CUISINE EST GRANDE OUVERTE SUR LE JARDIN. ÇA, C'EST MALIN. N'IMPORTE QUI POURRAIT S'INTRODUIRE PAR LÀ.
CETTE PORTE OUVERTE LE TRACASSA.
EST-IL SORTI PAR-LÀ ? LUI EST-IL ARRIVÉ QUELQUE CHOSE ?
PAUL ! PAUL ! M'ENTENDS-TU ?
SI SEULEMENT J'AVAIS UNE LAMPE DE POCHE ! UNE BOUGIE ! UNE BOUGIE ? LE VENT L'ÉTEINDRAIT.
18

IL REVINT DANS LA CUISINE.
ON DIRAIT QU'IL A ÉTÉ INTERROMPU DANS SON REPAS. OU BIEN, SE SENTANT PLUS MALADE, EST-IL ALLÉ AU VILLAGE CHERCHER UN DOCTEUR. LA PLUIE L'A-T-ELLE EMPÊCHÉ DE RENTRER ? QUELQU'UN LUI A-T-IL DONNÉ ASILE POUR PASSER LA NUIT ?
IL ALLA ENSUITE DANS LA BUANDERIE.
NON, IL N'EST PAS ALLÉ AU VILLAGE À PIED. C'EST IMPOSSIBLE. MAIS OÙ EST-IL ? IL NE ME RESTE PLUS QU'À VISITER LA CAVE. EST-IL DESCENDU CHERCHER DU VIN ? S'EST-IL TROUVÉ MAL EN BAS ?
CE N'EST PAS TROP TÔT. MAIS... OÙ EST-IL ? J'AI REGARDÉ PARTOUT...
MONSIEUR EST EN TRAIN DE S'HABILLER. MONSIEUR VA ÊTRE LÀ DANS UN INSTANT.
JE VAIS VOIR.
19

SI MONSIEUR VEUT
ME SUIVRE...

SOUDAIN...
AAH!

COMMENT UN HOMME SI FRÊLE ET SI VIEUX A-T-IL TROUVÉ ASSEZ D'ÉNERGIE POUR ME RÉDUIRE À L'IMPUISSANCE, MOI, AVEC MON MÈTRE QUATRE-VINGT DE HAUT ET MES QUATRE-VINGT CINQ KILOS DE MUSCLES ET D'OS ?... JE N'AI PU FAIRE UN SEUL GESTE POUR ME DÉFENDRE, COMME SI UNE FORCE INCONNUE AVAIT PARALYSÉ MON CORPS ET MA VOLONTÉ
POURQUOI CETTE AGRESSION ?
VOICI, MONSIEUR !
QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, TOUT ÇA ? ÊTES-VOUS DES SQUATTERS, DES GANGSTERS, DES CAMBRIOLEURS OU QUOI ?
21

ENFIN, C'EST UN PEU FORT ! J'ARRIVE ICI POUR VOIR MON FRÈRE QUI VIT SEUL DANS CE CHÂTEAU, ET AU LIEU DE LE TROUVER, JE RENCONTRE DES ÉTRANGERS QUI SE SONT INSTALLÉS DANS LES LIEUX COMME S'ILS ÉTAIENT CHEZ EUX, ET QUI, PAR DESSUS LE MARCHÉ, ME LIGOTENT ! QUI ÊTES-VOUS ? OÙ EST MON FRÈRE ? POURQUOI M'A-T'ON ATTACHÉ ?
JE VOUS PRÉSENTE NOS EXCUSES ET JE VAIS VOUS EXPLIQUER NOTRE PRÉSENCE ICI. POURQUOI VOUS AVONS-NOUS ATTACHÉ ? EH BIEN ! DANS CETTE DEMEURE ABANDONNÉE, NOUS VOUS AVONS PRIS POUR UN RODEUR DE NUIT. VOUS NE POUVIEZ PAS ÊTRE LE MAÎTRE DE CÉANS, PUISQUE VOUS N'AVIEZ PAS DE CLÉ. VOUS AURIEZ PU FRAPPER ET SONNER AVANT D'ESSAYER D'ENTRER PAR EFFRACTION N'EST-CE PAS AINSI QUE LES CHOSES SE PASSENT ORDINAIREMENT ?
ET NOUS AVONS EU PEUR, VOUS SAVEZ ? OUI, GRAND PEUR. C'EST POURQUOI NOUS N'AVONS PAS RÉPONDU TOUT DE SUITE.
PAM! PAM!
22

SANS BLAGUE !
JE RÊVE OU CE PERSONNAGE SE PAYE MA TÊTE ?
MAIS NOUS ALLONS VOUS DÉLIER, SI VOUS NOUS PROMETTEZ DE NE PAS FAIRE PASSER EN ACTES VOTRE JUSTE... RESSENTIMENT.
VOUS ÊTES DONC LE FRÈRE DU PROPRIÉTAIRE DE CE CHÂTEAU. IL FAUT DONC QUE VOUS VOUS APPELIEZ GERVAIX, CAR NOUS AVONS VU CE NOM INSCRIT SUR LA PORTE D'ENTRÉE. POUVEZ-VOUS LE PROUVER ?
OUI, FOUILLEZ DANS MON PORTEFEUILLE.
À QUEL ENDROIT LE TROUVERAI-JE ?
DANS LA POCHE INTÉRIEURE DE MON VESTON !
C'EST EXACT !
EST-CE QU'IL SE FOUT DE MOI ? EST-IL IDIOT ?
23

Ã MON TOUR ! QUI ÊTES-VOUS ? QUE FAITES-VOUS ICI ?
CALMEZ-VOUS ! JUSTEMENT, JE M'APPRÊTAIS Ã SATISFAIRE VOTRE LÉGITIME CURIOSITÉ. VOICI DONC, L'EXPLICATION EN EST TOUTE SIMPLE...
LEUR ACCENT EST ÉTRANGE. IMPOSSIBLE DE LES RATTACHER Ã UNE NATIONALITÉ QUELCONQUE, ET POURTANT, J'EN AI ENTENDU , DES ÉTRANGERS... MAIS CES DEUX-LÃ ME SIDÉRENT AVEC LEUR MANIÈRE DE PARLER FRANÇAIS D'UNE FAÇON DÉSINCARNÉE, AVEC DES INTONATIONS MÉTALLIQUES DE MACHINES, COMME DES ROBOTS FAITS DE RESSORTS ET D'ACIER OU DES FANTÔMES VENUS DE L'AU-DELÃ...
"HEUREUSEMENT, NOUS SOMMES INDEMNES..."
24

OH ! OHOO... ! IL N'Y A PERSONNE. NOUS ALLONS NOUS INSTALLER ICI.
ET VOILÀ. J'AJOUTERAI QUE CELA FAIT TROIS FOIS VINGT-QUATRE HEURES QUE NOUS SOMMES ICI, CAR ...
MINUTE ! VOUS N'AVEZ PAS VU MON FRÈRE PENDANT CES TROIS JOURS ?
NOUS N'AVONS VU PERSONNE.
ÇA ALORS !
MON FRÈRE M'A ENVOYÉ UNE DÉ-PÊCHE AUJOURD'HUI. JE L'AI MÊME REÇUE À PARIS À DIX-HUIT HEURES.
NOUS NE SOMMES PAS AU COURANT.
25

SI NOUS SOMMES RESTÉS SI LONGTEMPS DANS CETTE ACCUEIL-LANTE DEMEURE, C'EST PARCE QUE LA PLUIE N'A PAS CESSÉ DE TOMBER. PAR AILLEURS, MON VALET ET MOI SOMMES TROP FAIBLES POUR MARCHER À PIED : SUR PLUSIEURS KILOMÈTRES D'APRÈS LA CARTE. OR, MA FEMME S'EST FOULÉE LA CHEVILLE LORS DE L'ACCIDENT. NOUS COMPTIONS FAIRE DE ... COMMENT DIT-ON ?... DE L'AUTO-STOP DÈS LE RETOUR DU BEAU TEMPS.

NOUS N'AVONS PAS TROUVÉ DE TÉLÉPHONE POUR DEMANDER DU SECOURS. NOUS ÉTIONS PERDUS COMME DANS UNE ÎLE DÉSERTE. HEUREUSEMENT, NOUS AVONS DÉCOUVERT QUELQUES VIVRES. NOUS VOUS DÉDOMMAGERONS ET NOUS VOUS SUPPLIONS D'EXCUSER CETTE INTRUSION ASSEZ PARDONNABLE VU LES CIRCONSTANCES...
OUAIS !
TOUT ÇA EST ÉTRANGE ET LOUCHE. POURTANT, ÇA PEUT ÊTRE VRAI. MAIS PAUL, TROIS JOURS ABSENT ? ET LE TÉLÉGRAMME, D'OÙ L'AVAIT-IL ENVOYÉ ?
26

DITES DONC, OÙ ÉTIEZ-VOUS LOGÉS PENDANT CES TROIS JOURS ? J'AI VISITÉ TOUTE LA MAISON SAUF LA CAVE ET NULLE PART, JE N'AI VU NI LITS AVEC DRAPS, NI VALISES...
NOUS N'AURIONS JAMAIS OSÉ NOUS COUCHER DANS LES CHAMBRES SANS LA PERMISSION DU PROPRIÉTAIRE. NOUS AVONS DORMI DANS CES ... FAUTEUILS.
JE N'AI JAMAIS VU CES FAUTEUILS AUPARAVANT.

UNE NOUVELLE ACQUISITION DE MON FRÈRE ? INVRAISEMBLABLE ! LE CHÂTEAU REGORGE DE MEUBLES. PAUL N'AVAIT PAS LA MANIE ACHETEUSE...
27

D'AILLEURS, IL AVAIT BON GOÛT ET CES FAUTEUILS SONT DES HORREURS QUI DÉPARENT LE SALON... ILS FONT L'EFFET D'UNE POUBELLE PLACÉE AU MILIEU DU BUREAU D'UN MINISTRE.
CES FAUTEUILS ÉTAIENT-ILS LÀ QUAND VOUS ÊTES ARRIVÉS ?
MAIS OUI !
VOUS AURIEZ ÉTÉ MIEUX POUR DORMIR DANS LES AUTRES FAUTEUILS. ILS SONT PLUS CONFORTABLES.
NOUS N'AURIONS PAS OSÉ ...
ABÎMER LES RESSORTS ?
CES GENS-LÀ AURAIENT-ILS APPORTÉ AVEC EUX LEURS FAUTEUILS ?... INSENSÉ !
VOUS ÊTES PARENT AVEC VOTRE VALET ? VOUS VOUS RESSEMBLEZ !
C'EST MON FILS !
28

VOTRE FILS ? ET IL VOUS SERT DE DOMESTIQUE ?
PERMETTEZ-MOI DE VOUS PRÉSENTER MA FEMME. JE VAIS LA CHERCHER. JUSTEMENT LA VOICI.
...
CES GENS-LÀ SE FICHENT DE MOI. CETTE FEMME POURRAIT ÊTRE SA PETITE FILLE. ELLE A MÊME L'AIR BEAUCOUP PLUS JEUNE QUE SON FILS.
ON DIRAIT DES REVENANTS. CETTE VOIX CHEVROTANTE...
MON MARI, JE CROIS VOUS A EXPLIQUÉ LA SITUATION. JE SUIS... CONFUSE.
JE SUIS CHARMÉ DE VOUS VOIR, MADAME.

MON MARI VOUS A-T-IL DIT LA VÉRITÉ ? CE CHÂTEAU EST HANTÉ. LE SAVIEZ-VOUS ?
HANTÉ ?
AH, AH, AH ! JUSTEMENT, JE ME DISAIS QUE VOUS AVIEZ L'AIR, TOUS LES TROIS, VOTRE MARI, VOTRE FILS ET VOUS, DE...
FANTÔMES, SOIT DIT SANS VOUS OFFENSER.
MAIS IL NE S'AGIT PAS DE NOUS. TENEZ, PRENONS DES SIÈGES. JE VAIS VOUS EXPLIQUER.
MON MARI VOUS A MENTI. NOUS N'AVONS PAS EU D'ACCIDENT. NOUS NE SOMMES PAS VENUS ICI DE NOTRE PROPRE GRÉ. NOTRE PRÉSENCE EST... INEXPLICABLE, ALORS, IL VOUS A RACONTÉ N'IMPORTE QUOI DE PLAUSIBLE. ET PUIS, IL FAUT CONVENIR QUE LES HOMMES SONT GÉNÉRALEMENT MENTEURS. LES FEMMES, ELLES, SONT PLUS FRANCHES.
TIENS ! JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT LE CONTRAIRE.
30

EN FAIT, NOUS NE SAVONS PAS QUI NOUS SOMMES, NI POURQUOI NOUS SOMMES ICI. NOUS AVONS PERDU LA MÉMOIRE. NOUS A-T-ON DROGUÉS ? SE TRAME-T-IL AUTOUR DE NOS PERSONNES DES CHOSES INDICIBLES, INNOMMABLES ? SOMMES-NOUS EN ENFER ? OU BIEN SOMMES-NOUS TOUT BONNEMENT DES FANTÔMES ?
CETTE FEMME EST FOLLE, OU BIEN ELLE POURSUIT UN BUT QUE JE NE COMPRENDS PAS.
POURTANT, NOUS SOMMES BIEN FAITS EN CHAIR ET EN OS. TENEZ, TOUCHEZ !
QUEL CONTACT DÉSAGRÉABLE !
SACHEZ QUE NOUS NOUS SOMMES RÉVEILLÉS ICI, TOUS LES TROIS, AUSSI FATIGUÉS QUE SI NOUS SORTIONS DE LA TOMBE.
VOUS N'ÊTES PAS GAIE. MAIS POURQUOI DIANTRE VOUS ÊTES-VOUS ATTIFÉS DE CES VÊTEMENTS DÉSUETS ?
31

JE NE SAIS PAS. PEUT-ÊTRE SOMMES-NOUS DES GENS D'AUTREFOIS, DES PORTRAITS D'ANCÊTRES DESCENDUS DE LEURS CADRES. PEUT-ÊTRE SOMMES-NOUS BEAUCOUP PLUS VIEUX QUE ÇA. TENEZ ! SAVEZ-VOUS COMMENT JE M'APPELLE ? ÈVE ! ET MON MARI ...
ADAM !
ET JE PARIE QUE VOTRE FILS S'APPELLE CAÏN.
VOUS AVEZ DEVINÉ. ET IL A TUÉ SON FRÈRE. ÇA JE ME LE RAPPELLE TRÈS BIEN.
OU ELLE EST FOLLE, OU C'EST UNE HABILE COMÉDIENNE. MAIS À QUOI TOUT CELA RIME-T-IL ?
MA BELLE DAME, AVEC VOTRE PERMISSION, JE VAIS ME COUCHER. DEMAIN, NOUS VERRONS PEUT-ÊTRE PLUS CLAIR.
VOUS NE ME CROYEZ PAS ? VOUS PENSEZ QUE JE ME MOQUE DE VOUS, N'EST-CE PAS ?
MAIS VOUS NE SENTEZ PAS MA PEUR ? NE VOULEZ-VOUS PAS M'AIDER ? PEUT-ÊTRE SOMMES-NOUS LES PERSONNAGES D'UN ROMAN, MATÉRIALISÉS SUBITEMENT DANS L'ESPACE ? DES PERSONNAGES VIVANTS ?
L'IDÉE EST JOLIE !
32

AH ! JE CHERCHE ! JE CHERCHE ! PEUT-ÊTRE SOMMES-NOUS LE PREMIER HOMME ET LA PRE-MIÈRE FEMME, EMMENÉS DU FOND DES ÂGES PAR DES HOMMES DE L'HUMANITÉ FUTURE, POUR ÊTRE MONTRÉS COMME DES BÊTES CURIEUSES DANS UN CIRQUE DE L'AVENIR ?
JE VOUS FÉLICITE DE VOTRE RICHE IMAGINATION... ET J'AI BIEN L'HONNEUR, MADAME, DE VOUS SOUHAITER UNE BONNE NUIT.

ATTENDEZ. VOUS NE SAVEZ PAS TOUT. CE NE SONT PAS DES FANTÔMES QUI HANTENT CE CHÂTEAU, MAIS DES SQUELETTES.
VRAIMENT ?
MAIS QUE PUIS-JE FAIRE POUR VOUS CONVAINCRE. TENEZ ! REGARDEZ !

C'EST HORRIBLE ! QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?
33

CE SONT "EUX" QUI NOUS FONT ÇA : ILS NOUS SUCENT LE SANG CHAQUE NUIT.
QUI ?
NOS BOURREAUX INCONNUS : LES SQUELETTES LUMINESCENTS.
LUC SENTIT SA RAISON S'ÉGARER.
VOUS VOYEZ BIEN MAINTENANT, QUE NOUS VIVONS UN DRAME ÉPOUVANTABLE. VOUS NE ME CROYEZ PAS ? LES AUTRES VONT CONFIRMER.
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, ÈVE REVIENT AVEC "ADAM" ET "CAÏN".
LES PAUVRES ! ILS SE CACHAIENT DERRIÈRE L'ESCALIER DU HALL. NOUS NE SAVONS PLUS OÙ NOUS METTRE POUR LEUR ÉCHAPPER. ÊTES-VOUS UN SAUVEUR OU UN NOUVEAU PERSÉCUTEUR ? NOUS VOUS AVONS OUVERT EN PENSANT QUE VOUS NOUS AIDERIEZ...
ET VOUS M'AVEZ LIGOTÉ !
34

MAIS... VOUS NE SAVEZ PAS ? NOUS RECEVONS DES ORDRES MENTAUX. CE SONT "EUX" QUI NOUS ONT ORDONNÉ DE VOUS ATTACHER. NOUS SOMMES OBLIGÉS DE LEUR OBÉIR. SINON, NOUS SOMMES PARALYSÉS PAR UNE DOULEUR SANS NOM ET NOS MAINS SONT PRIVÉES DE LA MOINDRE FORCE. MONTREZ-LUI CE QU'ILS VOUS ONT FAIT À VOUS AUSSI.
TROIS NUITS, TROIS NUITS DE SUITE... ILS VIENNENT QUAND TOUT EST CALME, QUAND NOUS ESSAYONS DE DORMIR. ILS FINISSENT TOUJOURS PAR NOUS AVOIR.
VILANOVA 70
AFFAIBLIS PAR LE MANQUE DE SOMMEIL OU PAR DES ONDES MENTALES, LES MALHEUREUX NE PEUVENT RÉSISTER.
AAH ! LES VAMPIRES ! LES VAMPIRES !
35

APRÈS,, NOUS RETOMBONS COMME DES LOQUES. NOUS CROYONS QUE C'EST FINI MAIS LES VAMPIRES REVIENNENT ET RECOMMENCENT...
PEUT-ÊTRE NE VIENDRONT-ILS PAS CETTE NUIT, SI VOUS RESTEZ AVEC NOUS.
QUE DIRE ? QUE FAIRE ? LA SITUATION EST IMPOSSIBLE, INTENABLE.
JE VAIS FAIRE DU CAFÉ POUR VOUS TENIR ÉVEILLÉ. VENEZ !
VOILÀ QUI VA METTRE FIN À CE CAUCHEMAR.
DANS LA CUISINE, LUC SE RETROUVA INEXPLICABLEMENT SEUL AVEC ÈVE.
PUISQUE VOUS ÊTES LE FRÈRE DU PROPRIÉTAIRE, VOUS AVEZ LE DROIT D'OCCUPER UNE CHAMBRE AU PREMIER ÉTAGE. J'AIMERAIS VOUS Y ACCOMPAGNER ET Y RESTER AVEC VOUS. VOUS ME PROTÉGERIEZ...
EST-CE QUE CETTE FEMME A L'INTENTION DE COUCHER AVEC MOI ? VOILÀ DU NOUVEAU.
36

JE NE SUIS QU'UNE FAIBLE FEMME MOURANT DE PEUR. MON MARI EST VIEUX. VOUS ÊTES JEUNE !
VOUS LE TROMPERIEZ ?
POURQUOI PAS !
CE LONG BAISER LE LAISSE HALETANT DE DÉSIR.
PAS TOUT DE SUITE. IL FAUT QUE JE REJOIGNE LES MIENS ET QUE JE LES LAISSE ENDORMIS QUELQUE PART. QUAND ILS DORMIRONT JE LES QUITTERAI SUR LA POINTE DES PIEDS. DANS QUELLE CHAMBRE SEREZ-VOUS ?
ELLES SONT TOUTES PAREILLES. N'IMPORTE LAQUELLE : LA PREMIÈRE, AU PREMIER, À GAUCHE.

PENDANT UN QUART DE SECONDE, SON VISAGE PARUT SE TRANSFORMER.
CE SERA DE NOUVEAU LE PARADIS TERRESTRE... À TOUT À L'HEURE !
PEU APRÈS, L'ESPRIT TROUBLÉ, IL PÉNÉTRA DANS LA PREMIÈRE CHAMBRE VENUE.
IL ATTENDIT, L'OREILLE AUX AGUETS. UNE HEURE ENVIRON S'ÉCOULA.
BOOONNG !
C'EST LE GONG DU SALON. TROIS COUPS, COMME AU THÉÂTRE. QUE VA-T-IL SE PASSER ?
38

SOUDAIN, LA LUMIÈRE S'ÉTEIGNIT.
PANNE PROVOQUÉE OU FORTUITE ?
EST-CE PAUL QUI CRIE COMME ÇA ? EST-CE QU'ON EST EN TRAIN DE L'ÉGORGER ?
AAAAAAAAAAAAAAH!
EN BAS, LE COMMUTATEUR NE FONCTIONNAIT PAS. LUC ALLUMA UNE CIGARETTE POUR SE DONNER DU COURAGE.
LE GÉMISSEMENT A CESSÉ.
IL ALLUMA UN CHANDELIER, PUIS IL REVINT DANS LE GRAND SALON.
OU SONT-ILS PASSÉS ? PERSONNE NULLE PART. C'EST TROP FORT.

UNE FOIS DE PLUS, IL PENSA À LA CAVE.
MAIS POURQUOI CES GENS-LÀ SE SERAIENT-ILS RÉFUGIÉS DANS LA CAVE ?
ET JE NE TIENS PAS À RISQUER DE M'Y FAIRE ENFERMER ET D'Y MOURIR DE FAIM !
SERAIENT-ILS MONTÉS À L'ÉTAGE ? QUI A FRAPPÉ SUR LE GONG ET POURQUOI ? POUR ME FAIRE DESCENDRE ? POUR VOIR QUOI ? JE NE VOIS RIEN, JE VAIS REMONTER...
MAIS À MI-ÉTAGE...
D'OÙ PEUT BIEN VENIR CETTE PLAINTE ATROCE ? D'EN BAS ? D'EN HAUT ?
AAAAAAAH !
40

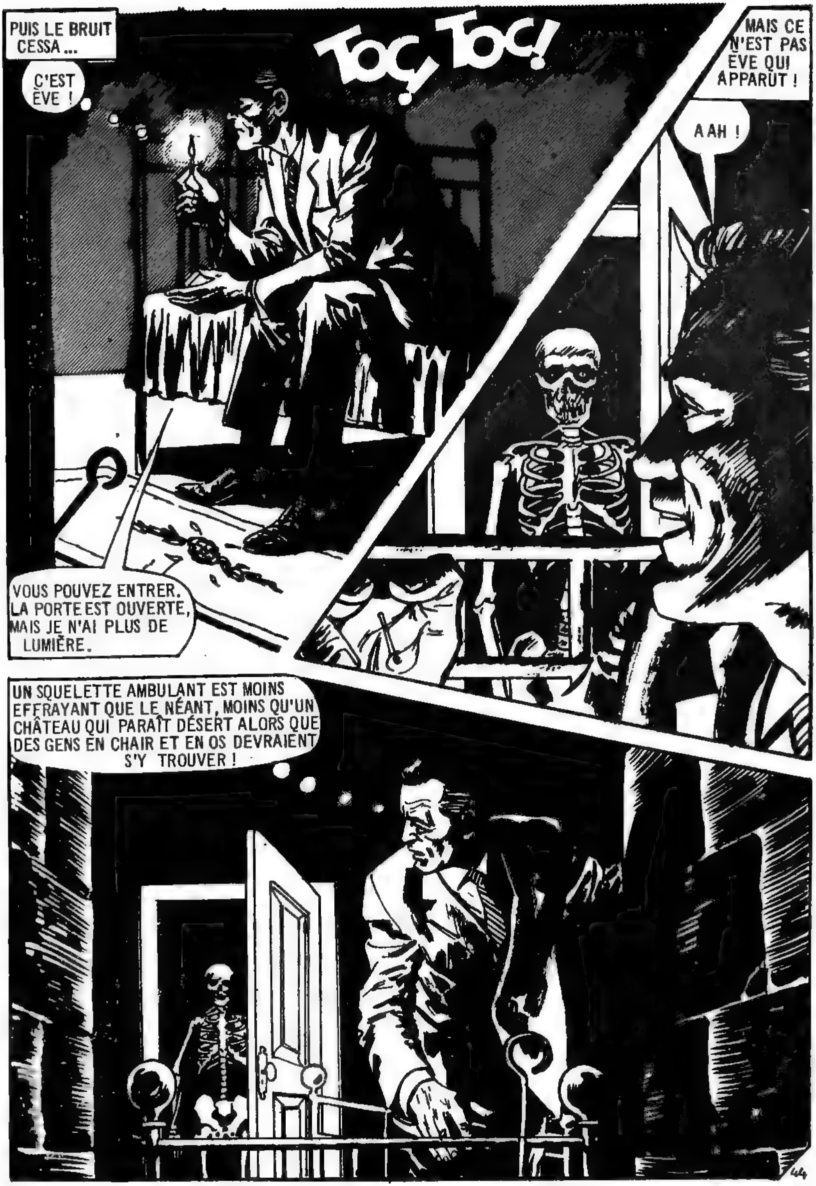
LA RAGE LE PRIT AUX ENTRAILLES ET LE POUSSA À AGIR. IL PARCOURUT LE CHÂTEAU EN TOUS SENS PUIS REVINT AU REZ-DE-CHAUSSÉE...
CETTE FOIS, JE VAIS VOIR À LA CAVE. PEUT-ÊTRE CES GENS-LÀ S'Y TROUVENT-ILS AINSI QUE MON FRÈRE ? C'EST LE SEUL LIEU QUI RESTE À EXPLORER S'IL NE S'Y TROUVE PERSONNE ALORS, JE DONNE MA LANGUE AU CHAT.
COMME IL NE POUVAIT DÉTRUIRE LA SERRURE, IL DÉCIDA D'ENLEVER LA PORTE.
CRAC!
OOOH !

COMME ÇA, ON NE POURRA PAS M'ENFERMER.
CRAC!

BON ! IL N'Y A PERSONNE ! OÙ SONT DONC PASSÉS LES HÔTES DU CHÂTEAU ? SONT-ILS PARTIS ?

IL REMONTA ET PARVINT À LA PORTE D'ENTRÉE.
ELLE EST FERMÉE À CLÉ, TELLE QUE L'A LAISSÉE LE VIEUX MONSIEUR APRÈS M'AVOIR INTRODUIT DANS LE CHÂTEAU. DONC, ILS NE SONT PAS SORTIS.
42

PLUS TARD...
TOUTES LES PORTES SONT FERMÉES À CLÉ INTÉRIEUREMENT ! IL Y A QUELQUE DIABLERIE DANS TOUT ÇA ! SE SONT-ILS CACHÉS DANS UN BAHUT ? DANS UNE ARMOIRE ? DANS UN PLACARD ? SONT-ILS PASSÉS PAR LA FENÊTRE ? ABSURDE !
ENCORE ! C'EST... PEUT-ÊTRE UN CHIEN QUI HURLE, À L'EXTÉRIEUR ? MAIS NON ! C'EST ICI. ET POURTANT, JE SUIS SEUL DANS LE CHÂTEAU !
AAAAAAAHHH !
OH ! CETTE PLAINTE LUGUBRE ME VRILLE LES NERFS.
SAVIEZ-VOUS QUE CE CHÂTEAU ÉTAIT HANTÉ ?

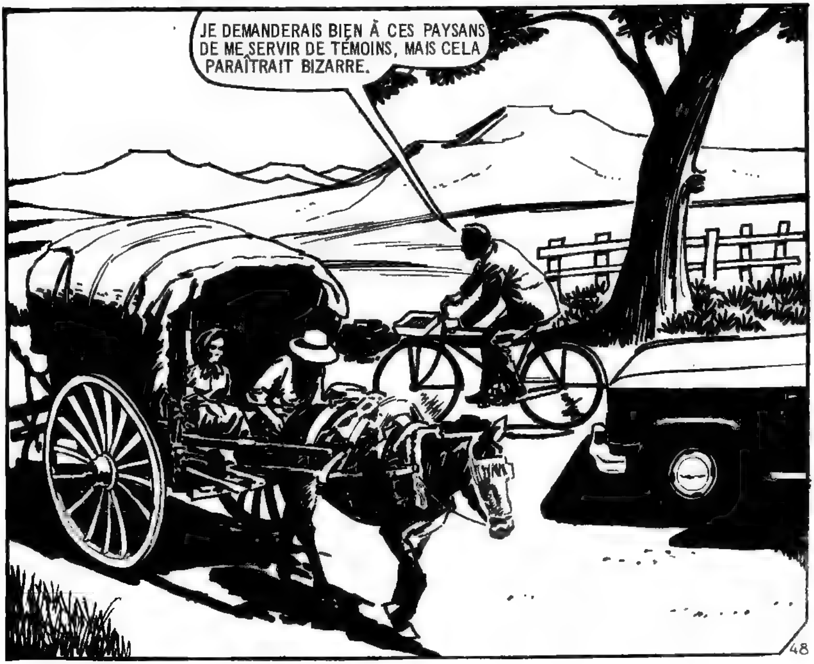

PUIS LE BRUIT CESSA ...
TOC, TOC!
C'EST ÈVE !
VOUS POUVEZ ENTRER. LA PORTE EST OUVERTE, MAIS JE N'AI PLUS DE LUMIÈRE.
MAIS CE N'EST PAS ÈVE QUI APPARUT !
AAH !
UN SQUELETTE AMBULANT EST MOINS EFFRAYANT QUE LE NÉANT, MOINS QU'UN CHÂTEAU QUI PARAÎT DÉSERT ALORS QUE DES GENS EN CHAIR ET EN OS DEVRAIENT S'Y TROUVER !

JE MOURRAI DANS CETTE TENTATIVE MAIS JE METTRAI EN FUITE CETTE HORREUR VIVANTE
AU MÊME INSTANT, LA LUMIÈRE REVINT...
QUAND IL SE TOURNA VERS L'ENTRÉE...
PERSONNE ! LE MONSTRE A DISPARU !
PERSONNE DANS LE COULOIR ! JE NE VAIS PAS POURSUIVRE CE SQUELETTE À TRAVERS LE CHÂTEAU !
QUE JE SUIS BÊTE ! C'EST UN PROCÉDÉ DE MUSIC-HALL !
MAIS POURQUOI UN TEL CAMOUFLAGE DANS CE CHÂTEAU PERDU... ET POURQUOI ME DONNE-T-ON CE SPECTACLE DÉCONCERTANT À MOI, SANS MOTIF APPARENT ?
45

LE SOLEIL ENFIN, SE LEVA...
MES CHEVEUX NE SONT PAS PLUS BLANCS, MAIS J'AI L'AIR D'UN SPECTRE.
IL FIT SA TOILETTE CALMEMENT. ET EN S'ESSUYANT REGARDA MACHINALEMENT DEHORS.
N'Y PENSONS PLUS... OOH !
MON FRÈRE EST-IL LÀ DEPUIS LONGTEMPS ? SI J'AVAIS EU UN MOYEN D'ÉCLAIRAGE CETTE NUIT, JE L'AURAIS VU. IL EST PEUT-ÊTRE MORT ? S'IL EST RESTÉ LÀ TOUTE LA NUIT SOUS LA PLUIE...
46

ON DIRAIT QU' ON L'A ... ON DIRAIT ... UN CRIME ...
IL EST SÛREMENT MORT. S'EST-IL BLESSÉ EN TOMBANT ? POURTANT LE COUP SE TROUVE DERRIÈRE LA TÊTE ET IL EST TOMBÉ EN AVANT. JE N'Y COMPRENDS RIEN. CRISE CARDIAQUE OU ASSASSINAT ?
DOIS-JE PORTER LE CORPS À L'INTÉRIEUR DU CHÂTEAU ?
MIEUX VAUT FAIRE CELUI QUI NE SAIT RIEN, ET AVERTIR LA POLICE QUE MON FRÈRE A DISPARU. QU'ON LE CHERCHE !
47

SI JE RACONTE DES HISTOIRES INVRAISEMBLABLES, ON CROIRA QUE JE VEUX DÉTOURNER L'ATTENTION DE MOI ET POUSSER LES ENQUÊTEURS SUR UNE FAUSSE PISTE. NE DISONS RIEN DES ÉVÉNEMENTS DU CHÂTEAU. FAISONS L'IDIOT...

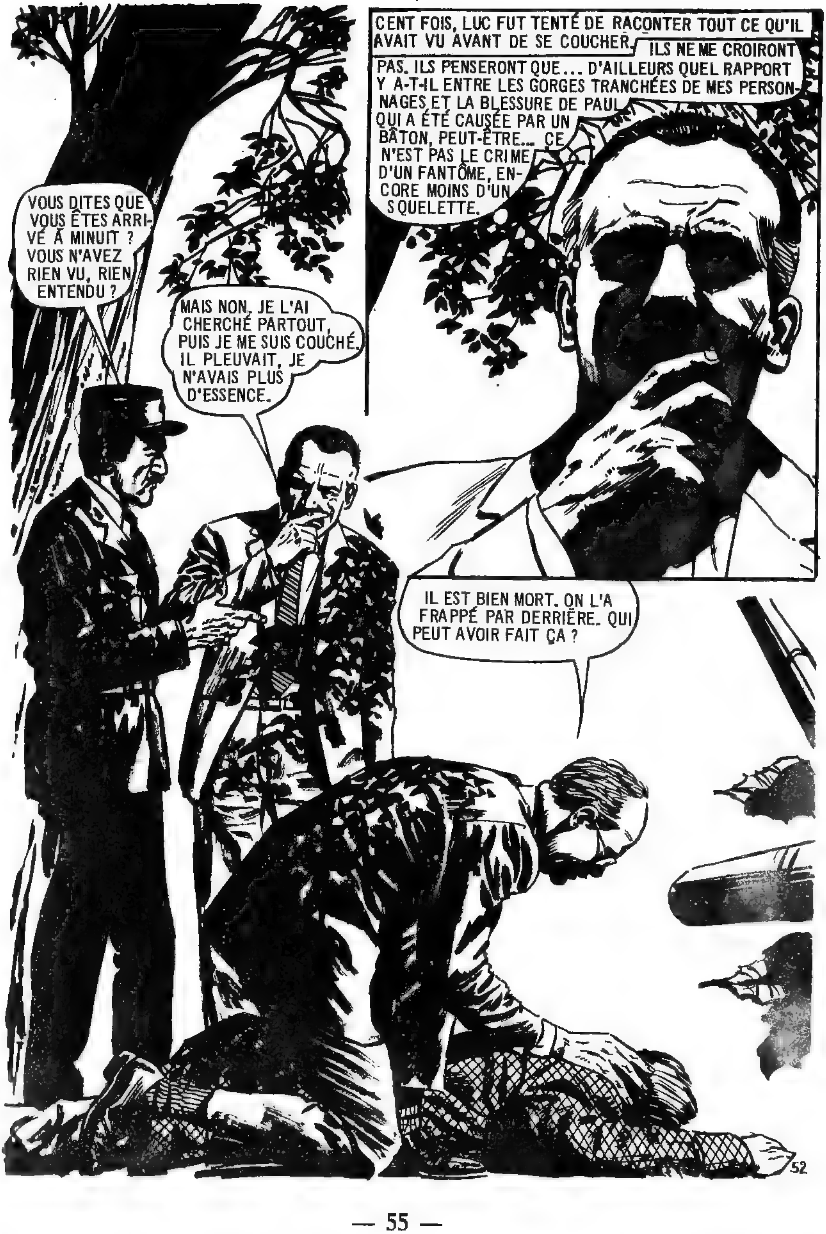

JE DEMANDERAIS BIEN À CES PAYSANS DE ME SERVIR DE TÉMOINS, MAIS CELA PARAÎTRAIT BIZARRE.
48

PLUS DE ROMANS... PLUS D'ARGENT, JE NE SAIS RIEN FAIRE, MOI. JE VAIS MENDIER, ALORS ? AH ! LE SALAUD ! ME FAIRE ÇA ! ME LAISSER TOMBER COMME ÇA !
PAUVRE AVEUGLE
COMME LA MAIRIE ÉTAIT FERMÉE, IL SE FIT INDIQUER LE DOMICILE PARTICULIER DU MAIRE.
MON MARI S'HABILLE. C'EST POUR QUOI ?
AFFAIRE PERSONNELLE !
PUIS IL SE RAVISA ET RACONTA TOUT...
VOICI LA DÉPÊCHE QUE J'AI REÇUE. JE SUIS RESTÉ TOUTE LA NUIT AU CHÂTEAU DE L'AUBE. MON FRÈRE N'Y ÉTAIT PAS. IL ÉTAIT MALADE, JE SUIS INQUIET
IL S'EST PEUT-ÊTRE ABSENTÉ !

LE MAIRE ARRIVA ET L'ÉCRIVAIN RECOMMENÇA SES EXPLICATIONS.
DISPARU ? BIGRE ? IL EST PEUT-ÊTRE ALLÉ QUELQUE PART. VOUS AVEZ REGARDÉ PARTOUT ?
OUI, MON INTENTION ÉTAIT D'AVERTIR LA POLICE. JE VEUX QU'ON M'AIDE À RETROUVER MON FRÈRE DISPARU.
BIENTÔT UN GENDARME ARRIVA. LUC INSISTA POUR QU'IL VISITÂT LES LIEUX.
IL VAUDRAIT MIEUX EXPLORER LA CAMPAGNE... LES ENVIRONS... DES FOIS QU'IL LUI SOIT ARRIVÉ UN ACCIDENT. JE VAIS DEMANDER PARTOUT SI ON L'A VU.
NON, NON, JE VOUS EN PRIE, VENEZ AVEC MOI. MOI, JE N'AI RIEN VU. VOUS, VOUS TROUVEREZ PEUT-ÊTRE UN INDICE. C'EST VOTRE MÉTIER.
IL RÉUSSIT À FAIRE PARTAGER SON ANXIÉTÉ À SES INTERLOCUTEURS.
UN INDICE ? QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?
HUM, J'EN DIS TROP !
EN ROUTE !
50

LES TROIS HOMMES VISITÈRENT LE CHÂTEAU DE LA CAVE AU GRENIER.
ILS N'ONT PAS EU L'IDÉE DE REGARDER PAR LES FENÊTRES DU PREMIER D'OÙ L'ON PEUT VOIR LE CORPS DE PAUL !
VOUS M'EXCUSEREZ, MAIS J'AI À FAIRE AILLEURS. J'AVISERAI LA GENDARMERIE AFIN QU'ON FASSE DES RECHERCHES.
ET LE JARDIN ? NOUS NE L'AVONS PAS VISITÉ !

DANS LE JARDIN.
OH ! REGARDEZ !
ON CROIRAIT, MA PAROLE, QU'IL PENSAIT LE TROUVER LÀ !
C'EST LUI QUI A PENSÉ AU JARDIN !
51


CENT FOIS, LUC FUT TENTÉ DE RACONTER TOUT CE QU'IL AVAIT VU AVANT DE SE COUCHER.
ILS NE ME CROIRONT PAS. ILS PENSERONT QUE... D'AILLEURS QUEL RAPPORT Y A-T-IL ENTRE LES GORGES TRANCHÉES DE MES PERSONNAGES ET LA BLESSURE DE PAUL QUI A ÉTÉ CAUSÉE PAR UN BÂTON, PEUT-ÊTRE... CE N'EST PAS LE CRIME D'UN FANTÔME, ENCORE MOINS D'UN SQUELETTE.
VOUS DITES QUE VOUS ÊTES ARRIVÉ À MINUIT ? VOUS N'AVEZ RIEN VU, RIEN ENTENDU ?
MAIS NON. JE L'AI CHERCHÉ PARTOUT, PUIS JE ME SUIS COUCHÉ. IL PLEUVAIT, JE N'AVAIS PLUS D'ESSENCE.
IL EST BIEN MORT. ON L'A FRAPPÉ PAR DERRIÈRE. QUI PEUT AVOIR FAIT ÇA ?
52

IL Y A PEUT-ÊTRE UNE RELATION ENTRE CES MYSTÉRIEUX VISITEURS SI VITE ÉVAPORÉS ET LA MORT DE MON FRÈRE. QUE FAISAIENT-ILS LÀ ? TOUT CELA EST UN EFFRAYANT MYSTÈRE... MAIS C'EST L'AFFAIRE DES ENQUÊTEURS. QU'ILS SE DÉBROUILLENT. MOI JE N'Y SUIS POUR RIEN. TOUT CELA NE ME REGARDE PAS.
MAIS QUELQUES JOURS PLUS TARD, LUC GERVAIX FUT MIS EN PRISON SOUS L'INCULPATION D'HOMICIDE.
ET MOI QUI DISAIS QUE CELA NE ME REGARDAIT PAS !
AINSI PAUL ÉCRIVAIT SES MÉMOIRES ! IL A CONSIGNÉ AUSSI MES QUELQUES VISITES AU CHÂTEAU. IL PARAÎT QUE LE VINGT-QUATRIEME CAHIER DE CES MÉMOIRES M'ACCUSE.
LE JOURNAL DE PAUL CONTENAIT DES SCÈNES ATROCES
MAIS, LUC, L'INSPIRATION S'EST ENVOLÉE. JE N'AI PAS D'IDÉES POUR UN NOUVEAU MANUSCRIT ET ... OH... AÏE !
53

UN QUART D'HEURE APRÈS...
JE SUIS ENDOLORI DE PARTOUT, MAIS JE SUIS HEUREUX DE L'AVOIR VU. JE SUIS FIER DE LUI. IL EST TOUT CE QUE J'AURAIS VOULU ÊTRE. MAIS IL FRAPPE TROP FORT.
UNE AUTRE FOIS...
SALE BÊTE ! JE TE PAIE POUR QUE TU TE TOURNES LES POUCES, PEUT-ÊTRE ? J'AI BESOIN D'ARGENT, ENTENDS-TU ? JE VEUX UN ROMAN PAR MOIS. UN JOUR JE TE TUERAI
UN AUTRE JOUR.
AVORTON, EXCRÉMENT DE LA TERRE !
PLAF!
UN JOUR, IL ME TUERA ! IL NE CONNAÎT PAS SA FORCE. PEUT-ÊTRE SUR UN COUP DE RAGE ...
54

LUC NE SAVAIT QU'INVENTER.
JE VAIS ME REMETTRE AU TRAVAIL ! JE TE LE JURE. ARRÊTE !
JE VAIS TE BRÛLER LES PIEDS COMME LES "CHAUFFEURS" D'AUTREFOIS.
QUATRE ANS SE PASSENT. POUR VOIR ENFIN SON FRÈRE, PAUL N'A PAS ENVOYÉ DE MANUSCRIT. ET LUC ARRIVE.
GRÂCE !
APRÈS...
IL EST PARTI ! J'AI DÛ TOMBER SUR LA TÊTE. J'AURAIS PU MOURIR. LUC SERA BIEN AVANCÉ SI JE MEURS. DE QUOI VIVRA-T-IL ? IL SE REFERA GANGSTER. PAUVRE LUC !
55

DES ANNÉES ENCORE, ET PUIS, LE VINGT-QUATRIÈME CAHIER...
J'AI EU QUELQUES PALPITATIONS. LE COEUR ? SI JE DEVAIS MOURIR, J'AIMERAIS VOIR LUC UNE DERNIÈRE FOIS. JE LUI DIS QUE JE SUIS TRÈS MALADE. QUEL MENSONGE ! COMMENT VA-T-IL PRENDRE ÇA ?
...Il me battra. Tant pis!
Il pourrait être ici vers dix
ou onze heures...
Minuit moins cinq. Il n'est
pas venu. Il ne viendra pas.
Il se fiche pas mal que je
sois malade. Il pleut à torrents.
L'orage gronde. J'entends
un bruit entre deux coups
de tonnerre...
ON DIRAIT... DEUX PIEDS QUI SE POSENT EN SAUTANT. J'AI LAISSÉ UNE FENÊTRE DU SALON OUVERTE POUR AÉRER. C'EST PEUT-ÊTRE LUI QUI EST ENTRÉ PAR LÀ ? JE N'ENTENDS PLUS RIEN. JE VAIS VOIR.
AUSSI, À L'INSTRUCTION...
OUI, CES CAHIERS POSTHUMES SONT UN MONUMENT TERRIBLE ÉLEVÉ POUR AINSI DIRE À L'AVANCE PAR LA VICTIME, UN MONUMENT SUR LEQUEL EST INSCRIT EN LETTRES CAPITALES LE NOM DU COUPABLE. CES CAHIERS SONT COMME UN DOIGT VENGEUR DÉSIGNANT L'ASSASSIN.

LUC REÇUT LA VISITE DE SON AVOCAT...
L'ACCUSATEUR PUBLIC TIRERA LE MAXIMUM DE CES CAHIERS. NÉANMOINS, JE NE CROIS PAS QUE VOUS RISQUIEZ LA PEINE DE MORT. EN TUANT VOTRE FRÈRE, VOUS AURIEZ TUÉ LA POULE AUX OEUFS D'OR. JE FERAI VOIR QUE CES CAHIERS VOUS ABSOLVENT DU CRIME.
VOUS AVIEZ L'HABITUDE DE FRAPPER VOTRE FRÈRE SANS AUCUNE INTENTION DE DONNER LA MORT. VOUS NE POUVIEZ PAS SAVOIR QUE VOTRE FRÈRE AVAIT LE CRÂNE SI MINCE. VOUS AUREZ DIX ANS, AU GRAND MAXIMUM.
JE SUIS INNOCENT. JE NE L'AI PAS FRAPPÉ, JE NE L'AI MÊME PAS VU.
LE MALHEUR, C'EST QUE L'AVOCAT NE LE CROYAIT PAS.
L'INSTRUCTION SE POURSUIVAIT.
LEUR DIRE CE QUI S'EST PASSÉ ? ILS VONT SOURIRE AVEC MÉPRIS.
IL DISSIMULE DES CHOSES GRAVES, C'EST CERTAIN. IL EST PLUS COUPABLE QU'IL N'Y PARAÎT.
57

LE JOUR DU JUGEMENT APPROCHAIT. LUC EUT UNE IDÉE QUI LUI DONNA DE L'ESPOIR, COMME UN HOMME QUI SE NOIE S'ACCROCHE À UN BRIN D'HERBE.
JE SUPPOSE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS ENTENDU PARLER DE GILLES. PEU DE PERSONNES LE CONNAISSENT...
...J'AI ENTENDU PARLER DE LUI PAR HASARD. C'EST UN ENQUÊTEUR PRIVÉ, UN DÉTECTIVE. ON L'A COMPARÉ À SHERLOCK HOLMES. SEULEMENT, IL EXISTE, EN CHAIR ET EN OS...
IL PARAÎT QU'IL NE CONSENT À S'OCCUPER QUE DES CAS QUI SORTENT DE L'ORDINAIRE. ON LE DIT FORT RICHE. S'IL VEUT ÊTRE PAYÉ, JE LUI FERAI VOLONTIERS CADEAU DE MON CHÂTEAU. IL APPARTENAIT PAR MOITIÉ À MON FRÈRE, MAIS MAINTENANT...
LA LOI NE PERMET PAS À UN ASSASSIN D'HÉRITER DE SA VICTIME. ON FERA VENDRE LE CHÂTEAU ET VOUS RECEVREZ LA MOITIÉ DU PRIX DE VENTE.
LA MOITIÉ DONC. MAIS NE M'APPELEZ PLUS ASSASSIN, SINON JE VOUS CASSE LA GUEULE.
JE SAIS QUE VOUS AVEZ LE COUP DE POING FACILE... MAIS J'IRAI VOIR CE DÉTECTIVE EN VOTRE NOM.
58

L'AVOCAT TÉLÉPHONA Ā A. GILLES.
JE M'APPELLE BIEN GILLES. SI C'EST POUR UNE ENQUÊTE, JE VOUS DEMANDERAI DE ME DIRE DE QUOI IL S'AGIT EXACTEMENT ET JE TRANSMETTRAI VOTRE REQUÊTE AU CÉLÈBRE DÉTECTIVE.
PAS SI CÉLÈBRE QUE ÇA !
JE NE COMPRENDS RIEN Ā VOTRE HISTOIRE.
MONSIEUR GILLES EST FORT CONNU Ā PARIS DANS LES MILIEUX DE LA POLICE ET DE LA JUSTICE, MAIS JE NE PEUX DONNER SON NOM NI SON ADRESSE. JE SUIS M. GILLES, C'EST Ā DIRE UN EMPLOYÉ CHARGÉ DE TRANSMETTRE LES DEMANDES. MON PATRON EST CONNU SOUS MON NOM, CE QUI M'HONORE, VOUS COMPRENEZ ?
ALORS, IL FAUT QUE JE FASSE UN RÉSUMÉ DE L'AFFAIRE AU TÉLÉPHONE ? C'EST QUELQUE CHOSE DE SI... LOUFOQUE !
NOUS DISONS ; LOUFOQUE !
Loufoque
59

IL S'AGIT DE LUC GERVAIX, QUI A TUÉ SON FRÈRE DANS UN CHÂTEAU DE L'YONNE.
C'EST TOUT ? MON PATRON NE S'OCCUPE QUE DES CAS BIZARRES MYSTÉRIEUX, ÉTRANGES !
IL Y A AUSSI DES FANTÔMES HABILLÉS À L'ANCIENNE MODE... DES SQUELETTES LUMINEUX...
BIEN, JE NOTE...
VOUS EN AVEZ DÉJÀ VUS ?
NON, MONSIEUR, JE N'AI JAMAIS VU DE SQUELETTES LUMINEUX, MAIS ÇA PEUT VENIR. MON MAÎTRE, AU COURS DE SES ENQUÊTES, A VU DES CHOSES SI EXTRAORDINAIRES, QUE RIEN NE PEUT PLUS M'ÉTONNER.
ET VOUS CROYEZ PEUT-ÊTRE QUE LE FRÈRE DE MON CLIENT A ÉTÉ TUÉ PAR CES SQUELETTES LUMINEUX ?
TOUT EST POSSIBLE, MONSIEUR. JE CROIS QUE LE DÉTECTIVE SERA HAUTEMENT INTÉRESSÉ PAR CE QUE VOUS DITES. ET MONSIEUR NE PERÇOIT PAS D'HONORAIRES. IL TRAVAILLE POUR LE PLAISIR. IL VOUDRA ENTENDRE DE LA BOUCHE DE VOTRE CLIENT PLUS DE DÉTAILS.
CE SERA DIFFICILE, MON CLIENT EST AU SECRET.
RIEN N'EST IMPOSSIBLE POUR MONSIEUR GILLES !
60

MONSIEUR ROLAND SABAS, JUGE D'INSTRUCTION, ÉTAIT UN DÉBUTANT. ET IL RÊVAIT DE SE COUVRIR DE GLOIRE.
L'AFFAIRE EST SIMPLE, DIEU MERCI, BIEN QUE GERVAIX S'OBSTINE À PROCLAMER SON INNOCENCE. MAIS JE N'AIME PAS LES PRESSIONS QUE L'ON FAIT SUR MOI, DE PARIS. SURSEOIR JUSQU'À PLUS AMPLE INFORMÉ ! ET CE M. GILLES DONT PERSONNE N'A ENTENDU PARLER, QUI DOIT AVOIR UN ENTRETIEN AVEC LE PRISONNIER. C'EST UN PEU FORT ! QUE ME CACHE-T-ON ?
VOUS QUI ÊTES L'AVOCAT DE GERVAIX, VOULEZ-VOUS ME DIRE POURQUOI VOUS AVEZ MIS TOUT CELA EN BRANLE ?
SECRET PROFESSIONNEL ! ENFIN, JE PEUX VOUS DIRE, SI VOUS NE TENEZ PAS COMPTE DE MES DÉCLARATIONS, QUE GERVAIX PRÉTEND AVOIR VU DES FANTÔMES ET DES SQUELETTES QUI SE PROMENAIENT DANS LE CHÂTEAU, LE SOIR DU MEURTRE.
PLAÎT-IL ? IL NE M'EN A PAS PARLÉ.
JE LE LUI AI DÉFENDU. C'EST TELLEMENT INCROYABLE. MAIS M. GILLES SEMBLE FAIRE CRÉDIT À SON HISTOIRE. LA HAUTE POLICE, LA PRÉFECTURE, LE MINISTÈRE NE JURENT QUE PAR CE MONSIEUR GILLES QUI AURAIT À SON ACTIF DES SUCCÈS ÉCLATANTS DANS LES AFFAIRES OÙ TOUT LE MONDE S'ÉTAIT CASSÉ LES DENTS.
ABRACADABRANT ! NÉANMOINS, JE VAIS ORDONNER UNE SECONDE ENQUÊTE SUR PLACE. ET CETTE FOIS, LUC GERVAIX PARLERA COÛTE QUE COÛTE !
61

ET UN BEAU MATIN...
QUELLE HEURE ÉTAIT-IL, LE 5 AOÛT, QUAND VOUS ÊTES ARRIVÉ ICI ? ONZE HEURES ET DEMIE OU MINUIT MOINS LE QUART ?
EXACTEMENT MINUIT, MONSIEUR LE JUGE !
POURTANT LA MONTRE DE LA VICTIME AYANT HEURTÉ UNE PIERRE S'EST ARRÊTÉE À ONZE HEURES QUARANTE CINQ !
SUPPOSONS DONC. VOUS AVEZ SONNÉ. VOUS AVEZ ATTENDU DIX MINUTES. IL PLEUVAIT. QUI EST VENU VOUS OUVRIR ?
EH BIEN ! LE DOMESTIQUE !
QUEL DOMESTIQUE ?
PARDON ? OH ! EXCUSEZ-MOI. JE PENSAIS À AUTRE CHOSE. J'AI DIT UNE SOTTISE. PERSONNE N'EST VENU M'OUVRIR. ENSUITE, J'AI FAIT LE TOUR DU CHÂTEAU POUR VOIR SI JE POUVAIS ENTRER PAR UNE AUTRE PORTE.
FAISONS LE TOUR.
62

DEVANT LA PORTE DE LA CUISINE.
CETTE PORTE ÉTAIT OUVERTE. C'EST PAR LÀ QUE JE SUIS ENTRÉ.
SELON VOUS, VOUS N'AVEZ PAS RENCONTRÉ VOTRE FRÈRE. VOUS N'AVIEZ PAS DE LAMPE ET VOUS AVEZ CHERCHÉ PAUL GERVAIX DANS TOUT LE CHÂTEAU ? EH BIEN, ALLONS !
UNE LONGUE CAVALCADE COMMENÇA À TRAVERS LES DIVERS ÉTAGES DU CHÂTEAU. ARRIVÉ DANS LA CHAMBRE DE PAUL.
MON FRÈRE N'ÉTAIT PAS ICI. IL ÉTAIT ALLONGÉ MORT DANS LE JARDIN.
VOUS LE SAVIEZ DONC À CE MOMENT-LÀ ?
OH ! C'ÉTAIT UN PIÈGE, HEIN ? À CE MOMENT-LÀ, JE N'EN SAVAIS RIEN, MAIS JE LE SAIS MAINTENANT. ALORS JE VOUS DIS OÙ IL ÉTAIT À CE MOMENT-LÀ. VOUS PIGEZ ?
MONTREZ-MOI LA CHAMBRE OÙ VOUS AVEZ COUCHÉ, AU PREMIER ÉTAGE.
63

C'EST DE CETTE FENÊTRE QUE J'AI APERÇU PAUL. J'AI SUPPOSÉ QU'IL ÉTAIT MORT. SON ABSENCE PROLONGÉE, LA POSITION DE SON CORPS...
IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À VISITER LA CAVE.

VOUS VOYEZ, J'AI JETÉ LA PORTE ICI. JE SOUFFRE DE CLAUSTROPHOBIE. AUX ÉTAGES, ON PEUT S'ENFUIR. DANS LA CAVE, JE SUPPOSAIS QU'IL N'Y AVAIT QU'UN SOUPIRAIL GARNI DE BARREAUX. JE CONNAIS MAL LES LIEUX. ET PUIS J'AVAIS L'IMPRESSION QU'UN DANGER ME MENAÇAIT... LE SILENCE... L'ABSENCE DE MON FRÈRE. J'AURAIS VOULU VOUS Y VOIR.
MONTREZ-MOI L'ENDROIT OÙ VOUS AVEZ TROUVÉ LA VICTIME.

DANS LE JARDIN.
POURQUOI AVEZ-VOUS SOULEVÉ LA TÊTE DE LA VICTIME ?
POUR LE VOIR, C'EST INSTINCTIF. MAIS IL ÉTAIT TOUT FROID. J'AI COMPRIS QU'IL ÉTAIT MORT. JE SUIS ALLÉ AU VILLAGE ET J'AI DIT AU MAIRE QUE MON FRÈRE ÉTAIT DISPARU, QU'IL FALLAIT LE CHERCHER.
64

POURQUOI AVEZ-VOUS MENTI ?
J'AI EU PEUR QU'ON ME SOUPÇONNE. J'AI FAIT L'IDIOT ET JE LE REGRETTE.
VOUS AVEZ VU LE CAHIER DE VOTRE FRÈRE SUR LA TABLE !
NON !
APRÈS L'AVOIR LU ET JETÉ PAR TERRE, VOUS AVEZ ATTRAPÉ UN BÂTON ET, ENFLAMMÉ DE COLÈRE, VOUS AVEZ POURSUIVI VOTRE FRÈRE DANS LE JARDIN.
65

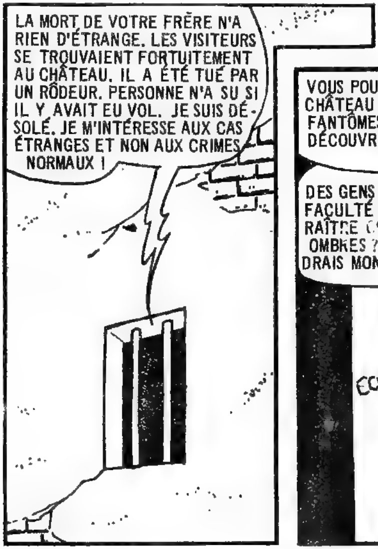
PUIS VOUS L'AVEZ FRAPPÉ !
SI VOUS VOULIEZ AVOUER, ON TIENDRAIT COMPTE DE VOTRE FRANCHISE. CE SERAIT PRESQUE UN ACCIDENT. AVEC UN HABILE AVOCAT...
JE SUIS INNOCENT !
JE NE L'AI PAS FRAPPÉ !
VOUS L'AVIEZ FRAPPÉ D'AUTRES FOIS...
VOUS NE VOULIEZ PAS LE TUER. SIMPLEMENT VOUS AVEZ FRAPPÉ PLUS FORT QUE D'HABITUDE !
NON !
LE JUGE TENTA ENCORE UN EFFORT.
N'AVEZ-VOUS RIEN REMARQUÉ D'INSOLITE, CETTE NUIT-LÀ ? MAIS POURQUOI ÊTES-VOUS BOULEVERSÉ PAR MA QUESTION ?
LA SEULE CHOSE INSOLITE QUE J'AIE VUE, CE SONT LES TROIS GRANDS FAUTEUILS DANS LE SALON.
QUELS FAUTEUILS ! ON LES CROIRAIT FAITS POUR DES GÉANTS. À PART LEUR TAILLE, QU'ONT-ILS D'EXTRAORDINAIRES ?
JE NE LES AVAIS JAMAIS VUS AVANT LA NUIT DU 5 AOÛT. ET JE DOUTE QUE MON FRÈRE LES AIT ACHETÉS. ILS SONT COMPLÈTEMENT DÉPLACÉS À CET ENDROIT.
66

EN EFFET, ILS JURENT AVEC LE MOBILIER. MAIS SI C'EST TOUT CE QUE VOUS AVEZ VU D'EXTRAORDINAIRE, ALLONS-NOUS EN !
C'EST TOUT !
À L'INTÉRIEUR DU CHÂTEAU.
ILS SONT PARTIS ?
VOUS ÊTES SÛR ? JE N'AI PAS ENTENDU AU DEHORS LE BRUIT DU VÉHICULE À MOTEUR.
ENVOYONS QUELQU'UN REGARDER AU SECOND ÉTAGE À TRAVERS LES RIDEAUX.
À CE MOMENT, DEHORS...
AH ! ILS SONT LÀ, MONSIEUR LE JUGE. ILS SONT ENCORE LÀ. JE VOUS DIS QU'ILS N'ONT PAS ENCORE QUITTÉ LE CHÂTEAU.
QUI "ILS" ? DE QUOI PARLEZ-VOUS ? QU'AVEZ-VOUS VU ?

J'AI VU UN OEIL, MONSIEUR LE JUGE, UN OEIL QUI ME REGARDAIT. L'OEIL DE CAÏN, PEUT-ÊTRE.
L'OEIL D'ABEL, PLUTÔT. LE REMORD, HEIN ?... VOUS AVOUEZ ?

AVOUEZ ! VOUS AVEZ TUÉ VOTRE FRÈRE ?
JE VOUS DIS ET JE VOUS RÉPÈTE QUE JE SUIS INNOCENT. ET JE NE RÉPONDRAI PLUS À VOS QUESTIONS.
VIVE LA LIBERTE
1953
1965
LE LENDEMAIN, LUC REÇUT UNE VISITE.
JE SUIS MONSIEUR GILLES. PASSONS AUX FAITS, JE VOUS ÉCOUTE.
1936
68

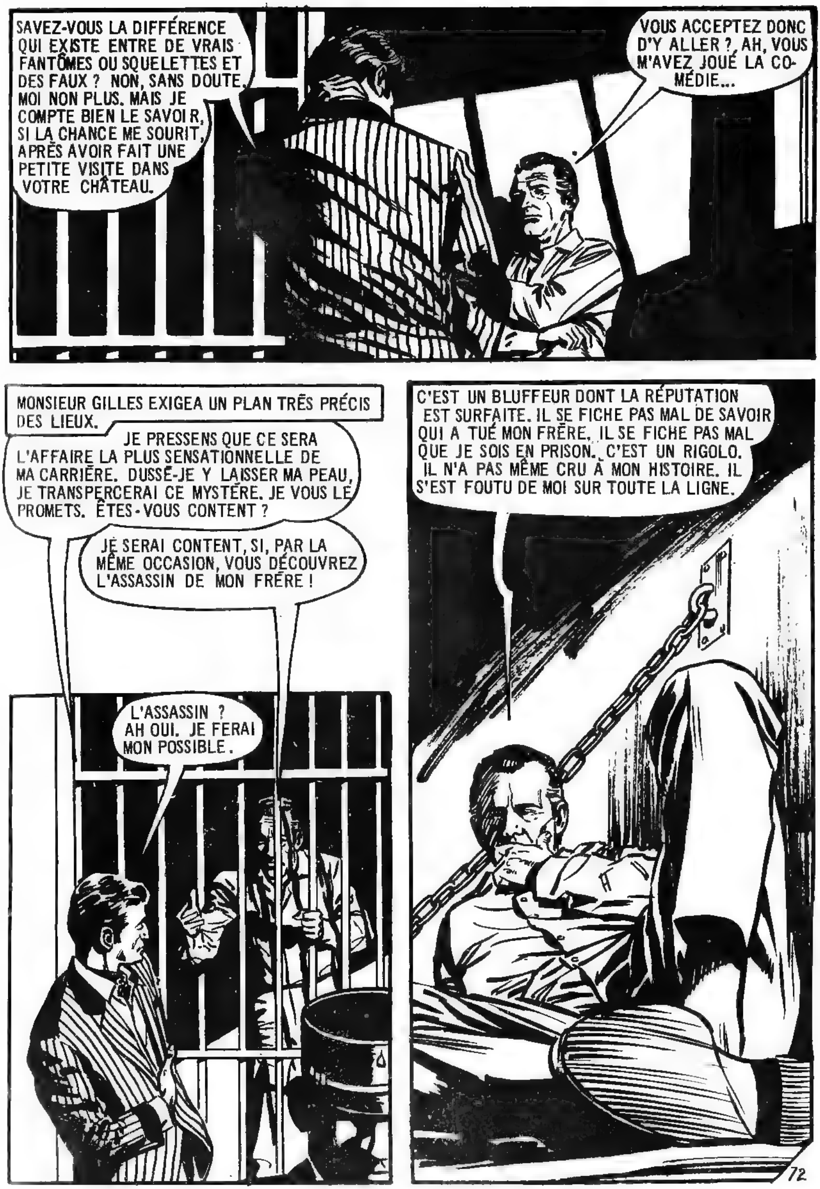
SUIVANT SA MÉTHODE HABITUELLE POUR AMENER SES CLIENTS À EN DIRE PLUS, L'ÉTRANGE PERSONNAGE FEIGNIT SE DÉSINTÉRESSER DE CE CAS.



MAIS VOUS NE SAVEZ PAS ? ILS Y SONT ENCORE. AVANT DE PARTIR AVEC LE JUGE, J'AI VU UN RIDEAU S'ÉCARTER ET PUIS J'AI VU L'OEIL. EN ME VOYANT, IL A DISPARU TOUT DE SUITE.
MA MÉTHODE A RÉUSSI !
VOUS ÊTES SÛR DE L'AVOIR VU, CET OEIL ?

ABSOLUMENT SÛR. J'AI FAIT " OH " EN LE VOYANT, ET LE JUGE M'A DEMANDÉ CE QUE J'AVAIS VU... J'AI DIT : L'OEIL DE CAÏN... C'EST LE NOM DU DOMESTIQUE. JE NE SAIS POURQUOI J'AI PENSÉ À LUI. CELA POUVAIT ÊTRE L'OEIL DE ... D'ADAM OU CELUI DE CETTE FEMME ... ÈVE !
ILS SERAIENT DONC LÀ, BIEN QUE JE NE VOIE PAS COMMENT ILS FONT POUR DISPARAÎTRE. AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE LÉGENDES CONCERNANT VOTRE CHÂTEAU, DES SOUTERRAINS, DES TRAPPES, DES PANNEAUX SECRETS ?
NON !
70

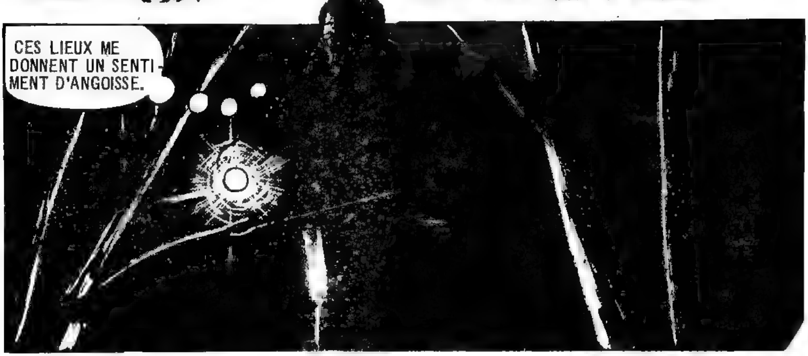
IL EST ÉVIDENT QUE CES ÉTRANGERS N'ONT RIEN À VOIR AVEC LE MEURTRE. LES ASSASSINS, NORMALEMENT, S'ENFUIENT UNE FOIS LEUR CRIME COMMIS, CES GENS-LÀ CHERCHENT PEUT-ÊTRE UN TRÉSOR OU UN DOCUMENT. NON, JE N'AI PAS DE TEMPS À PERDRE AVEC DES AFFAIRES QUI NE M'INTÉRESSENT PAS. SI SEULEMENT VOUS ME FOURNISSIEZ UN DÉTAIL CONCRET : UN OBJET QUI SE TROUVERAIT LÀ ALORS QU'IL NE DEVRAIT PAS Y ÊTRE, UNE TRACE QUELCONQUE. MAIS NON : DU VIDE, DU NÉANT ET DÉBROUILLEZ-VOUS !
OH, MAIS ! J'AI OUBLIÉ DE VOUS SIGNALER LES TROIS FAUTEUILS !
TIENS TIENS, TIENS ! À PART LEUR TAILLE, EST-CE QUE CES FAUTEUILS ONT QUELQUE CHOSE D'EXTRAORDINAIRE ?
OUI. JE NE LES AVAIS JAMAIS VUS LÀ AVANT LA NUIT DU CRIME !
TRÈS BIEN, TRÈS BIEN. ÇA M'INTÉRESSE; TROIS PERSONNAGES ÉVANESCENTS, MAIS TROIS FAUTEUILS MATÉRIELS.
CETTE AFFAIRE DEVIENT DE PLUS EN PLUS MYSTÉRIEUSE. JE NE PEUX TROUVER AUCUNE EXPLICATION À L'AVANCE ET ÇA M'EXCITE. JE CROIS QUE VOUS AVEZ VU DE VRAIS FANTÔMES EN CHAIR ET EN OS. VOUS AVEZ TOUCHÉ CETTE FEMME, ÈVE, N'EST-CE PAS ? ELLE AVAIT UN CORPS ?
OUI. ET CE SERAIT NÉANMOINS UN FANTÔME ET LE SQUELETTE AURAIT DE VRAIS OS ? JE NE COMPRENDS PAS TRÈS BIEN.


SAVEZ-VOUS LA DIFFÉRENCE QUI EXISTE ENTRE DE VRAIS FANTÔMES OU SQUELETTES ET DES FAUX ? NON, SANS DOUTE. MOI NON PLUS. MAIS JE COMPTE BIEN LE SAVOIR, SI LA CHANCE ME SOURIT, APRÈS AVOIR FAIT UNE PETITE VISITE DANS VOTRE CHÂTEAU.
VOUS ACCEPTEZ DONC D'Y ALLER ?, AH, VOUS M'AVEZ JOUÉ LA COMÉDIE...
MONSIEUR GILLES EXIGEA UN PLAN TRÈS PRÉCIS DES LIEUX.
JE PRESSENS QUE CE SERA L'AFFAIRE LA PLUS SENSATIONNELLE DE MA CARRIÈRE. DUSSÉ-JE Y LAISSER MA PEAU, JE TRANSPERCERAI CE MYSTÈRE. JE VOUS LE PROMETS. ÊTES-VOUS CONTENT ?
JE SERAI CONTENT, SI, PAR LA MÊME OCCASION, VOUS DÉCOUVREZ L'ASSASSIN DE MON FRÈRE !
L'ASSASSIN ? AH OUI. JE FERAI MON POSSIBLE.
C'EST UN BLUFFEUR DONT LA RÉPUTATION EST SURFAITE. IL SE FICHE PAS MAL DE SAVOIR QUI A TUÉ MON FRÈRE. IL SE FICHE PAS MAL QUE JE SOIS EN PRISON. C'EST UN RIGOLO. IL N'A PAS MÊME CRU À MON HISTOIRE. IL S'EST FOUTU DE MOI SUR TOUTE LA LIGNE.
72

DEVANT LA COUR D'ASSISES, LUC, ABANDONNÉ EN APPARENCE PAR TOUT LE MONDE MÊME PAR SON AVOCAT QUI LE CROYAIT COUPABLE, VIT SA HONTE ÉTALÉE AU GRAND JOUR.
APRÈS AVOIR ÉTÉ GANGSTER, LUC GERVAIX EST DEVENU UN JANUS À DOUBLE FACE, L'UNE DE CELLES-CI MONTRANT AU MONDE UN ROMANCIER À LA MODE, AURÉOLÉ DE GLOIRE ET D' HONNEURS...
L'AUTRE FACE CACHANT L'ÊTRE RÉEL, UN HOMME VEULE ET DÉPRAVÉ, COUREUR DE BARS, VIVANT À LA CROÛTE DE SON FRÈRE, TOUCHANT LES DROITS D'AUTEUR À SA PLACE, ET OCTROYANT À CELUI-CI EN ÉCHANGE, UNE MAIGRE PITANCE, UN PARESSEUX, UN INUTILE, UN OISIF, DOUBLÉ D'UN TORTIONNAIRE.
LES PAROLES DE L'ACCUSATEUR PUBLIC S'ENFONÇAIENT DANS LES COEURS COMME DES FLÈCHES ACÉRÉES. SON RÉCIT DU CRIME PARUT PLAUSIBLE.
TANT DE HAINE D'UN CÔTÉ, TANT D'AMOUR DE L'AUTRE.
IL NE L'A PAS TUÉ VOLONTAIREMENT, MAIS IL N'A EU AUCUNE PITIÉ...
J'EXIGE LE MAXIMUM POUR CET ODIEUX FORFAIT !
73

L'ACCUSATION N'A ÉTAYÉ SES DIRES SUR AUCUNE PREUVE VÉRITABLE. QUI A TUÉ ? UN CAMBRIOLEUR, PEUT-ÊTRE, ALLÉCHÉ PAR LA SOLITUDE DU CHÂTELAIN. EN TOUT CAS, PAS LUC GERVAIX. LE VRAI COUPABLE N'A PAS ÉTÉ DÉCOUVERT. IL FAUT LE CHERCHER.
PAS UN SEUL MOT DES VÉRITABLES ÉVÉNEMENTS QUI SE SONT DÉROULÉS AU CHÂTEAU. PUISQUE JE NE PEUX RIEN DIRE DE CELA, JE NE DIRAI RIEN, JE NE RÉPONDRAI PAS AU PRÉSIDENT.
LE JURY AVAIT ÉTÉ IRRITÉ PAR L'ATTITUDE ARROGANTE DE L'ACCUSÉ QUI FRÔLA LA PEINE DE MORT.
VINGT ANS DE RÉCLUSION CRIMINELLE !
JE SUIS INNOCENT !
IL EST BIEN LE SEUL À EN ÊTRE PERSUADÉ !
MONSIEUR GILLES, CHOSE CURIEUSE, ARRIVA AU CHÂTEAU DE L'AUBE LE CINQ AOÛT, C'EST À DIRE EXACTEMENT LE JOUR ANNIVERSAIRE DU CRIME. ET IL Y ARRIVA À MINUIT, COMME AVAIT FAIT LUC UN AN AUPARAVANT.
APRÈS TANT DE TEMPS ÉCOULÉ, JE NE TROUVERAI RIEN NI PERSONNE. À MOINS QUE... SI CES FAMEUX FAUTEUILS DU SALON NE SONT PLUS LÀ, JE RESTERAI UNE NUIT AU CHÂTEAU ET JE M'EN IRAI POUR NE PLUS REVENIR.
74

S'ILS SONT LÀ, JE RESTERAI JUSQU'À CE QUE J'AIE DÉCHIFFRÉ LE MYSTÈRE DE LEUR PRÉSENCE, DEVRAIS-JE DEMEURER LÀ-BAS TOUTE MA VIE.


CES LIEUX ME DONNENT UN SENTIMENT D'ANGOISSE.

JE ME SUIS PROCURÉ LA CLÉ, JE VAIS PÉNÉTRER À L'INTÉRIEUR PAR MES PROPRES MOYENS AFIN DE SURPRENDRE À L'IMPROVISTE LES HÔTES DU CHÂTEAU, S'ILS SONT LÀ.

LE COURANT A ÉTÉ COUPÉ !
76

SON COEUR BATTIT PLUS FORT EN APERCEVANT LES FAUTEUILS.
HOURRA ! ILS SONT LÀ !
APPAREMMENT, IL N'Y A PERSONNE.
Y A-T-IL QUELQU'UN ? C'EST MOI ! JE SUIS LÀ ! OHÉ ! OHÉ !
CLAP! CLAP!
TOUT CE VACARME NE SUSCITA PAS LE MOINDRE ÉCHO.

IL SORTIT SON REVOLVER ET RETOURNA À LA PORTE D'ENTRÉE.
PAM!
BANG!
BANG!
SI AVEC TOUT CE BOUCAN PERSONNE NE VIENT, C'EST QUE CES GENS-LÀ SONT SOURDS !
C'EST ENFANTIN, BIEN ENTENDU, MAIS IL FALLAIT QUE CELA FUT FAIT POUR QUE L'EXPÉRIENCE FUT CONCLUANTE.
AINSI, JE N'AURAI PAS DROIT, MOI, AU MOINDRE SQUELETTE !
ILS SONT PEUT-ÊTRE LÀ - HAUT ?
78

PLUS TARD...
J'AI TOUT VISITÉ, DE LA CAVE AU GRENIER. SANS RÉSULTAT. C'EST TROP FORT ! POURTANT, "ILS" SONT LÀ. JE LE SAIS. JE LE SENS.

RIEN DE CREUX. PAS DE PASSAGE SECRET...
TOC!
TOC!

IL REVINT AUX FAUTEUILS ET LES EXAMINA DE PRÈS...
MA PAROLE ! C'EST PLUS LÉGER QUE DU LIÈGE ! EN QUOI EST-CE FAIT ? J'AI BIEN ENVIE DE LE JETER PAR LA FENÊTRE POUR VOIR CE QUI ARRIVERA... MAIS CELA FAUSSERAIT MON EXPÉRIENCE.
TRÈS PEU POUR MOI. C'EST DUR, C'EST BON POUR DES FANTÔMES.
JE VAIS PRENDRE UNE CHAISE.
80

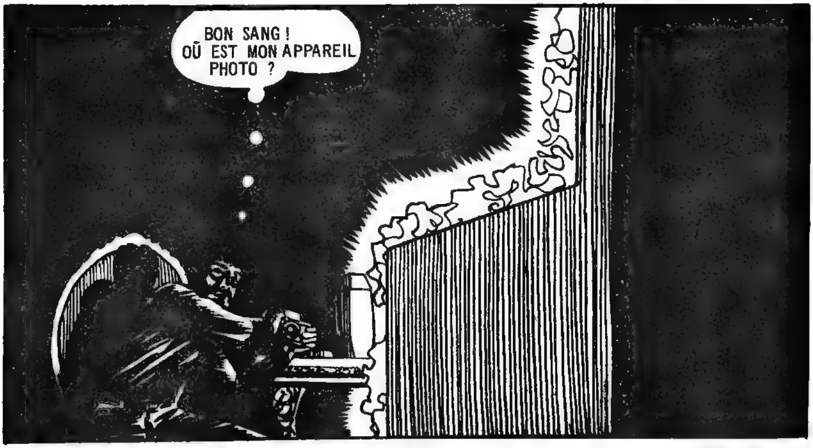
JE ME DEMANDE QUELS ÊTRES DE L'AU-DELÀ, SURGIS DE NULLE PART VONT VENIR S'ASSEOIR SUR CES FAUTEUILS ? BRRRR !
MALGRÉ LE SILENCE ET UNE IMMOBILITÉ ABSOLUE, IL NE REMARQUAIT RIEN D'ANORMAL. IMPATIENTÉ, IL SE LEVA...
GONG!
EST-CE QU'ILS VONT ME FAIRE ATTENDRE TOUTE LA NUIT ?
81

C'EST ALORS QUE SE PRODUISIT LE PREMIER ÉVÈNEMENT ÉTRANGE.
AH ! LA LUEUR S'EST ÉTEINTE. LE PHÉNOMÈNE NE SE REPRODUIT PLUS.
CE N'EST NI CHAUD, NI FROID. C'EST INCOMPRÉHENSIBLE. EST-CE UN TRUC DE PHYSIQUE ? IL N'Y A AUCUN FIL ÉLECTRIQUE NON PLUS.
82

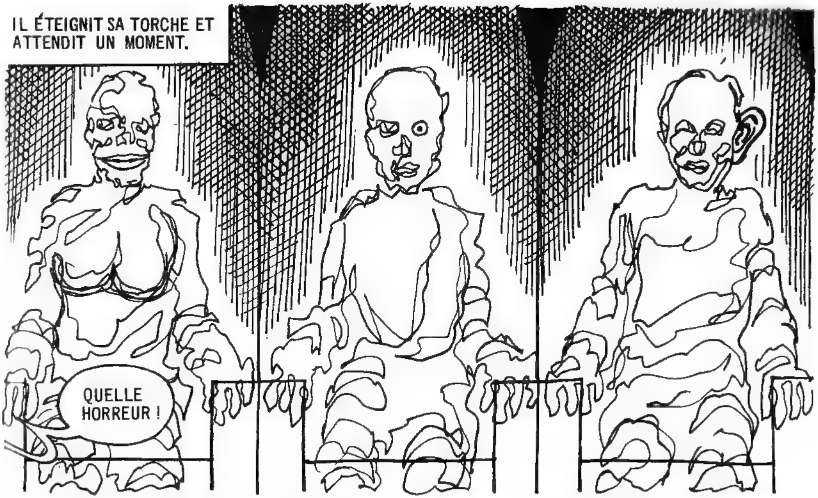
OH ! HÉ ! VOUS NE POUVEZ PAS VOUS MONTRER, ESPÈCES D'ABRUTIS? VOUS AVEZ PEUR DE MOI, OU QUOI ? ALLONS, VENEZ, JE SUIS LÀ, C'EST MOI. JE SUIS VENU EXPRÈS POUR VOUS VOIR.
C'EST IDIOT CE QUE JE DIS !
RIEN NE SE PRODUIT ? NOUS ALLONS VOIR !
GONG!
EST-CE FORTUIT OU BIEN Y A-T-IL UNE CORRÉLATION ENTRE LE BRUIT DU GONG ET L'APPARITION DES LUEURS ?
83

POUR VARIER L'EXPÉRIENCE, IL TIRA LES RIDEAUX, ÉTEIGNIT SA LAMPE ET ATTENDIT DANS L'OBSCURITÉ, LES NERFS EN BOULE, LA CERVELLE ENFLAMMÉE DE COGITATIONS QUI NE MENAIENT À RIEN, LES YEUX GRANDS OUVERTS, DOULOUREUX À FORCE DE SCRUTER LES TÉNÈBRES. SOUDAIN ...
QUELQUE CHOSE SE PRODUIT, UNE CLARTÉ, UNE SORTE DE VAPEUR FANTOMATIQUE À PEINE PHOSPHORESCENTE !

ON DIRAIT UNE DÉFROQUE ABANDONNÉE LÀ PAR QUELQUE GÉANT QUI S'EN EST ALLÉ APRÈS AVOIR ASSISTÉ À UNE CONFÉRENCE D'UN AUTRE MONDE.
84



LE PETIT BRUIT QU'IL FIT EN TÂTONNANT FUT SUFFISANT POUR ALERTER LES FANTÔMES.


IL ÉTEIGNIT SA TORCHE ET ATTENDIT UN MOMENT.
QUELLE HORREUR !

N'Y POUVANT PLUS TENIR, SUREXCITÉ PAR L'ÉMOTION CRAINTIVE QUI ACCÉLÉRAIT LES BATTEMENTS DE SON COEUR, MONSIEUR GILLES PRESSA LE DÉCLIC.
CLIC!

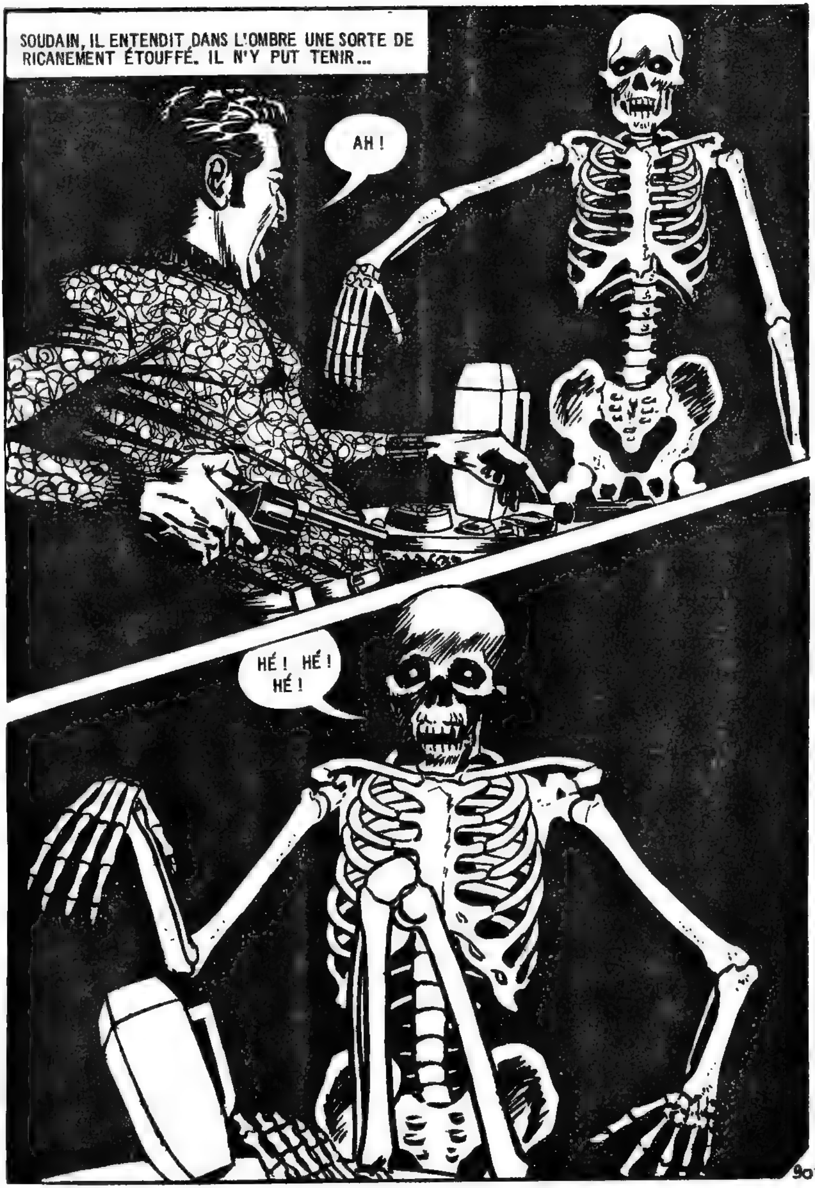
ILS SONT PARTIS ! ILS ONT DISPARU.
LA PHOTO FUT BIENTÔT SORTIE DU POLAROÏD...
AH, MES PETITS AGNEAUX, JE VOUS TIENS ! SANS CETTE PHOTO, J'AURAIS PU CROIRE QUE MON IMAGINATION M'AVAIT JOUÉ UN MAUVAIS TOUR. MAIS JE VOUS AI LÀ EN PERMANENCE.
POURQUOI N'AVEZ-VOUS QU'UN OEIL, QU'UNE OREILLE, QU'UNE BOUCHE POUR TROIS ? ÉCONOMIE DE MOYENS, HEIN ? QUOI QU'IL EN SOIT, VOUS ME VOYEZ, VOUS M'ENTENDEZ, ET JE SUIS SÛR QUE VOUS POUVEZ ME PARLER. ALORS, ALLEZ-Y JE VOUS ÉCOUTE...
POURQUOI VOUS CACHEZ-VOUS ? VOUS JOUEZ À CACHE-CACHE, HEIN ? C'EST PAS POLI, ÇA ! MONTREZ-VOUS, VOYONS ! JE SUIS VENU EXPRÈS POUR VOUS VOIR.
81

POURQUOI N'AI-JE PAS EU DROIT, COMME GERVAIX, À CES ÊTRES DE CHAIR ET D'OS QUI DISENT S'APPELER ADAM, ÈVE ET CAÏN ? ET LES SQUELETTES LUMINEUX ? TOUT CELA N'A PAS DE SENS ET POURTANT... JE NE QUITTERAI PAS LE CHÂTEAU AVANT D'AVOIR PERCÉ CETTE ÉNIGME.
IL FAUT QUE JE TROUVE QUELQUE CHOSE POUR ESSAYER DE LES FAIRE " SORTIR DE LEURS GONDS".
ÊTES-VOUS DES FANTÔMES, DES ECTOPLASMES ? DES MAGICIENS, DES NÉCROMANCIENS OU DES DIABLES SURGIS DE L'AU-DELÀ ? VOUS NE VOULEZ RIEN ME DIRE ? ÉCOUTEZ-MOI BIEN, BOUGRES D'ABRUTIS, JE VAIS VOUS ENFUMER AVEC UN GAZ SULFUREUX !
88

IL AVAIT RÉELLEMENT L'INTENTION DE LE FAIRE, MAIS IL ATTENDIT UN PEU POUR VOIR LA RÉACTION.

QUELLE NE FUT PAS SA TERREUR QUAND IL LUI SEMBLA ENTENDRE DU BRUIT DANS SON DOS...

IL NE TOURNA PAS LA TÊTE, AYANT PEUR, S'IL QUITTAIT LES FANTÔMES DES YEUX, QU'ILS S'ÉVANOUISSENT. DERRIÈRE LUI, LE GLISSEMENT S'ACCENTUA. SON IMAGINATION LUI SUGGÉRA DES CHOSES ABOMINABLES.


SOUDAIN, IL ENTENDIT DANS L'OMBRE UNE SORTE DE RICANEMENT ÉTOUFFÉ. IL N'Y PUT TENIR...
AH !
HÉ ! HÉ ! HÉ !
90

C'EST MONSTRUEUX !

ÉPERDU D'ÉPOUVANTE, MONSIEUR GILLES TIRA.
BANG!

LE COUP DE FEU EUT POUR EFFET DE FAIRE DISPARAÎTRE L'APPARITION STUPÉFIANTE.
AU SECOURS !
PENDANT UN MILLIONIÈME DE SECONDE, L'ESPACE TEMPS EST TRANSFORMÉ...
92

LE DÉCOR CHANGE ! QUEL EST CE MONDE INCONNU ÉTRANGE, INEXPLICABLE ?

EH LÀ ! NE TIREZ PAS SUR MOI. JE NE VOUS VEUX AUCUN MAL.

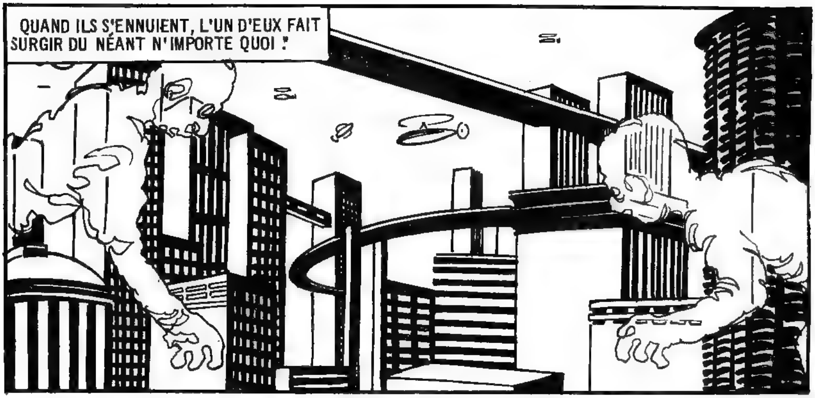
SI JE POUVAIS PRENDRE MON REVOLVER...
AU BOUT D'UN MOMENT...
VOUS ÊTES FRANÇAIS, N'EST-CE PAS ? DU VINGTIÈME SIÈCLE, HEIN ? ICI QUARANTE-CINQUIÈME SIÈCLE. JE SUIS L'INTERPRÈTE. JE PARLE LES LANGUES MORTES : ANGLAIS, FRANÇAIS, ETC... J'EN CONNAIS UNE VINGTAINE SANS PARLER DU GREC ET DU LATIN ANCIENS QUE JE BARAGOUINE.
QUARANTE-CINQUIÈME SIÈCLE ?
OUI. VOUS ASSISTEZ TOUT SIMPLEMENT À UNE DE NOS EXPÉRIENCES SCIENTIFIQUES. NOUS VOUS AVONS ATTIRÉ ICI AU MOYEN DE CETTE GROSSE MACHINE, QUE VOUS VOYEZ LÀ-BAS, UN "ROND DE L'ESPACE" COMPRENANT CES TROIS GRANDS FAUTEUILS QUI SONT LÀ, ET, COMME VOUS VOUS TROUVIEZ DANS CE "ROND", NOUS VOUS AVONS PÊCHÉ EN MÊME TEMPS QU'EUX. NOUS VOUS PRÉSENTONS NOS EXCUSES ET NOUS ALLONS VOUS FAIRE REVENIR CHEZ VOUS, SI VOUS LE VOULEZ BIEN.

MAIS CES FAUTEUILS QUI ÉTAIENT AU CHÂTEAU, POURQUOI S'Y TROUVAIENT-ILS ET POURQUOI LES EN AVEZ-VOUS FAIT SORTIR ?
CE NE SONT PAS LES FAUTEUILS QUI NOUS INTÉRESSENT MAIS LES GENS QUI SONT ASSIS DESSUS : CEUX QUE NOUS APPELONS LES "MORTS-VIVANTS". VOUS LES AVEZ VUS ?

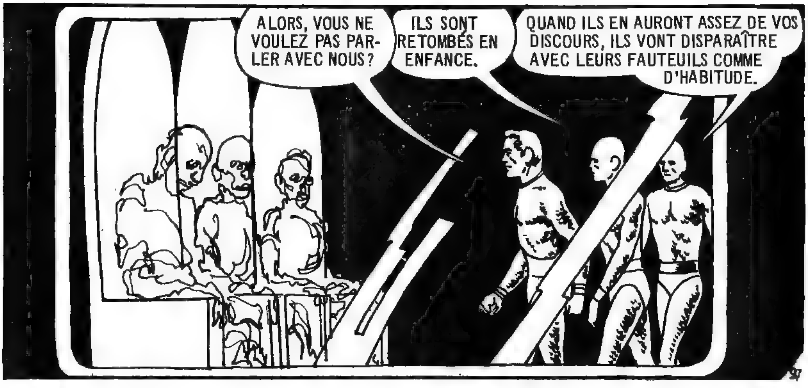
AH, MES FANTÔMES ? JE CROIS BIEN, ILS M'ONT FAIT ASSEZ PEUR.
AH ! ILS VOUS ONT FAIT VOIR DES SQUELETTES, HEIN ? ILS CROIENT FAIRE PEUR AUX GENS AVEC ÇA. CE SONT... COMMENT DITES-VOUS DANS VOTRE ARGOT ANCIEN ?... DES MARRANTS ! C'EST ÇA... CE SONT DE PETITS MARRANTS.

UNE FOIS, ILS NOUS ONT SUSCITÉ UN TIGRE ÉNORME QUI RUGISSAIT. C'EST POURQUOI NOUS SOMMES ARMÉS QUAND NOUS FAISONS NOS EXPÉRIENCES. CES MORTS-VIVANTS, VOYEZ-VOUS, SONT DOTÉS D'UNE PUISSANCE EXTRAORDINAIRE. S'ILS VOULAIENT...
MAIS "QUI" SONT-ILS ?
95

"CE SONT LES DERNIERS SPÉCIMENS DE L'HUMANITÉ TELLE QU'ELLE SERA DANS DES MILLIARDS DE SIÈCLES."
"NOUS LES FAISONS SOUVENT APPARAÎTRE SUR NOS ÉCRANS. AUSSI LOIN QUE NOUS SCRUTONS L'AVENIR ILS SONT TOUJOURS LÀ."
"L'ÉVOLUTION A RENDU CES ÊTRES IMMORTELS MAIS ILS ONT PERDU LEUR CORPS."
ILS SONT DEVENUS INDIFFÉRENTS, PRESQUE GAGAS. ILS POURRAIENT NOUS DÉTRUIRE D'UN GESTE, MAIS ILS NE SONT PAS MÉCHANTS, OU N'Y PENSENT PAS.
ILS ONT POURTANT UNE SORTE DE CORPS. JE L'AI VU, AVEC UNE OREILLE PAR-CI, UN OEIL PAR LÀ.
OUI. ILS FONT ÇA POUR S'AMUSER. CE N'EST PAS GAI D'ÊTRE IMMORTEL, VOUS SAVEZ. ILS SONT PRIVÉS DE DÉSIRS ET RIEN NE LES INTÉRESSE PLUS.


QUAND ILS S'ENNUIENT, L'UN D'EUX FAIT SURGIR DU NÉANT N'IMPORTE QUOI !

MAIS ILS EN ONT VITE ASSEZ, ET SE RENDORMENT. SURTOUT, ILS N'AIMENT PAS QU'ON LES DÉRANGE. ET ILS SONT ASSEZ CRAINTIFS, AVEC ÇA. SI ON FAIT DU BRUIT OU SI ON LES MENACE, ILS FONT SURGIR DES SQUELETTES POUR QU'ON LES LAISSE TRANQUILLES.


ALORS, VOUS NE VOULEZ PAS PARLER AVEC NOUS ?
ILS SONT RETOMBÉS EN ENFANCE.
QUAND ILS EN AURONT ASSEZ DE VOS DISCOURS, ILS VONT DISPARAÎTRE AVEC LEURS FAUTEUILS COMME D'HABITUDE.

MAIS QUE FAISAIENT-ILS DEPUIS UN AN DANS LE CHÂTEAU ?
OH ! ÇA, CE FUT UNE ERREUR DE NOTRE PART. NOUS NOUS SOMMES TROMPÉS DE SIÈCLE. À MOINS QUE CE SOIENT EUX QUI AIENT FAIT EXPRÈS DE DÉTRAQUER NOTRE MACHINE, CAR ILS SAVENT EXACTEMENT CE QUE NOUS FAISONS.

ET LE COUP DE REVOLVER QUE J'AI TIRÉ SUR LES SQUELETTES VOUS A AIDÉ À LES RÉCUPERER ?
C'EST FORT POSSIBLE. ILS ONT PERDU LEUR DÉFENSE. ALORS NOTRE MACHINE A FONCTIONNÉ ET ILS SONT LÀ MAINTENANT, LES PLANS DES DEUX ESPACE-TEMPS NE COÏNCIDAIENT PAS, ET...

QU'EST-CE QU'IL VEUT ? QUE DIT-IL ?
HUM... LITTÉRALEMENT, IL DIT : FOUTEZ-MOI Ã LA PORTE CE... MINUS HABENS... OU QUELQUE CHOSE COMME ÇA. NE FAITES PAS ATTENTION, C'EST NOTRE DIRECTEUR, UN SAVANT ÉMINENT. IL PARLE COMME ÇA Ã TOUT LE MONDE.
MA FAIBLE PERSONNE NE VOUS INTÉRESSE SANS DOUTE PAS ASSEZ POUR QUE VOUS L'EXAMINIEZ DE PRÈS ?
NOUS CONNAISSONS TOUT SUR NOS ANCÊTRES PAR LES LIVRES, LES DISQUES ET AUTRES SOUVENIRS QUE VOUS NOUS AVEZ LAISSÉS AVANT DE DISPARAÎTRE.
CE QUI NOUS INTÉRESSE, C'EST L'AVENIR !
DANS UNE PETITE PIÈCE...
QU'EST-CE QUE VOUS ALLEZ ME FAIRE ?
VOUS RENVOYER EXACTEMENT Ã L'ENDROIT OÜ VOUS ÉTIEZ QUAND NOUS VOUS AVONS PÊCHÉ. CE N'EST PAS DANGEREUX.

ON RÈGLE LA MACHINE À LA DATE ET À L'HEURE EXACTES QU'IL ÉTAIT DANS VOTRE SALON QUAND VOUS Y ÉTIEZ ...
MAIS C'EST PAUL GERVAIX !
LA SÉQUENCE SE RENOUVELLE TROIS OU QUATRE FOIS, PUIS...
QUE SE PASSE-T-IL ?
CE QUE VOUS VOYEZ EST PROVOQUÉ PAR LE BALANCEMENT DU TEMPS QUI VA À DROITE VERS L'AVENIR OU À GAUCHE VERS LE PASSÉ. MAIS CELA VA SE STABILISER.
100

SUIVIT UNE INTERMINABLE SUITE D'IMAGES, JUSQU'À MONSIEUR GILLES, LUI-MÊME.

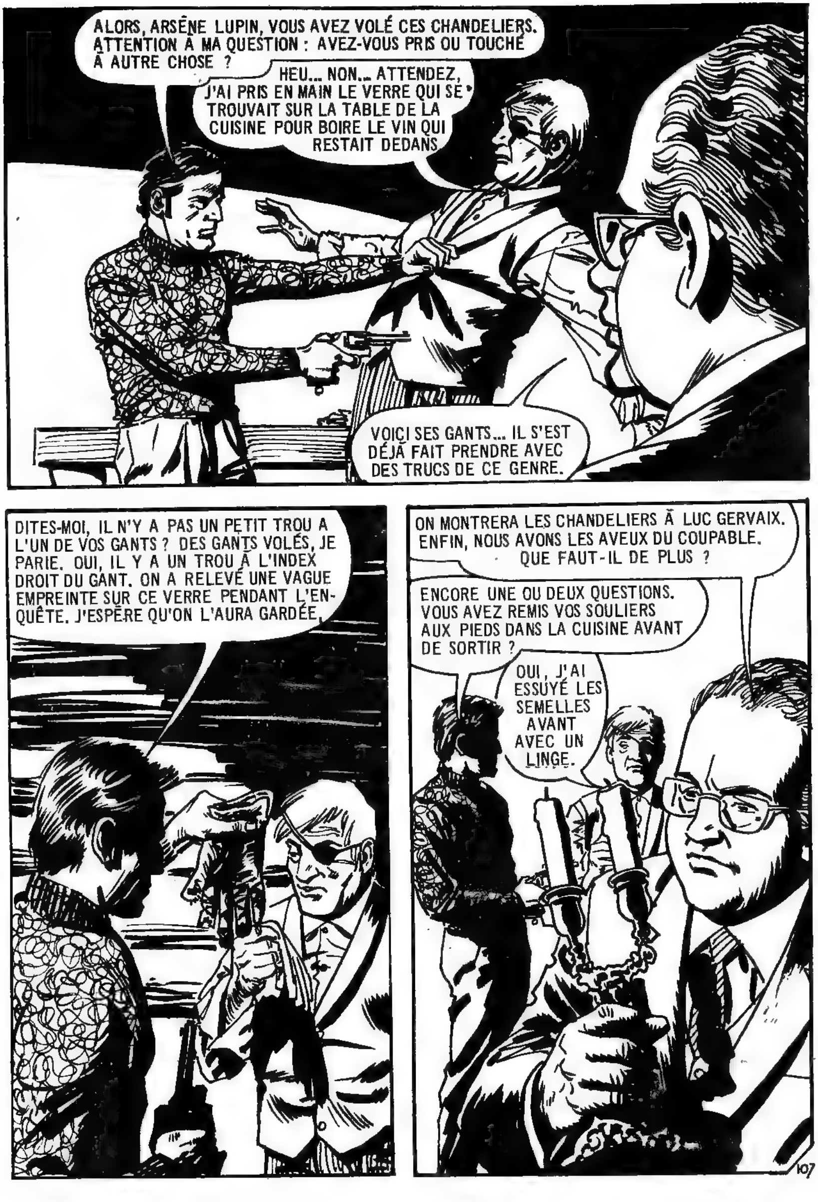
ENFIN, LE TOUT SE STABILISA...
ATTENTION ! NE BOUGEZ PLUS !
OOH ! QUE M'EST-IL ARRIVÉ ? ... LES FAUTEUILS ONT DISPARU ?
UN CAUCHEMAR ? DE TOUTE FAÇON, J'AI CHASSÉ CES INTRUS ET JE CROIS SAVOIR QUI A TUÉ LE FRÈRE DE LUC GERVAIX. LE RÉSULTAT EST INESPÉRÉ.
102

ALLONS MAINTENANT AU VILLAGE VOIR LE MAIRE.
DE QUOI S'AGIT-IL ?
JE SUIS DÉTECTIVE PRIVÉ ET J'ENQUÊTE SUR LE MEURTRE DE PAUL GERVAIX.
LE MAIRE PENSAIT CETTE AFFAIRE RÉGLÉE...
J'AI DÉCOUVERT LE VÉRITABLE ASSASSIN. CONNAISSEZ-VOUS UN HOMME TRÈS GRAND DE TAILLE, HABILLÉ COMME UN VAGABOND, PORTANT UN MORCEAU D'ÉTOFFE NOIRE, CARRÉ, COLLÉ SUR L'OEIL GAUCHE ?
C'EST LE PÈRE LAFLEUR !
103

EN CHEMIN...
IL HABITE UNE SORTE DE CABANE ET VIT DE LA CHARITÉ PUBLIQUE. IL EST UN PEU SIMPLE D'ESPRIT. IL A ÉTÉ EMPRISONNÉ PLUSIEURS FOIS POUR DES CHAPARDAGES DANS LES FERMES. LES GENDARMES LE CONNAISSENT BIEN.
C'EST NOTRE HOMME !
J'AI ENTENDU PARLER DE CE PERSONNAGE AU COURS DE MON ENQUÊTE. J'AI DES SOUPÇONS MAIS PAS DE PREUVE.
C'EST ENNUYEUX, ÇA ! TENEZ, VOICI LA CABANE. IL DOIT Y ÊTRE. CE FAINÉANT DORT LE JOUR ET FURÈTE LA NUIT.
MONSIEUR GILLES FRAPPA SUR L'HUIS À GRANDS COUPS. LA PORTE S'OUVRIT.
QU'EST-CE QUE C'EST ?
C'EST VOUS QUI AVEZ TUÉ PAUL GERVAIX, HEIN ? NE NIEZ PAS ! QUELQU'UN VOUS A VU !
DE QUOI ?

CUISINEZ-LE, MONSIEUR LE MAIRE. DEMANDEZ-LUI OÙ IL ÉTAIT LE CINQ AOÛT DE L'ANNÉE DERNIÈRE...
HEU... OUI... OÙ ÉTIEZ-VOUS ?
OH ! VENEZ VOIR !
C'EST POUR LUI VOLER CETTE STATUETTE DE BRONZE QUE VOUS L'AVEZ TUÉ, HEIN ?
NON, C'EST PAS ÇA QUE J'AI PRIS...
105

ET QU'AVEZ-VOUS PRIS ? CES CHANDELIERS D'ARGENT ? RACONTEZ TOUT, MON VIEUX. SI VOUS NE PARLEZ PAS, JE VOUS BRÛLE.
N... NON... VOILÀ...
JE PENSAIS POUVOIR FAIRE MON COUP SANS ENNUIS...
PAS DE BRUIT, PAS DE TRACES !
"MAIS MONSIEUR GERVAIX M'A VU".
CE CHIEN GALEUX M'A SURPRIS. TIENS !
AH ! IL S'ÉCROULE DANS LE JARDIN.
106


ALORS, ARSÈNE LUPIN, VOUS AVEZ VOLÉ CES CHANDELIERS. ATTENTION À MA QUESTION : AVEZ-VOUS PRIS OU TOUCHÉ À AUTRE CHOSE ?
HEU... NON... ATTENDEZ, J'AI PRIS EN MAIN LE VERRE QUI SE TROUVAIT SUR LA TABLE DE LA CUISINE POUR BOIRE LE VIN QUI RESTAIT DEDANS.
VOICI SES GANTS... IL S'EST DÉJÀ FAIT PRENDRE AVEC DES TRUCS DE CE GENRE.
DITES-MOI, IL N'Y A PAS UN PETIT TROU A L'UN DE VOS GANTS ? DES GANTS VOLÉS, JE PARIE. OUI, IL Y A UN TROU À L'INDEX DROIT DU GANT. ON A RELEVÉ UNE VAGUE EMPREINTE SUR CE VERRE PENDANT L'ENQUÊTE. J'ESPÈRE QU'ON L'AURA GARDÉE.
ON MONTRERA LES CHANDELIERS À LUC GERVAIX. ENFIN, NOUS AVONS LES AVEUX DU COUPABLE. QUE FAUT-IL DE PLUS ?
ENCORE UNE OU DEUX QUESTIONS. VOUS AVEZ REMIS VOS SOULIERS AUX PIEDS DANS LA CUISINE AVANT DE SORTIR ?
OUI, J'AI ESSUYÉ LES SEMELLES AVANT AVEC UN LINGE.
107

FORMIDABLE ! PAS BÊTE, HEIN, LE GARS ? AUCUNE TRACE : NI VU NI CONNU. CE QU'IL Y A DE BIEN AVEC CE TYPE LÀ, C'EST QU'IL NOUS RACONTE TOUT LE PLUS GENTIMENT DU MONDE. ET PUIS, VOUS ÊTES REPARTI PAR LA PORTE DE LA CUISINE ?
OUI !

DITES-MOI, QUE VOULIEZ-VOUS FAIRE DE CE BRIC-À-BRAC ? LE VENDRE ?
NON, C'EST JOLI. JE LE GARDE !
UN VRAI CLEPTOMANE ! UN COLLECTIONNEUR ÉCLAIRÉ !

COMMENT SE FAIT-IL QU'ON NE LUI AIT PAS CONFISQUÉ TOUT ÇA ? VOUS DISIEZ QU'ON L'AVAIT ARRÊTÉ PLUSIEURS FOIS. ON A DÛ FOUILLER...
OH ! ON L'A FAIT. MAIS IL A DU REMPLIR À NOUVEAU SA CAISSE DEPUIS LA DERNIÈRE FOIS.

SEULEMENT, CETTE FOIS-CI, IL Y EST ALLÉ UN PEU FORT. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS TUEZ QUELQU'UN ?
JE NE VOULAIS PAS LE TUER...
ON DIT TOUJOURS ÇA !

C'EST AVEC ÇA QUE VOUS L'AVEZ FRAPPÉ, HEIN ? OUI ? IL FAUDRA EXAMINER SI L'ON PEUT DÉCOUVRIR DES TRACES DE SANG SUR CE BÂTON.

QUE FAITES-VOUS ?
JE NE VEUX PAS QUE MON NOM PARAISSE DANS CETTE AFFAIRE. VOUS IREZ CHERCHER LES GENDARMES QUI VIENDRONT CUEILLIR LE COUPABLE. JE NE PENSE PAS QU'IL PUISSE S'ÉCHAPPER PENDANT VOTRE ABSENCE.
ON AURAIT VITE FAIT DE LE RATTRAPER.
109

VOUS DIREZ AUX AUTORITÉS QUE C'EST VOUS QUI AVEZ EU DES SOUPÇONS. TOUTE LA GLOIRE DONT VOUS VOUS COUVRIREZ AURAIT GÊNÉ MES FAIBLES ÉPAULES. ET VOUS AUREZ DROIT À LA RECONNAISSANCE DES CHÂTELAINS ET DES FERMIERS AUXQUELS ON RESTITUERA LES OBJETS QU'IL A EMMAGASINÉS DANS SA CAISSE.
J'AURAIS PRÉFÉRÉ QUE VOUS M'ÉPAULIEZ. IL Y AURA PEUT-ÊTRE DES DIFFICULTÉS.
QUI ÊTES-VOUS EXACTEMENT ?
SI LA MOINDRE DIFFICULTÉ SURGIT, JE LE SAURAI PAR LES JOURNAUX OU AUTREMENT. J'AI DES AMIS EN HAUT LIEU. ALORS JE ME PRÉSENTERAI. JE ME NOMMERAI. BONNE CHANCE.
L'ENQUÊTE, REPRISE SUR DES BASES NOUVELLES ACCABLA LE VAGABOND LAFLEUR QUI FUT MIS EN PRISON, ET LUC GERVAIX FUT LIBÉRÉ AVEC DES EXCUSES.
ME VOILÀ MAINTENANT DANS UNE MODESTE CHAMBRE D'HÔTEL. MAIS JE SUIS SANS LE SOU. QUE FAIRE ? SI JE TÉLÉPHONAIS À MON ÉDITEUR ?
110

ALLÔ, LUC ? OÙ VOUS CACHEZ-VOUS ? HÔTEL DU CENTRE ? OUI, OUI, JE VAIS VOUS PRÉPARER UN CHÈQUE. VENEZ VITE.
NON. JE SUIS SOUFFRANT !
BON, ALORS C'EST MOI QUI ME DÉPLACERAI.
NON, NON, JE VOUS EN PRIE. ENVOYEZ-MOI LE CHÈQUE PAR LA POSTE...

JE VIENS TOUT DE SUITE. LA RUE S'IL VOUS PLAÎT ?
NON. J'AI HONTE DE ME RETROUVER EN PRÉSENCE DE CET HOMME !

MAIS L'ÉDITEUR TROUVA DANS LE BOTTIN L'ADRESSE DE L'HÔTEL, ET...
COMMENT ÇA VA ?
CE SONT VOS DROITS D'AUTEUR EN RETARD PLUS UNE PETITE AVANCE.
UNE AVANCE ?
ALORS, À QUAND LE PROCHAIN MANUSCRIT ? VOUS AVEZ BIEN QUELQUE CHOSE EN TRAIN ?
NON !
112

OH ! JE COMPRENDS ! IL VOUS FAUT UN MOIS OU DEUX DE REPOS POUR VOUS REMETTRE. SAVEZ-VOUS QUE J'AVAIS L'INTENTION D'ALLER EN PRISON VOUS PORTER DU PAPIER ET DE L'ENCRE ? VOUS AVIEZ BIEN QUELQUE CHOSE DE COMMENCÉ, AVANT CETTE HISTOIRE ? VOUS POURRIEZ LE REPRENDRE ?
VOUS N'AVEZ PAS LU LES JOURNAUX ? JE NE SAIS PAS ÉCRIRE.
LES JOURNAUX, OH SI ! C'ÉTAIT VOTRE FRÈRE QUI ÉCRIVAIT VOS ROMANS, HEIN ? C'EST ÇA ? ET APRÈS ? VOUS N'AVEZ QU'À REPRENDRE LA SUITE.
JE N'ÉCRIRAI JAMAIS UNE LIGNE, PARCE QUE JE N'AI AUCUNE IMAGINATION. ET D'AILLEURS TOUT LE MONDE EST AU COURANT. QUE PENSERAIENT VOS LECTEURS ?
LES LECTEURS ? ILS SERONT ENCHANTÉS. VOTRE PROCÈS A FAIT DU BRUIT. VOUS AVEZ DEUX FOIS PLUS DE GLOIRE QU'AVANT. VOUS DIREZ AUX JOURNALISTES QUE VOTRE FRÈRE VOUS AIDAIT. LES MORTS ONT TOUJOURS TORT. LES HOMMES SONT OUBLIEUX. VOUS ÊTES BLANCHI D'UN CRIME. PAR LA MÊME OCCASION, ON VOUS BLANCHIRA DU RESTE. D'AILLEURS, ON A DÉJÀ OUBLIÉ TOUT ÇA. VOUS AVEZ UN NOM, PROFITEZ-EN POUR GAGNER DE L'ARGENT.

MAIS IL Y A LA FAÇON DE CONTER, LE STYLE !
LE STYLE ? ÇA S'IMITE, LE STYLE ! ÇA S'APPELLE DE LA PARODIE. LE PUBLIC SERA ENCHANTÉ SI VOUS PARODIEZ VOTRE FRÈRE. ON POURRAIT FAIRE UNE PRÉFACE À CE SUJET.

JE SUIS NUL, ENTENDEZ-VOUS ? NUL ! JE N'AI JAMAIS RIEN FICHU DE MA VIE. LA SEULE IDÉE DE PRENDRE UNE PLUME POUR ÉCRIRE ME HÉRISSE.
VOUS VOUS FAITES DES IDÉES FAUSSES. ON POURRA VOUS AIDER SI VOUS NE VOUS SENTEZ PAS À LA HAUTEUR.
114

M'AIDER ? VOUS VOULEZ QUE JE RECOMMENCE TOUT ÇA ? VOUS VOULEZ DIRE QUE QUELQU'UN FERAIT LE BOULOT À MA PLACE ?
ÉCOUTEZ, ARRANGEZ-VOUS COMME VOUS VOULEZ, MAIS APPORTEZ-MOI QUELQUE CHOSE LE PLUS TÔT POSSIBLE. J'Y COMPTE. ALLONS, UN PEU DE COURAGE. AU REVOIR !
JAMAIS ! JAMAIS, ENTENDEZ-VOUS, JE N'ÉCRIRAI UNE SEULE LIGNE. ÔTEZ-VOUS ÇA DE LA TÊTE !
C'EST VOTRE DERNIER MOT ? APRÈS TOUT, ÇA VOUS REGARDE. VOUS N'ÊTES PAS IRREMPLAÇABLE. MAIS QU'ALLEZ-VOUS FAIRE POUR VIVRE ?
REMARQUEZ QU'IL Y A UN MÉTIER FACILE, RÉMUNÉRATEUR, QUI VOUS IRAIT COMME UN GANT...
... GANGSTER !
115

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD ...

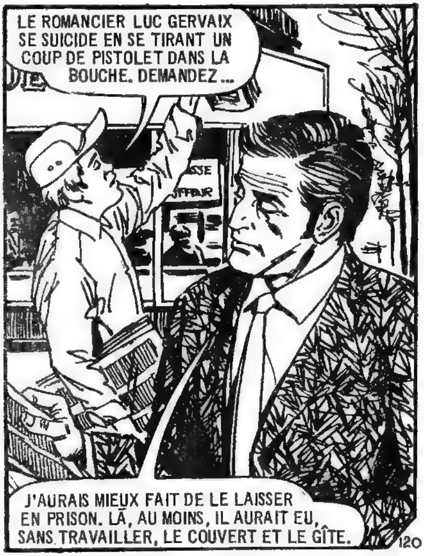
LA SUITE DU RÉCIT DE GILLES COMPORTA SON INTRUSION CHEZ LES HOMMES DU FUTUR. PUIS IL CONCLUT.

MOCHES ? MOI, JE LES TROUVE BEAUX... ÉVIDEMMENT, ILS NE SONT PAS TRÈS RELUISANTS. CE SONT DES DÉGÉNÉRÉS. ILS SE SONT ACCROCHÉS À LA TERRE, ILS ONT VIEILLI AVEC ELLE. MAIS IL FAUT ESPÉRER QUE D'AUTRES HOMMES, AU COURS DES TEMPS, ONT ÉMIGRÉ VERS DES PLANÈTES ET DES SOLEILS NEUFS ET Y ONT INSTALLÉ DES CIVILISATIONS DIGNES DE CE NOM.
JE VOUS DEMANDERAI DE ME LAISSER CETTE PHOTO EN RÉCOMPENSE DES SERVICES QUE JE VOUS AI RENDUS...
OH ! VOUS POUVEZ LA GARDER ! QUE VOULEZ-VOUS QUE J'EN FASSE ? DITES-MOI PLUTÔT : CES TROIS QUE J'AI VUS : ADAM, ÈVE ET CAÏN, QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT ?
DES FANTÔMES EN CHAIR ET EN OS, SUSCITÉS COMME LES SQUELETTES, PAR LES MORTS-VIVANTS
MOI QUI AI FAILLI COUCHER AVEC CETTE FEMME.
"C'ÉTAIT UNE VRAIE FEMME, MAIS UNE POUPÉE ANIMÉE PAR LA VOLONTÉ DES MORTS-VIVANTS. ELLE AURAIT PU DISPARAÎTRE ENTRE VOS BRAS, S'ILS EN AVAIENT EU ASSEZ DE FAIRE LEUR CINÉMA..."
117

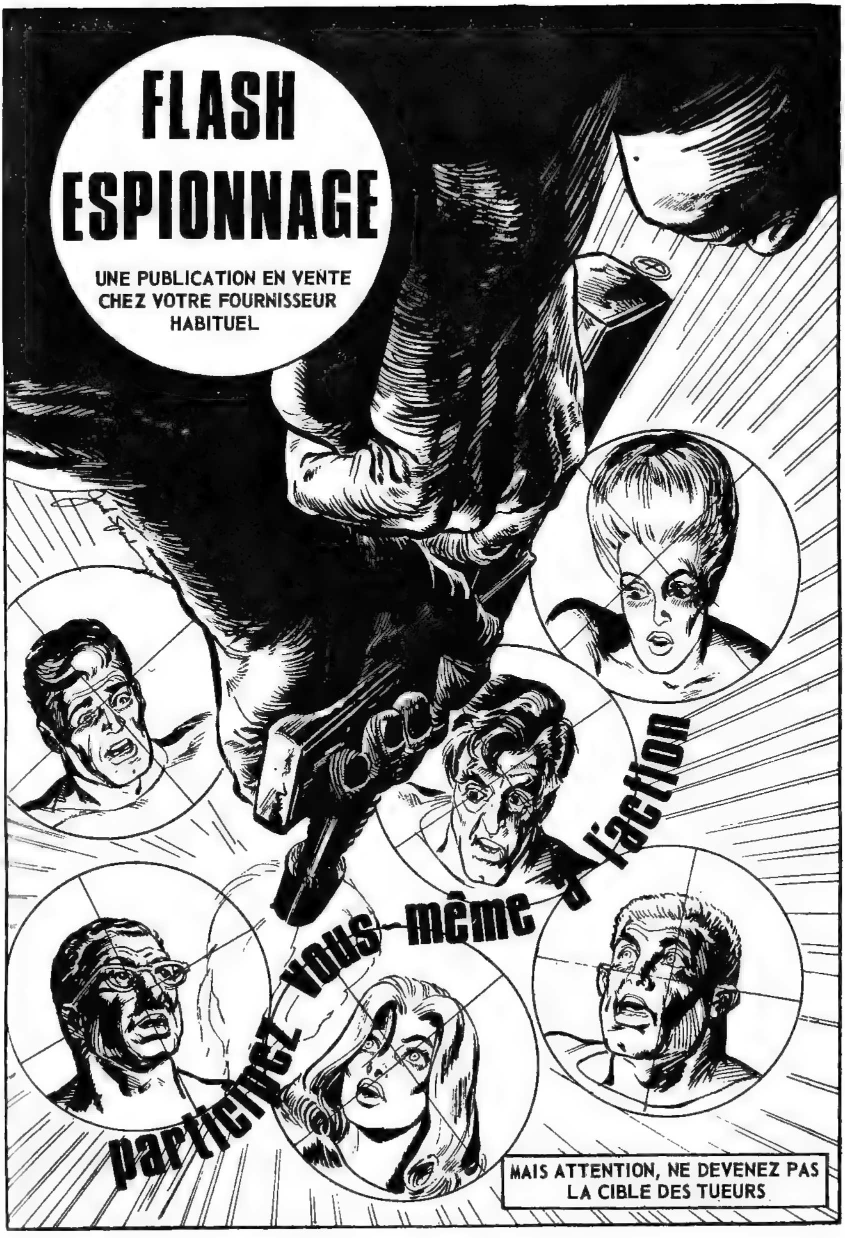
ET POURQUOI À VOUS, NE VOUS ONT-ILS PAS FAIT VOIR ADAM ET LES AUTRES ?
CE SONT DES FANTAISISTES. ILS ADORENT JOUER LA COMÉDIE. MAIS ILS N'EN AVAIENT PEUT-ÊTRE PAS ENVIE À CE MOMENT-LÀ. OU BIEN, ILS AURONT FAIT SEMBLANT DE NE PAS SAVOIR QUE J'ÉTAIS LÀ.
BON, PARLONS UN PEU DE VOTRE FRÈRE. IL A ÉTÉ TUÉ À ONZE HEURES QUARANTE CINQ. LES TROIS FAUTEUILS ONT ATTERRI DANS VOTRE SALON ENTRE MINUIT MOINS LE QUART ET MINUIT. VOS VISITEURS AVAIENT MENTI EN PRÉTENDANT ÊTRE LÀ DEPUIS TROIS JOURS. VOUS, VOUS ÊTES ARRIVÉ À MINUIT JUSTE...
DONC MON FRÈRE N'A PAS VU LES MORTS-VIVANTS ET CEUX-CI N'ONT PAS ASSISTÉ AU CRIME.
MAIS MOI, J'AI ASSISTÉ AU CRIME, ET C'EST COMME CELA QUE J'AI PU VOUS FAIRE REMETTRE EN LIBERTÉ !
VOUS AVEZ ASSISTÉ AU CRIME ?
118

MONSIEUR GILLES S'EXPLIQUA.
C'EST FACILE, COMME ÇA ! DITES DONC, SI NOUS AVIONS CE TRUC D'ÉCRAN POUR VOIR DANS LE PASSÉ, LES VOLEURS N'AURAIENT QU'À BIEN SE TENIR...
36
37
JE ME DEMANDE SI JE N'AI PAS VU CET ÉCRAN ET TOUT LE RESTE EN RÊVE... UN RÊVE ÉVEILLÉ...
QU'ALLEZ-VOUS FAIRE MAINTENANT ? J'AI RENCONTRÉ VOTRE ÉDITEUR DANS L'ESCALIER. IL M'A DIT QUE VOUS NE VOULIEZ PLUS ÉCRIRE.
JAMAIS JE N'ÉCRIRAI UNE LIGNE, VOUS ENTENDEZ ? JE N'AI JAMAIS LU UNE LIGNE DES ROMANS DE MON FRÈRE.
VOUS POURRIEZ APPRENDRE LA DACTYLOGRAPHIE ET DEVENIR SECRÉTAIRE. VOYEZ-VOUS, JE VOUS SUIS RECONNAISSANT PARCE QUE JE VOUS AI SAUVÉ. ET AUSSI PARCE QUE VOUS M'AVEZ PROCURÉ UNE DES AFFAIRES LES PLUS SENSATIONNELLES DE MA CARRIÈRE.
TOUT ÇA ME REGARDE.
119

LUC NE TINT PAS SA PROMESSE. EN EFFET, QUELQUES MOIS APRÈS CETTE ENTREVUE.



CE FUT D'AILLEURS LÀ UNE DES RARES ORAISONS FUNÈBRES PRONONCÉES À PROPOS DE LUC DANS LA CAPITALE.
IL Y A VRAIMENT PEU DE MONDE.
CAR LES HOMMES QUI NE SAVENT PAS, OU QUI FONT SEMBLANT D'IGNORER QUE LE DESTIN, ARMÉ D'UN BALAI, LES GUETTE, VIVENT INTENSÉMENT LEUR PETITE VIE, ET N'ONT PAS LE TEMPS DE S'OCCUPER DES MORTS.


FLASH ESPIONNAGE
UNE PUBLICATION EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL
participez vous-même à l'action
MAIS ATTENTION, NE DEVENEZ PAS LA CIBLE DES TUEURS

Horst MARGEIT

des gens comme vous et moi

Karl-Eberhard Müller, de son état receveur de tramway sur la ligne 14, réfléchissait. Homme sensible, il n'était donc pas étonnant que la lecture d'un article intitulé : « De l'influence des radiations atomiques sur l'avenir de l'espèce humaine » l'ait profondément bouleversé, troublant le calme et la routine de sa vie quotidienne.

A son poste, il tournait nerveusement la manivelle de sa machine à distribuer les billets et, nerveusement, jetait autour de lui des regards méfiants. Les voyageurs, pour la plupart, lui accordaient un sourire de compréhension : « Tout le monde, à notre époque, est plus ou moins nerveux, n'est-ce pas ? Soyons donc indulgents ! »

— Place d'Armes ! annonça Karl-Eberhard dans son microphone. Puis il ouvrit la double porte coulissante et, d'une main ferme, aida une jeune mère à hisser dans la **voiture, un landau d'enfant. Un ravis**sant petit bébé y souriait aux anges, ouvrant tout grands ses yeux d'azur. Karl-Eberhard, toujours un peu crispé, lui rendit son sourire.

— Pour où ? demanda-t-il.

— Clinique de l'Université, répondit la jeune femme.

— 30 pfennigs.

Il appuya sur un bouton et la double porte se referma. Sur un autre bouton et le signal du départ retentit.

Le receveur s'assit sur son strapontin et recommença de songer à ce fameux article. « Des mutations... quand on pense ! C'est épouvantable. Une génération de monstres : des êtres à trois têtes, cinq jambes et des doigts comme un mille-pattes »... Il jeta un coup d'œil à l'enfant dans sa voiture. Celui-ci, par bonheur, échappait encore aux sombres menaces de l'avenir. Le bébé éclatait de santé ; poussant de petits grognements de joie, il battait l'air de ses poings fermés, roses et délicats comme des coquillages. Il avait le

front haut, bien formé, indice rassurant et certain d'une vive intelligence. Tant que tous les poupons seraient de ce modèle... Karl-Eberhard, brusquement, sentit un doute le glacer : l'enfant, tout à l'heure, n'avait-il pas les yeux bleus ? Maintenant, ils étaient verts. Le receveur tenta de se rassurer : « La lumière des tubes au néon fausse les couleurs ». Et pourtant ? Il n'avait pas la berlue : plus rien ne restait du beau front de penseur qu'il admirait à l'instant. Au contraire...

Karl-Eberhard, soudain rappelé aux devoirs de sa charge, se pencha sur son microphone :

— Place de la Mairie. Les voyageurs pour les lignes 6, 8 et 9 changent de rame.

De nouveaux arrivants montèrent. Karl-Eberhard tournait sa manivelle.

— « 30... 40... 50 pfennigs. Votre cigarette, Monsieur, dans la remorque seulement !... Oui, au prochain arrêt... Non, Madame, la ligne est directe »...

La double porte fermée et le calme revenu, le receveur put reprendre sa méditation. Où en était-il resté ? Ah ! oui, le front du bébé, la teinte de ses yeux. « Tu as des visions, mon ami, se morigéna-t-il ; il faudra surveiller tes nerfs ! »

Le tramway, grinçant et brimbalant, franchit un aiguillage et, le carrefour passé, prit de la vitesse. Karl-Eberhard, furtivement, continuait d'observer le poupon, souriant, joyeux, en paix, semblait-il, avec lui-même et l'univers. En paix ? Karl-Eberhard quant à lui, ne l'était pas. Ce maudit article recommençait de lui trotter par la tête : « Bombes H, retombées, rayons gamma, rayons durs, isotopes, leucémie, mutations ! » Les gènes de l'humanité tout entière, et les siens propres par la même occasion, étaient désormais en péril. « Ah ! je m'inquiète à tort ! songea-t-il. Nous n'en sommes pas encore là, ni moi ni, surtout, ce petit chérubin ». Mais le receveur, sur ce point, se trompait lourdement : le bébé, maintenant, fixait sur lui le regard malicieux de quatre yeux jaunes étincelants qui, soudain, clignèrent à la fois, en une grimace complice.

C'en était trop pour Karl-Eberhard. Avec un gémissement plaintif, il s'effondra sur le sol, évanoui. Et, comme les voyageurs s'empressaient de lui porter secours, on entendit alors une petite voix nette :

— « Ne vous inquiétez donc pas ! déclarait le bébé. Il n'est pas malade : seulement un peu de surmenage »...

DES SOLDATS DÉSABUSÉS
DANS LE FEU DE L'ACTION,
L'INTENSITÉ DRAMATIQUE
DE LA BATAILLE EST
RETRANSCRITE À 100 %
BRÛLANT
UNE PUBLICATION EN VENTE CHEZ
VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

BONSOIR, CHER AMI, BIENVENUE À MA VEILLÉE, FUNÈBRE, BIEN ENTENDU.
JE M'APPELLE GRAVELY, HEADSTONE P. GRAVELY... NE ME CONFONDEZ PAS AVEC MON COLLÈGUE, LE FOSSOYEUR QUI EST NETTEMENT MOINS BIEN ÉLEVÉ QUE MOI, MAIS MALHEUREUSEMENT NÉCESSAIRE !
PENDANT QUE NOUS ATTENDONS MON ASSOCIÉ ET SA PELLE POUR... VOUS FIXER UN RENDEZ-VOUS ... JE VAIS PEUT-ÊTRE VOUS CONTER L'UNE DE MES HISTOIRES FAVORITES !
VOUS ME PARAISSEZ SI SYMPATHIQUE, SI PLEIN DE VIE !
J'INTITULE CE PETIT CONTE . . .
LA CRÉATURE AUX QUATRE BRAS
CARL BROCK SE RAIDIT TANDIS QUE LA PORTE DE MÉTAL GRINÇAIT EN S'OUVRANT ... ET FRISSONNA ALORS QU'UN COURANT D'AIR GLACIAL SOULEVAIT L'AIR TIÈDE DE SA CELLULE SOMBRE... CEPENDANT SON FRISSON N'ÉTAIT PAS CAUSÉ PAR LE FROID, MAIS PAR LA PEUR.
LE VOILÀ DOCTEUR... ET BON DÉBARRAS !
IL ME FAIT PEUR... IL N'A PAS OUVERT LA BOUCHE DEPUIS QU'IL EST ICI !
AMENEZ-LE MOI, GARDIEN !
J'AI LE SENTIMENT QU'IL ME PARLERA.

CESSEZ DE VOUS AGITER ! VOUS NE SAVEZ PAS QUELLE CHANCE VOUS AVEZ !
VOUS ALLEZ PEUT-ÊTRE ÉCHAPPER À LA CHAISE ÉLECTRIQUE !
IL SE BAT COMME UN CHAT SAUVAGE... MAIS RESTE TOUJOURS SILENCIEUX.
PEUT-ÊTRE CHANGERA-T-IL D'AVIS QUAND NOUS ARRIVERONS...
CHEZ LE DIRECTEUR.
"LE DIRECTEUR". À CE MOT, LE PRISONNIER DEVINT DOCILE, PRESQUE CONFIANT. IL NE BRONCHA MÊME PAS QUAND ON LE LIGOTA SUR UNE CHAISE...
LE MAGNÉTOPHONE EST PRÊT, PATRON.
COMMENÇONS, DOCTEUR CARUTHERS !
CEPENDANT JE NE SAIS PAS À QUOI POURRAIT SERVIR SA CONFESSION.
L'HOMME EST UN CRIMINEL DANGEREUX... ET UN PARANOÏAQUE À ABATTRE !
LES LÈVRES DU PRISONNIER SE MIRENT À REMUER.
UN PARANOÏAQUE HEIN ? QUAND VOUS AUREZ ENTENDU CE QUE J'AI À DIRE, VOUS CHANGEREZ PEUT-ÊTRE D'AVIS.
VOUS ME FEREZ SANS DOUTE GRACIER.
ET JE RIRAI BIEN ALORS.
2

VOUS NE RÉPONDEZ PAS ?
ÇA M'EST ÉGAL... TANT QUE VOUS SEREZ TROIS ICI !
POURQUOI TROIS ? VOUS LE SAUREZ QUAND JE VOUS AURAI TOUT RACONTÉ.
METTEZ VOTRE APPAREIL EN MARCHE.
"JE NE ME SUIS JAMAIS DISTINGUÉ, NI EN FAMILLE, NI EN CLASSE ! MÊME EN PRISON PERSONNE NE FAISAIT ATTENTION À MOI... LES CHOSES ONT COMMENCÉ À CHANGER HIER, QUAND J'AI TUÉ CE POLICIER... PRIS SON ARME... ET ME SUIS ENFUI...
"JE CONNAIS LA RÉGION PAR COEUR, ALORS QUE LA NUIT TOMBAIT, J'ATTEIGNAIS LES COLLINES ET LA SÉCURITÉ.
"SOUDAIN QUELQUE CHOSE ÉTINCELA DANS LE CIEL ! UN OBJET VOLUMINEUX... SE DÉPLAÇANT À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR... ET QUI SE DIRIGEAIT VERS MOI !
3

"IL FONÇA VERS LA TERRE.
" PLANA UN MOMENT...
" PUIS ATTERRIT TANDIS QUE JE ME PLAQUAIS AU SOL POUR AVOIR LA VIE SAUVE.
"J'AI VU DES TAS D'AVIONS DANS MA VIE, MAIS AUCUN COMME CELUI-LÀ. IL FAISAIT UN BRUIT QUI RESSEMBLAIT À UN MURMURE... JE TREMBLAIS SI FORT QUE J'ÉTAIS INCAPABLE DE BOUGER.
PUIS QUELQUE CHOSE EN SORTIT, EN FLOTTANT.
"ÇA RESSEMBLAIT À UN HOMME, AVEC LA SEULE DIFFÉRENCE QU'IL AVAIT QUATRE BRAS ET PORTAIT D'ÉNORMES BOTTES À L'ASPECT BIZARRE. LA ''CHOSE" RESTA MUETTE TANDIS QU'ELLE S'APPROCHAIT DE MOI...
4

"JE N'ESSAYAI PAS DE ME BATTRE CAR J'ÉTAIS SÛR QU'ELLE POUVAIT ME TUER NET ...
"BIENTÔT... TOUTE RÉSISTANCE FUT VAINE. ELLE ME POSA SUR LA TÊTE UNE ESPÈCE D'AQUARIUM ET ... JE ME RETROUVAI AVEC DEUX ESPRITS ... ÇA PARAÎT INSENSÉ, JE SAIS... MAIS C'EST LA STRICTE VÉRITÉ.
"LES SOUVENIRS DE CE TYPE ÉTAIENT DEVENUS MIENS, ET VICE VERSA ! JE VOYAIS... ME SOUVENAIS DE SON MONDE... TANDIS QU'IL SE RAPPELAIT LE MIEN...
"ON AURAIT DIT QU'UNE MAIN DE GÉANT S'ÉTAIT ABATTUE SUR MA TÊTE... JE FUS EFFRAYÉ DE CONTEMPLER CE QU'IL AVAIT VU.
5

"JE VIS SA PLANÈTE AVEC SON CIEL FLAMBOYANT ET COMPRIS QU'ELLE ÉTAIT CONDAMNÉE. LUI ET SES COMPAGNONS POUVAIENT CHANGER LEUR APPARENCE À VOLONTÉ, MAIS JE SAVAIS QU'ILS NE POUVAIENT PLUS SE CACHER CAR IL FAISAIT DE PLUS EN PLUS CHAUD...
"ILS S'ENFUIRENT DANS L'ESPACE ET ATTENDIRENT... QUE DES VAISSEAUX PARTIS EN RECONNAISSANCE AIENT TROUVÉ UNE NOUVELLE PLANÈTE... TELLE QUE LA TERRE !
"SOUDAIN JE RÉALISAI QUE MON ESPRIT ME FAISAIT SOUFFRIR COMME SI UNE SANGSUE EN AVAIT SUCÉ LE CONTENU.
"JE PENSE QU'IL NE ME CROYAIT PAS ASSEZ INTELLIGENT POUR TROUVER UNE SOLUTION... MAIS IL SE TROMPAIT.
"J'ENLEVAI LE CASQUE.
JE NE VEUX PAS DEVENIR FOU !
6

"IL ÉTAIT INUTILE DE LANCER LE CASQUE SUR CET INDIVIDU... MAIS CELA ME FIT GAGNER UN PEU DE TEMPS.
"ET ME PERMIT DE TIRER SUR LUI AVEC MON REVOLVER.
BLAM! BLAM! BLAM!
"JE NE PUS EN CROIRE MES YEUX, LES BALLES TOMBAIENT AVEC LENTEUR SUR LE SOL.
"C'EST ALORS QUE JE PRIS LA FUITE! JE NE VOULAIS PAS QUE CETTE CHOSE PÉNÈTRE À NOUVEAU DANS MON ESPRIT ET CELA ME DONNA DES AILES, JE SAVAIS QUE LA ROUTE NATIONALE SERPENTAIT AU PIED DE LA COLLINE.
"JE TENTAI MA CHANCE, RISQUANT DE ME TUER EN DÉVALANT LA PENTE.
"QUAND JE HEURTAI LA ROUTE, J'ÉTAIS EN PITEUX ÉTAT.
" MAIS LORSQUE JE LEVAI LES YEUX...
7

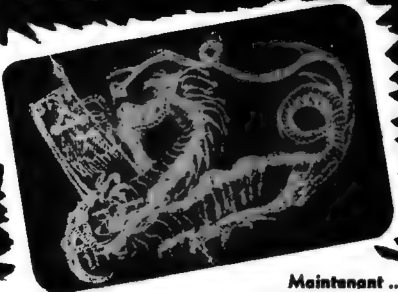
"ALORS QUE LA CHOSE ALLAIT S'EMPARER DE MOI, UNE VOITURE FIT SON APPARITION ET LA CRÉATURE DIABOLIQUE REGAGNA SA CACHETTE.
"JE COURUS EN DIRECTION DE LA VOITURE, EN CRIANT ET EN AGITANT LES BRAS COMME UN DÉMENT.
"C'ÉTAIT UNE VOITURE DE POLICE... JE N'AVAIS JAMAIS ÉTÉ AUSSI HEUREUX DE VOIR DES FLICS."
POLIC
JE CROIS QU'IL A TERMINÉ, J'AI TOUT ENREGISTRÉ.
MERCI, DOCTEUR, J'ESPÈRE NE PAS VOUS AVOIR FAIT PERDRE VOTRE TEMPS.
JE VAIS DEMANDER QU'ON RAMÈNE BROCK DANS SA CELLULE.
8

ME RAMENER DANS MA CELLULE ? SONT-ILS FOUS ? NE COMPRENNENT-ILS PAS QUE J'AI DIT LA VÉRITÉ ?
IL FAUT QU'ILS ME CROIENT !
IL LE FAUT !
APPELEZ-MOI DÈS QUE VOUS AUREZ TRAVAILLÉ SUR LA BANDE MAGNÉTIQUE.
BIEN ENTENDU, PATRON.
JE DOIS LES CONVAINCRE ! ENCORE UNE HEURE AVANT QU'ILS M'EMMÈNENT ! JE DOIS LES CONVAINCRE !
LE PSYCHIATRE RETOURNA CHEZ LUI. IL VOULAIT S'OCCUPER LUI-MÊME DE LA BANDE MAGNÉTIQUE AFIN DE POUVOIR APPELER LE PATRON EN SÉCURITÉ.
WHRRR
OUVERT
Fermé
CLICK!
OUI, PATRON, J'AI FAIT SUBIR TOUTES SORTES DE TESTS À LA BANDE...
...MAIS LES RÉSULTATS NE DONNENT RIEN !
TRÈS BIEN ! J'EN FERAI PART AUX AUTORITÉS...
9

DOMMAGE QUE VOTRE THÉORIE NE SE SOIT PAS VÉRIFIÉE.
SI LA VOIX DE BROCK AVAIT PU ÊTRE MODIFIÉE AU POINT D'ÊTRE MÉCONNAISSABLE... C'EÛT ÉTÉ SCIENTIFIQUEMENT INTÉRESSANT.
MAIS, COMME JE LE DISAIS... HUM... EXCUSEZ-MOI, J'ALLUME MA PIPE...
AH ! AH ! VOUS DEVEZ AVOIR TROIS BRAS DOCTEUR, POUR FAIRE AUTANT DE CHOSES EN MÊME TEMPS.
HUM... J'AVOUE QUE C'EST UNE MANOEUVRE DIFFICILE !
ÉVIDEMMENT, CARL BROCK ALLAIT ÊTRE EMMENÉ... MAIS C'ÉTAIT LA MEILLEURE SOLUTION POUR LUI... LÀ OÙ IL ALLAIT, IL SERAIT BIEN SOIGNÉ.
JE VOUS EN SUPPLIE... VOUS DEVEZ ME CROIRE...
ÉCOUTEZ-LE ! IL EST VRAIMENT MAL EN POINT LE PAUVRE.
IL EST TIMBRÉ !
PERSONNE NE DEVAIT JAMAIS SAVOIR LA VÉRITÉ.
BROCK EST VENU S'AJOUTER AU TROUPEAU DE MISÉRABLES HÈRES ! ÇA ME FAIT UN NOUVEAU CLIENT EN PUISSANCE POUR MON ENTREPRISE DE POMPES FUNÈBRES.
HÔPITAL PSYCHIATRIQUE
J'ESPERE AVOIR ENCORE L'OCCASION DE VOUS REVOIR POUR VOUS RACONTER UNE AUTRE HISTOIRE MACABRE...
FIN

CADEAU

Vous recevrez, numérotée à votre nom et gratuitement, cette carte officielle des Combattants du Dragon Noir, si vous répondez aujourd'hui même à cette offre vraiment spéciale.



L'homme le plus redoutable du monde

Voici le Comte Dante qui vous apprend les techniques taboues de la Self Defense. C'est le Grand Maître Suprême de tous les Arts de Combat. Champion du Monde (dans la catégorie des Maîtres et Experts), le Comte Dante a emporté ce titre fantastique en battant les principaux spécialistes du judo, de la boxe, de la lutte, du Karate, du Gung Fu et de l'Aikido. Le 1er Aout 1967, la Fédération Mondiale des Arts de Combat l'a couronné « l'homme le plus redoutable du monde ».

Maintenant ...

... vous pourrez vous défendre dans les cas les plus dangereux. Le Grand Maître Suprême des Combattants du Dragon Noir vous livre les secrets du :

DIM MAK

Les « Combattants du Dragon Noir »

On compte parmi ses membres les maîtres internationaux des arts pugilistiques orientaux. Ceux-ci s'entraînent dans toutes les disciplines chinoises telles que le Gung Fu, le Tai Chi, le Kempo, le Pakua et le Dim Mak. Voilà des mots bien compliqués mais qui correspondent à des tactiques formidables et infaillibles. Avec elles, vous ferez fuir ceux qui voudraient vous voler ou vous attaquer.

Il y a peu de temps encore, les secrets de cette organisation étaient sacrés et il en aurait coûté cher au bavard trahissant le serment de se taire. Maintenant, les choses ont changé. Tout se sait, tout s'apprend (même les secrets atomiques et spatiaux !). Soyez parmi les premiers à connaître et à pratiquer ces astuces étourdissantes d'efficacité.

La Main Empoisonnée

On dit de cette tactique qu'elle est diabolique et cruelle. Mais il est nécessaire que vous la connaissiez pour faire face aux situations les plus dangereuses. Vous devez savoir comment riposter à un voyou qui utilise les coups défendus pour sa sale besogne. Apprenez les 77 techniques originales de la « Main Empoisonnée». Bien entendu, pas question pour vous de lire des théories ennuyeuses ou de consulter des dessins peu clairs. Vous aurez devant vous, le Comte Dante lui-même qui vous détaillera les différents mouvements avec de vraies photos ; ainsi vous comprendrez vite et bien.

Une honnête garantie

Nous ne vous promettons pas n'importe quoi ! Ainsi, *rien ne dit que vous deviendrez* un *Maître-Combattant* : cela dépend surtout de vous et non du livre. *Mais le principal*, ce n'est pas d'être ce « *Maître* » (que vous pouvez évidemment devenir) ; le principal, c'est que vous en sachiez assez pour vous en tirer sans mal, si l'on vous attaque dans 3 jours ou dans 5 ans. Cela, nous vous le promettons formellement. Nous garantissons aussi que les techniques du Dim Mak et de la *Main Empoisonnée* sont authentiques et qu'elles comptent parmi les plus foudroyantes du monde. C'est tellement certain que nous vous laissons 17 jours pour examiner ce livre ; s'il vous déçoit, retournez-le et vous serez remboursé sans aucune discussion.

Ce livre peut vous sauver la vie !

Comme n'importe qui, vous risquez chaque jour d'être attaqué par surprise. Pour réduire les risques d'agression dont sont trop souvent victimes les honnêtes gens, le Comte Dante vous révèle les secrets tabous des Combattants du Dragon Noir. Jamais jusqu'ici, ces terribles méthodes n'avaient été dévoilées aux personnes étrangères à l'association. En quelques jours, vous pratiquerez, vous-aussi, les disciplines de combat les plus efficaces et les plus impitoyables du monde. Il n'y a RIEN de comparable il n'y a RIEN de mieux. Si vous connaissez les techniques du Dim Mak vous vaincrez facilement, à vous seul, plusieurs as du Judo, du Karaté, de l'Aikido et du Gung Fu. Pour chacune des tactiques exposées dans ce livre sensationnel, vous aurez comme entraineur, **le Comte Dante lui-même, l'homme designé comme étant le plus redoutable du monde !**

BON CADEAU SPECIAL

Renvoyez-le aujourd'hui même au **Mail Center, B.P. 195-10, Paris (10e)**
Expédiez-moi immédiatement « Les plus terribles secrets de combat du monde » au prix spécial de 39,50 F français. Si je suis déçu, je vous renverrai ce livre dans les 17 jours de sa réception et vous me rembourserez.

(Mettez ci-dessous une X dans l'une des deux cases)

☐ Puisque j'économise les frais de port en joignant mon paiement, je vous envoie aujourd'hui même, 39,50 F en billets de banque ou timbres-poste français non annulés, en chèque ou mandat à votre C.C.P. La Source 30.999-46 (au nom du Mail Center, Paris)

☐ Bien que cela me coûte plus cher, je préfère payer à la livraison du paquet, avec un supplément de 9,50 F.

Mon nom .... Prénom ....

Rue .... N° ....

Ville .... Dépt .... (ou Pays)

110

CADEAU : Si vous êtes parmi les 200 premiers inscrits, vous recevrez en plus, gratuitement, votre carte personnelle d'identification des Combattants du Dragon Noir. Vos amis envieront ce luxueux document imprimé en argent sur fond noir. Faites vite, ne laissez pas passer votre chance !

L'ASTRONEF de la dernière chance

par Claude DUMONT

Géna se pencha au-dessus du foyer sur lequel mijotait son repas, le dernier probablement qu'elle ferait de son existence. Elle s'empara d'une cuiller, goûta la sauce et, surprise par son goût insolite, eut une mimique de dépit.

Les braises pétillaient sous le bidon de tôle servant de poêlon et lançaient dans la nuit des lueurs rougeâtres qui déformaient les choses et rendaient le paysage irréel et mystérieux.

Profitant de ces dernières lumières mouvantes, Géna s'agenouilla et entreprit d'agiter le contenu du bidon. Ensuite elle y goûta.

Contrainte de s'alimenter avec une mixture qui lui répugnait, elle s'assit sur le sol, croisa les jambes et, lentement, du bout des dents, absorba calmement sa nourriture.

Tout était silencieux et les étoiles, immuables et fixes dans le ciel, semblaient comme autant de phares lointains. La jeune femme songea, avec amertume, que désormais le chemin de ces phares lointains lui était interdit et qu'elle était seule au monde.

Elle considéra les débris du « Samanturia » avec animosité. Elle aurait voulu pleurer, hurler, mais personne ne l'aurait vue ni entendue.

La gorge serrée, elle continua son repas; puis, enfin, rassasiée, s'allongea sur le dos, face aux étoiles. Son visage ne reflétait nulle tristesse, ni regret, ni angoisse. On y lisait seulement une froide détermination, une décision sur laquelle elle avait longuement hésité.

S'étant aperçue, après la chute accidentelle du « Samanturia » sur Vézélize, qu'il n'y avait aucun salut, elle s'était résignée à mourir, comme tous les autres membres de l'équipage. Le sort avait voulu qu'elle fut la dernière. Etait-ce un présage ? Elle ne se posait pas la question, parce qu'inutile.

Par tirage au sort, l'un des membres de l'équipage était chaque fois supprimé, servant de nourriture aux autres. C'était devenu naturel, presque rituel. Et Géna venait d'absorber les derniers restes de l'avant-dernier membre de l'expédition. Pourtant, elle n'avait jamais triché aux tirages au sort et Samuel — c'était son prénom — avait fait acte de résolution, comme tous les autres.

Ainsi, le dernier membre de l'équipage était Géna.

Elle se leva et, fermement, dégaina son désintégrateur. Pourquoi avait-elle attendu si longtemps pour se donner la mort ? Peut-être parce que, suivant le vieil aphorisme : « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », l'arrivée d'une nef de secours était possible ? Peut-être aussi parce que la mort l'effrayait ? Pourquoi cet ultime repas ? En somme, toutes ces aventures s'avéraient inutiles.

Géna se tourna vers le « Samanturia » **Ç'avait été un splendide** astronef, une machine merveilleusement complexe et puissante, qui avait permis bien des explorations de l'espace ; la simple explosion de l'une des chambres de combustion l'avait immobilisée à jamais sur une planète aride et déserte. Longtemps, les membres de l'équipage avaient **exploré la surface de Vézélize, sans** découvrir quoi que ce fut de comestible. Vézélize était stérile.

Géna songea que le métier d'astronaute avait ses risques et qu'elle les avait acceptés.

Elle considéra son désintégrateur. C'était tellement simple de se donner la mort : une pression de l'index sur la détente. Elle leva vers elle le canon de l'arme, puis se ravisa. N'était-il pas trop tôt encore ? Elle avait mangé ; la faim ne la torturerait pas avant plusieurs heures, voire une bonne journée. Il serait toujours temps pour elle de se désintégrer. Demain peut-être ? Oui, demain.

Elle lâcha son arme, qui tomba sur le sable avec un bruit mat, puis gravit l'échelle de coupée du « Samanturia », gagna sa cabine et s'allongea sur sa couchette.

C'était ainsi tous les soirs depuis que l'astronef était tombé. Et ce soir était le dernier.

Elle songea que sa situation était comique et eut une pensée pour le pauvre Samuel. Géna avait longtemps réfléchi avant de le dépecer, car c'était un bel homme, bien charpenté, musclé et lourd.

— « Je ne tiens pas à mourir comme ça », avait-il déclaré lorsque les dés, après avoir roulé, l'eurent désigné. « J'aimerais empor- 2

ter un bon souvenir de ce bas monde, de toi »...

Elle s'était donnée à Samuel deux heures avant de le tuer et, peut-être parce qu'il était le dernier, en avait éprouvé un immense plaisir physique, comme si la mort toute proche les avait galvanisés.

Géna eut un rire rauque. « Nous n'avons été que des bêtes, pensa-t-elle. Nous n'avons été que mâle et femelle, alors que l'Univers entier nous observait, nous jugeait peut-être ».

Elle ne trouva pas le sommeil. Comment pouvait-elle dormir, la veille de sa mort ? Elle aurait dû en finir depuis longtemps, au lieu de vivre de faux espoirs. Mais la peur l'en empêchait, ainsi qu'une intuition vague, lui disant qu'elle gagnerait à attendre encore.

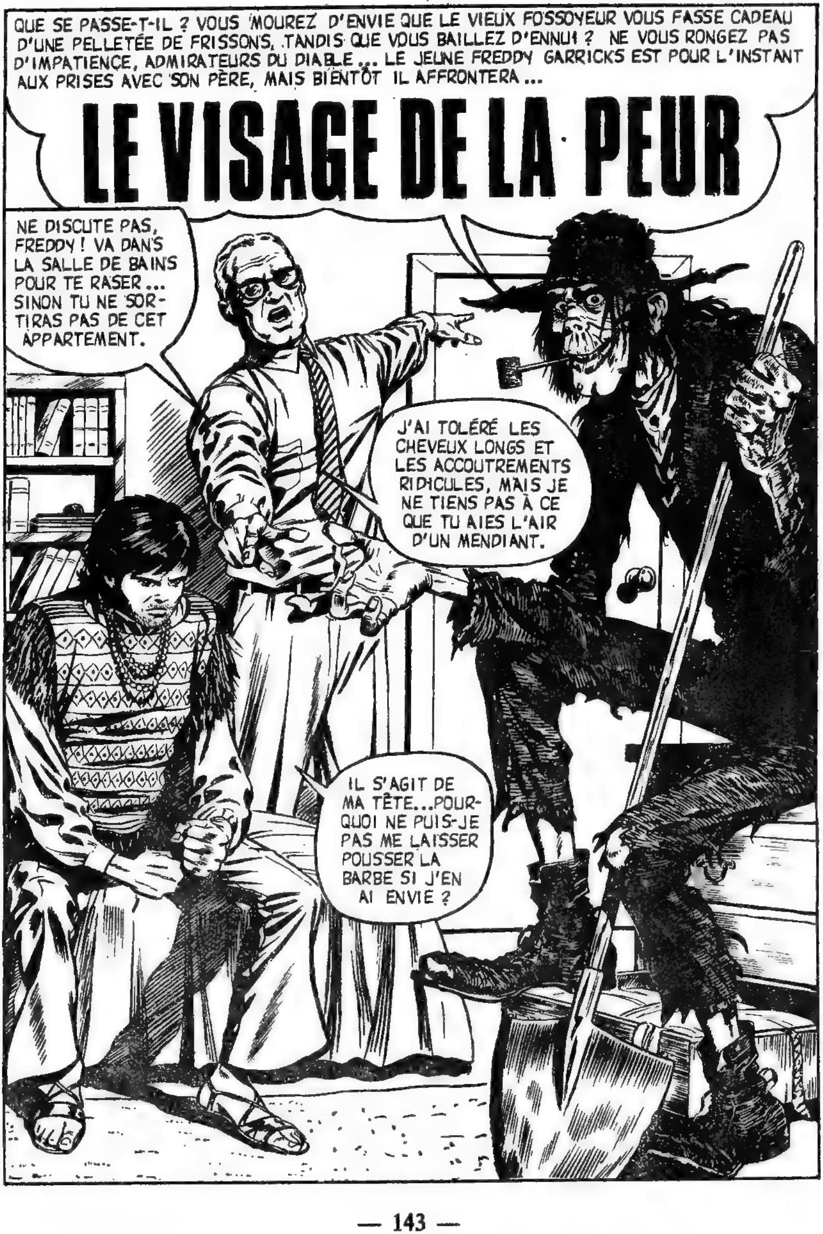
— « C'est absurde, pensa-t-elle encore, d'espérer un salut dans les heures à venir ! »

Mais son intuition ne l'avait pas trompée, et c'est avec une joie indescriptible qu'elle assista, le lendemain matin, à l'arrivée du « Myosotis ». L'engin paraissait plus puissant, plus majestueux que le « Samanturia ». Elle courut vers l'équipage qui débarquait lentement. Le commandant était un bel homme, musclé comme Samuel, et Géna lui raconta, brièvement, son histoire.

Les hommes l'observaient, silencieux, immobiles. Seul, le commandant hochait parfois la tête en écoutant Géna. Son récit terminé, la jeune femme attendit que le commandant parlât, la réconfortât, lui offrît de monter à bord du « Myosotis ». Mais l'homme la considérait sans mot dire, comme gêné. Soudain, elle eut peur de tous ces yeux qui la détaillaient et redouta quelque chose d'infiniment grave. Elle planta son regard dans celui du commandant. Celui-ci détourna la tête et murmura d'une voix lente:

— « Il ne nous reste qu'une centaine de litres d'hypergol »...

Géna observa, l'un après l'autre, tous les membres de l'équipage et comprit alors que la chance, définitivement, l'avait abandonnée.


QUE SE PASSE-T-IL ? VOUS MOUREZ D'ENVIE QUE LE VIEUX FOSSOYEUR VOUS FASSE CADEAU D'UNE PELLETÉE DE FRISSONS, TANDIS QUE VOUS BAILLEZ D'ENNUI ? NE VOUS RONGEZ PAS D'IMPATIENCE, ADMIRATEURS DU DIABLE... LE JEUNE FREDDY GARRICKS EST POUR L'INSTANT AUX PRISES AVEC SON PÈRE, MAIS BIENTÔT IL AFFRONTERA...
LE VISAGE DE LA PEUR
NE DISCUTE PAS, FREDDY ! VA DANS LA SALLE DE BAINS POUR TE RASER... SINON TU NE SORTIRAS PAS DE CET APPARTEMENT.
J'AI TOLÉRÉ LES CHEVEUX LONGS ET LES ACCOUTREMENTS RIDICULES, MAIS JE NE TIENS PAS À CE QUE TU AIES L'AIR D'UN MENDIANT.
IL S'AGIT DE MA TÊTE... POURQUOI NE PUIS-JE PAS ME LAISSER POUSSER LA BARBE SI J'EN AI ENVIE ?

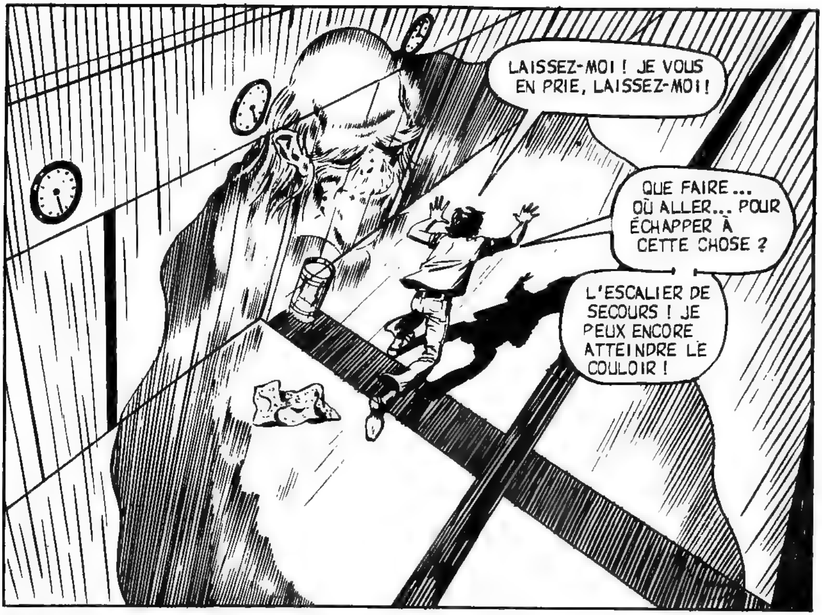
PARCE QUE NOUS TE VOYONS TOUS LES JOURS ! SI TU TE MOQUES DE TON ASPECT... PAS NOUS !
MON ASPECT ? MAIS PAPA... LES COPAINS M'ATTENDENT, ET ...
IL N'Y A PAS DE MAIS !
JE NE VEUX RIEN ENTENDRE D'AUTRE... MIS À PART LE RASOIR SUPPRIMANT CETTE BARBE BROUSSAILLEUSE.
SLAM!
D'ACCORD ! D'ACCORD !
LES APPARENCES... QUELLES STUPIDITÉS !
DES GENS COMME MES VIEUX SONT TELLEMENT PRÉOCCUPÉS PAR LES APPARENCES QU'ILS EN OUBLIENT LES VRAIES VALEURS !
P'PA TROUVE COMME MOI, QUE SE RASER EST UNE PERTE DE TEMPS, MAIS IL NE VOUDRA PAS L'ADMETTRE. NON, IL ...
AAAH, LAISSONS TOMBER !
TU AS RAISON, FREDDY, IL EST INUTILE DE DISCUTER. FAIS COULER DE L'EAU CHAUDE DANS LE LAVABO... UTILISE LA BOMBE DE MOUSSE, SANS ENTHOUSIASME... IL TE RESTE PEU DE TEMPS... L'INCONNU TE GUETTE.
SAPRISTI... QU'ARRIVE-T-IL À CETTE GLACE ? JE NE PEUX PAS ME RASER SI JE NE ME VOIS PAS.
CELA DOIT ÊTRE DÛ À LA VAPEUR DÉGAGÉE PAR L'EAU CHAUDE.
2

TON EXPLICATION EST VALABLE...
... MAIS JE HAIS LA LOGIQUE ! REGARDE-LA DE PLUS PRÈS... POSE TA MAIN SUR LA SURFACE LISSE ET REND-LUI SON POUVOIR RÉFLÉCHISSANT ...
HÉ ! JE... JE N'Y VOIS TOUJOURS RIEN !
MAIS...
ELLE S'ÉCLAIRCIT TOUTE SEULE ! JE ME VOIS, MAIS IL SEMBLE QU'IL Y AIT, QU'IL Y AIT...
QUELQU'UN D'AUTRE !
3

CE VISAGE... CE VISAGE TOUT RIDÉ ...
... QUI RESSEMBLE À LA MORT ELLE - MÊME !
GRIMAÇANT... IMMOBILE... COMME S'IL VOULAIT SE SAISIR DE MOI ! NON !
4

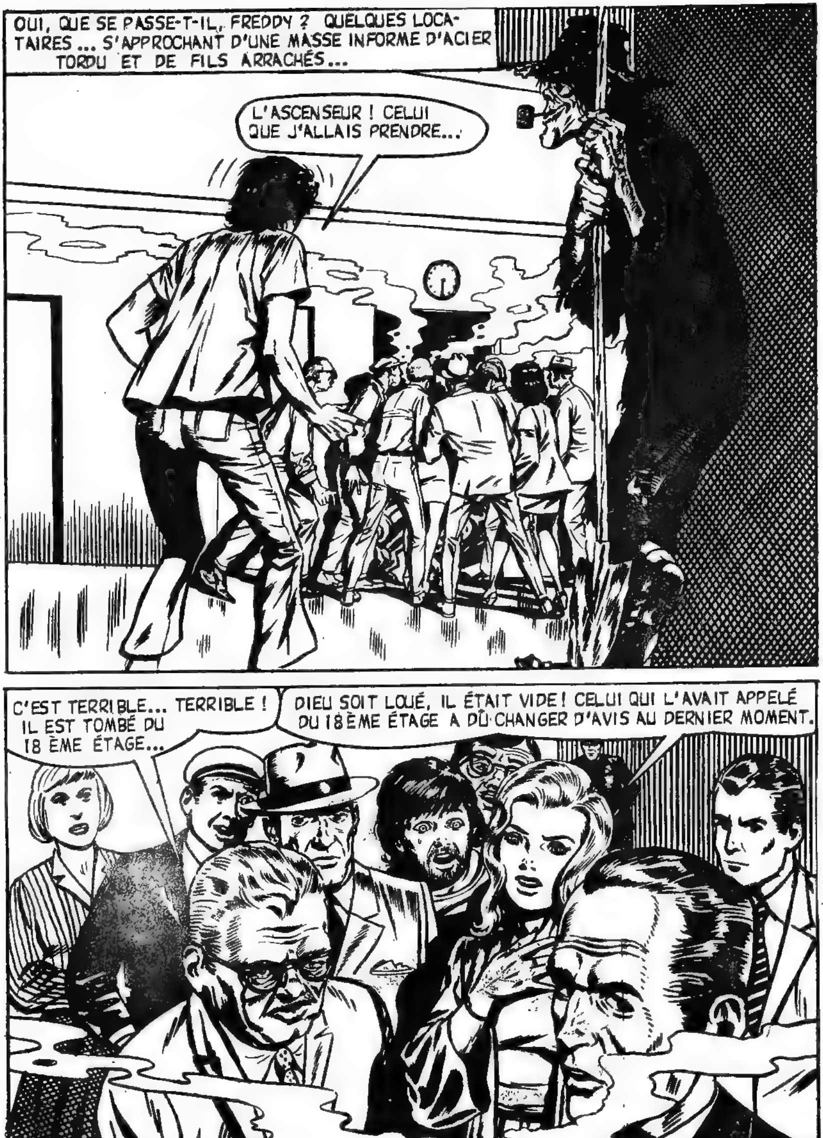
C'EST UNE PLAISANTERIE... UNE MAUVAISE PLAISANTERIE !
P'PA SI TU T'ES INTRODUIT ICI POUR M'EFFRAYER...
JE NE RÊVE PAS !
QUI ÊTES-VOUS ? QUE VOULEZ-VOUS ? POURQUOI ME REGARDEZ-VOUS FIXEMENT ?
ARRÊTEZ ! VOUS M'ENTENDEZ ?
PERSONNE... RIEN DERRIÈRE MOI... QUI SE RÉFLÉCHISSE...
MAIS L'APPARITION SPECTRALE RESTE SILENCIEUSE, HEIN FREDDY ? EN SOURIANT IRONIQUEMENT... ET SES YEUX SINISTRES, ENFONCÉS DANS LEURS ORBITES... SEMBLENT TE RÉCLAMER TON ÂME.
VOUS NE M'AUREZ PAS !
JE VAIS VOUS DÉTRUIRE...
ET M'ENFUIR LOIN D'ICI, POUR ME RÉFUGIER LÀ OÙ VOUS NE POURREZ PAS M'ATTEINDRE !
5

VRAIMENT FREDDY? TU VEUX FUIR CET APPARTEMENT... PASSER EN COURANT DEVANT TES PARENTS STUPÉFAITS...
MAIS PEUX-TU ÉCHAPPER À CETTE APPARITION CADAVÉRIQUE QUI NE HANTE PLUS SEULEMENT UN MIROIR... MAIS TON ESPRIT MÊME!
JE NE DOIS PAS M'ARRÊTER... NI REGARDER DERRIÈRE MOI! IL FAUT QUE J'ATTEIGNE L'ASCENSEUR!
POURQUOI N'ARRIVE-T-IL PAS? POURQUOI EST-IL SI LENT?
CETTE PORTE VA-T-ELLE SE DÉCIDER À S'OUVRIR?
IL FAUT QUE JE QUITTE CES LIEUX!
QUE JE METTE LE PLUS DE DISTANCE POSSIBLE ENTRE MOI ET CE...
ET CE CE...
EEYAHHH!
6


LAISSEZ-MOI ! JE VOUS EN PRIE, LAISSEZ-MOI !
QUE FAIRE... OÙ ALLER... POUR ÉCHAPPER À CETTE CHOSE ?
L'ESCALIER DE SECOURS ! JE PEUX ENCORE ATTEINDRE LE COULOIR !

POURQUOI MOI ? POURQUOI ?
QU'AI-JE FAIT... POUR QU'IL ME POURSUIVE AINSI ?

J'Y SUIS ARRIVÉ ! MAIS... S'IL M'ATTENDAIT DANS L'ASCENSEUR, COMMENT PUIS-JE ÊTRE SÛR QU'IL NE VA PAS SURGIR ICI D'UN MOMENT À L'AUTRE ?
CE TERRIBLE SOURIRE... CES YEUX HORRIBLES... ATTENDANT...
HÉ ? QUE SE PASSE-T-IL ?


OUI, QUE SE PASSE-T-IL, FREDDY ? QUELQUES LOCATAIRES ... S'APPROCHANT D'UNE MASSE INFORME D'ACIER TORDU ET DE FILS ARRACHÉS...
L'ASCENSEUR ! CELUI QUE J'ALLAIS PRENDRE...
C'EST TERRIBLE... TERRIBLE ! IL EST TOMBÉ DU 18 ÈME ÉTAGE...
DIEU SOIT LOUÉ, IL ÉTAIT VIDE ! CELUI QUI L'AVAIT APPELÉ DU 18ÈME ÉTAGE A DÛ CHANGER D'AVIS AU DERNIER MOMENT.
8

CETTE SAUTE D'HUMEUR LUI A SAUVÉ LA VIE !
LE VISAGE ! IL VOULAIT SIMPLEMENT ME METTRE EN GARDE !
JE ME SUIS LAISSÉ TROMPER PAR SON APPARENCE... ALORS QUE C'EST CE QUE JE REPROCHE À MES PARENTS ! COMME C'EST DRÔLE.
MAIS LE VISAGE... QUE LUI EST-IL ARRIVÉ ?
TOUT DANGER EST-IL ENFIN ÉCARTÉ ?
...OU VAIS-JE PASSER LE RESTE DE MON EXISTENCE À INTERROGER LES MIROIRS... AVEC ANGOISSE ?
EH, EH, EH, ON NE PEUT RIEN AFFIRMER, FREDDY ... PEUT-ÊTRE LE VISAGE RÉAPPARAÎTRA-T-IL POUR T'AVERTIR ... OU HÉLAS, POUR TOI, LE MIROIR RESTERA-T-IL MUET !
FIN

OSS.117
OSS.117
OSS.117
COMICS POCKET
LISEZ
OSS.117 de
JEAN BRUCE
LE COMBAT SANS MERCI DES AGENTS SECRETS . . .UNE LUTTE QUOTIDIENNE QUI SE DÉROULE DANS LES COULISSES DE L'ACTUALITÉ. LES MISSIONS DANGEREUSES DES " SOLDATS DE L'OMBRE " ET DE SÉDUISANTES PIN UP QUI SE SERVENT DE LEUR CORPS POUR VAINCRE...
OSS.117
2F50
- TRIMESTRIEL -

LE MAL ROUGE
ME VOICI, TOUJOURS SOURIANT ET PRÊT À VOUS RACONTER UNE HISTOIRE !
AINSI, VOUS ÊTES AMATEUR DE MYSTÈRE, MAIS VOUS N'APPRÉCIEZ PAS LE GENRE D'HISTOIRES QUI PARAÎT AUJOURD'HUI.
VOUS DITES QU'ELLES N'ARRIVENT PAS À LA HAUTEUR DE CELLES QUE VOUS LISIEZ DANS LE TEMPS ?
J'EN AI SORTI UNE DE MES ARCHIVES, QUI A SIMPLEMENT ÉTÉ UN PEU REMANIÉE.
C'EST LE GRAND MAÎTRE DU MYSTÈRE, POE LUI-MÊME, QUI EST À L'ORIGINE DU RÉCIT QUI VA SUIVRE !
LE MAL ROUGE RAVAGEAIT LE GLOBE. AUCUN FLÉAU N'AVAIT JAMAIS ÉTÉ AUSSI DÉVASTATEUR... AUSSI HIDEUX QUE LES VAPEURS ROUGE SANG QUI ONDULAIENT À LA SURFACE DE LA TERRE AGONISANTE !
OUI AGONISANTE... À L'EXCEPTION DE CEUX QUI SE TROUVAIENT DANS UN REFUGE PERCHÉ SUR UNE COLLINE.

RUPERT GRISWOLD, P.D.G. D'UNE MANUFACTURE D'ARMES AVAIT PRÉVU LA CATASTROPHE... AUSSI S'ÉTAIT-IL RÉFUGIÉ AVEC QUELQUES INTIMES DANS UNE FORTERESSE... GRISWOLD ÉTAIT TOUJOURS VAINQUEUR.
VOUS GAGNEZ ENCORE RUPERT ?
JE GAGNE TOUJOURS, BELLE LÉONORE... QUE CE SOIT UNE GUERRE...
...OU UNE PARTIE DE POKER !
VOUS ÊTES STUPÉFIANT, RUPERT, VRAIMENT !
NOUS SOMMES PEUT-ÊTRE LES HUIT SEULS SURVIVANTS !
ET VOUS JOUEZ AUX CARTES COMME SI CELA N'AVAIT PAS D'IMPORTANCE !
DÉTROMPEZ-VOUS, MA CHÈRE!
NOUS JOUONS POUR LE POUVOIR, CHÈRE AMIE...
CELUI QUI AURA GAGNÉ LE PLUS DE PARTIES QUAND NOUS QUITTERONS CET ABRI, DEVIENDRA LE CHEF SUPRÊME !
EXPLIQUEZ-LUI, PRINCE MARCO... AVEC VOTRE GALANTERIE HABITUELLE !
IL SERA LE SOUVERAIN... D'UNE NOUVELLE PLANÈTE !
C'EÛT ÉTÉ DE LA FOLIE DE SE TRACASSER OU DE PENSER À UN MONDE DÉSOLÉ ET DÉPEUPLÉ ! À L'INTÉRIEUR DE LA FORTERESSE ON POUVAIT JOUIR DE TOUS LES PLAISIRS DE LA VIE ! EN TOUTE SÉCURITÉ...
...AU DELÀ DES MURS DE BÉTON... RÔDAIT LE MAL ROUGE !
2

PENDANT CE TEMPS, QUELQU'UN SE TENAIT À L'ÉCART DES JOUEURS ET RUMINAIT DE SOMBRES PENSÉES...
POURQUOI NE PARTICIPES-TU PAS AU JEU, GEORGE ... POUR L'ACCESSION AU POUVOIR ?
TU NE VAUX PAS MIEUX QUE CES VAUTOURS POUR QUI TU AS DESSINÉ LES PLANS DE CET ABRI !
EN DÉPIT DE TES NOBLES PRINCIPES, PERSONNE NE T'A ENTENDU PROTESTER...
QUAND GRISWOLD A REFUSÉ LE DROIT D'ASILE À DES MOURANTS !
TU LES AS REGARDÉ MOURIR... CONTENT QU'IL NE S'AGISSE PAS DE TOI !
TU TE COMPLAIS À PENSER QUE TU ES AUSSI SAIN QUE L'AIR QUI PASSE À TRAVERS CET IMMENSE FILTRE QUE TU AS MIS AU POINT !
IL NOUS PERMET D'ÉCHAPPER À LA MORT ET À LA LAIDEUR DU MONDE. MAIS C'EST AUSSI LUI QUI FAIT DE NOUS LES ÊTRES LES PLUS VILS ET LES PLUS MISÉRABLES QUI SOIENT !
3

CARLOTTA FIT SON APPARITION... ELLE AVAIT ÉTÉ UNE REINE DE L'ÉCRAN DANS LE MONDE QUI N'ÉTAIT PLUS ET ASPIRAIT MAINTENANT À UN TOUT AUTRE TITRE...
GEORGE HARRIS EST UN ÊTRE FAIBLE.
CELA MIS À PART, CE SERAIT UN COMPAGNON IDÉAL DANS LE MONDE À VENIR.
TU NE DOIS COMMETTRE AUCUNE ERREUR CARLOTTA MOORE... ALIAS BETTY JEAN WANNAMEYER DE CANTRELL DANS LE KANSAS...
QUAND LE MAL ROUGE DISPARAÎTRA, TU SERAS SANS CONTESTE POSSIBLE, LA REINE DE LA PLANÈTE !
LA VIE RÉSERVE DE DRÔLES DE SURPRISES.
IL Y A QUELQUES JOURS SEULEMENT, DES SAVANTS ONT EXPÉRIMENTÉ UN NOUVEAU GAZ NOCIF...
SI CE GAZ EST MIS AU POINT TOUTE GUERRE DEVIENDRA IMPOSSIBLE.
D'AUTRE PART IL RAPPORTERA UNE FORTUNE À RUPERT GRISWOLD !
JE N'AIME PAS ÇA... SA COULEUR RESSEMBLE À CELLE...
...DANS L'UNE DES MANUFACTURES D'ARMES APPARTENANT À GRISWOLD, SITUÉE À ENVIRON TRENTE KILOMÈTRES D'ICI !
ATTENDEZ ! LA PRESSION EST TROP ÉLEVÉE ! BEAUCOUP TROP...

SOUDAIN ...
LE GAZ A EXPLOSÉ !
FROOM !
LE FARNUM EST MORT !
ET ... SON VISAGE EST DEVENU ÉCARLATE. IL A PRIS LA MÊME COULEUR QUE LE GAZ !
LES VAPEURS ROUGES PRENNENT DE L'EXTENSION.
MAIS CECI N'EST PAS LE PROBLÈME DE CARLOTTA...
IL SE RÉPANDAIT EN EFFET, AVEC UN APPÉTIT INSATIABLE !
MAIS GRISWOLD AVAIT ENVISAGÉ UN TEL DÉSASTRE... ET AVAIT PRIS TOUTES LES PRÉCAUTIONS NÉCESSAIRES !
JE PEUX IMAGINER LA TERREUR DES GENS DANS LES RUES.
5

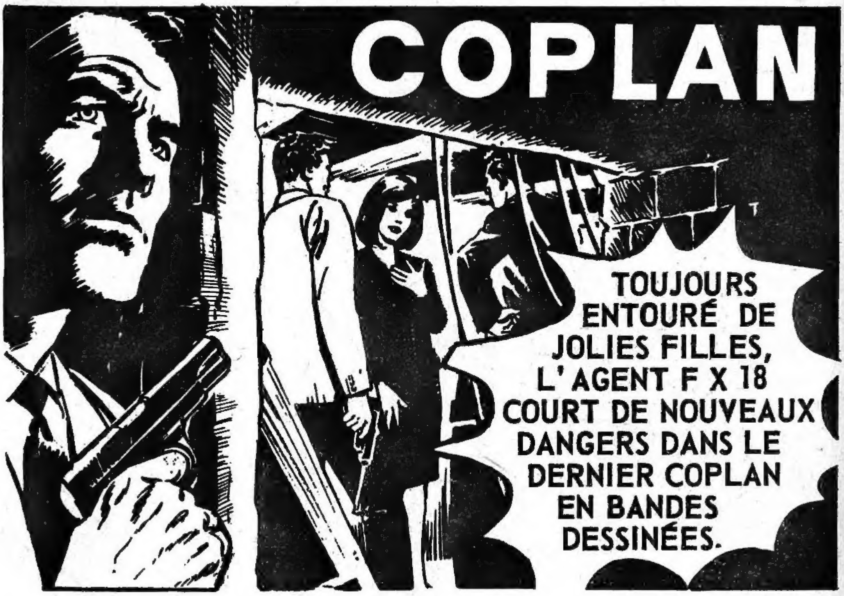
AVEZ-VOUS DES ENNUIS, MA CHÈRE ? VOUS N'AVEZ PAS L'AIR SPÉCIALEMENT RAVIE D'ÊTRE L'UNE DES DEUX FEMMES SURVIVANTES.
PEUT-ÊTRE VEUT-ELLE JOUER AVEC NOUS ?
NON, MERCI, ÇA NE M'AMUSERAIT PAS. EN FAIT VOUS AVEZ DEVANT VOUS QUELQU'UN QUI S'ENNUIE À MOURIR !
À PRÉSENT LA TERRE EST PROBABLEMENT DÉSERTE. IL NE RESTE QUE NOUS DONT LA SÉCURITÉ EST ASSURÉE PAR LE FILTRE DE GRISWOLD... CEPENDANT...
C'EST BIEN CE QUEJE PENSAIS ! REGAGNEZ VOS CHAMBRES, VOUS Y TROUVEREZ UN TRAVESTI.
PEUT-ÊTRE QU'UN BAL MASQUÉ VOUS EGAYERA UN PEU !
C'EST AINSI QUE PEU APRÈS DANS LA FORTERESSE, TOUT LE MONDE S'AMUSAIT...
TANDIS QU'À L'EXTÉRIEUR, LE MAL ROUGE RÉGNAIT EN MAÎTRE.
LES DAMES ! OÙ SONT LES BELLES DAMES ?
LES VOICI, IMPATIENT QUE VOUS ÊTES !
CELA VALAIT LA PEINE D'ATTENDRE !
6

SALUT À LA PLUS MERVEILLEUSE DE TOUTES !
LAISSONS LE MAL ET LA MORT DOMINER LE MONDE ... ET LES ÊTRES FAIBLES !
CE SOIR, DIVERTISSONS-NOUS... BIENTÔT NOUS HÉRITERONS DE LA TERRE TOUT ENTIÈRE ...

LE TEMPS PASSA RAPIDEMENT... JUSQU'AU MOMENT OÙ MINUIT SONNA.
L'HEURE DE LA MORT ... ET DE LA VIE NOUVELLE !
N'EST-CE PAS LE MOMENT DE VOUS DÉMASQUER, GRISWOLD ?
OUI, OUI... MAIS OÙ EST NOTRE BON AMI, GEORGE ?
IL EST EN TRAIN DE MÉDITER QUELQUE PART, COMME D'HABITUDE !
JE SAIS QU'IL A FAIT LES PLANS DE CETTE FORTERESSE POUR VOUS, RUPERT ...
MAIS C'ÉTAIT GASPILLER DE L'AIR QUE DE LE GARDER EN VIE !
BONG
BONG
BONG
7

ALLONS, CARLOTTA... SOYEZ UN PEU PLUS INDULGENTE POUR NOTRE TACITURNE ASSOCIÉ...
LE VOILÀ, SOUS LES TRAITS DE...
MON DIEU !
CES GUENILLES... CE MASQUE SINISTRE !
IL RESSEMBLE... AU MAL ROUGE LUI-MÊME !
CE N'EST PAS MOI QUI VOUS AI DONNÉ CE TRAVESTI, IDIOT !
ENLEVEZ-LE IMMÉDIATEMENT !
N'AVEZ-VOUS PAS ENTENDU MONSIEUR GRISWOLD, GEORGE ?
IL A DIT IMMÉDIATEMENT.
AINSI IL NE DAIGNE PAS SE DÉMASQUER, NI OUVRIR LA BOUCHE !
NOUS DEVRIONS PEUT ÊTRE LUI EXPOSER NOTRE CONCEPTION DE L'HUMOUR NOIR !
JE CROIS QUE NOUS TE COMPRENONS TOUS !
8

ATTRAPEZ-LE !
JE L'AI ! IL NE TIENT PLUS SUR SES JAMBES !
DÉMASQUEZ-LE, GRISWOLD !
AVEC PLAISIR ! NOUS DÉCOUVRIRONS POURQUOI...
OH NON... NON !!!
C'EST... TROP HORRIBLE !
SON VISAGE EST ROUGE !
OUI... ET VOUS SAVEZ CE QUE CELA SIGNIFIE, N'EST-CE PAS ? LE MAL ROUGE EST PARMI NOUS... CONTAMINANT L'AIR QUE NOUS RESPIRONS...
DANS VOTRE MAIN... LA MANETTE DE COMMANDE DU FILTRE À AIR !
MAIS ALORS... NOUS ALLONS TOUS MOURIR... MÊME VOUS ?
POURQUOI... AVEZ-VOUS FAIT CELA ?
9



IMPRIME EN FRANCE

Imprimerie A. MARTEL GIVORS
Dépôt légal 2501

© AREDIT 1972 1-1972

COMICS POCKET

TARIF D'ABONNEMENTS
COLLECTION COMICS POCKET
FORMAT DE POCHE -

COMICS POCKET

L'ABONNEMENT A CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS
S'ENTEND POUR 12 NUMÉROS

ATOMOS - AVENTURES FICTION - BRULANT - COPLAN - ECLIPSO
ÉTRANGES AVENTURES - FLASH ESPIONNAGE - HALLUCINATIONS
O.S.S. 117 - SIDÉRAL

PRIX A L'UNITE

FRANCE	2,50 F.
BELGIQUE	25 F. belges
SUISSE	2,20 F. suisses
MAROC	DH 2,65
CANADA	50 CTS

PRIX DE L'ABONNEMENT

FRANCE	25 F.
BELGIQUE	250 F. belges
SUISSE	20 F. suisses
AUTRES PAYS	30 F. français

NOS CLIENTS FRANÇAIS ET BELGES, PEUVENT NOUS RÉGLER EN TIMBRES-POSTE, NEUFS ÉVIDEMMENT, TANT POUR LES ABONNEMENTS QUE POUR LEURS ACHATS DE NUMÉROS ANTÉRIEURS. NOS CLIENTS DES AUTRES PAYS PEUVENT NOUS RÉGLER PAR COUPONS RÉPONSE ACQUIS AUPRÈS DE LEUR BUREAU DE POSTE HABITUEL.

IL EST RECOMMANDÉ DE PAYER PAR MANDAT CHÈQUE POSTAL, FORMULE LA PLUS ÉCONOMIQUE, ET PERMETTANT D'INDIQUER SUR LE TALON RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE, LES TITRES ET NUMÉROS DÉSIRÉS, CE QUI ÉVITE LES FRAIS DE LETTRE SÉPARÉE.

FRANCE ET COMMUNAUTE
Règlement : par mandat
Chèque Postal à l'adresse suivante :
AREDIT-TOURCOING(France)
Compte Chèque Postal
LILLE 24.65

BELGIQUE
Règlement : par mandat
Chèque Postal libellé comme suit :
FRANCO-BELGE
374, Chaussée du Risquons-Tout,
7700 MOUSCRON
(Belgique) C. Chèq. Post. 694.84

AUTRES PAYS
Règlement : par mandat international
libellé comme suit :
AREDIT 59 TOURCOING France
Compte chèque postal LILLE 24-65

SURTOUT ! *N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspondance, figurant au dos du mandat, les* TITRES *que vous désirez et à partir de quel* NUMÉRO *doit commencer votre abonnement.*

LES PUBLICATIONS AREDIT
357, BOULEVARD GAMBETTA,
59, TOURCOING

N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE MENTIONNER VOS NOM ET ADRESSE SUR VOTRE COURRIER ET SUR VOS ENVOIS DE FONDS.

HALLUCINATIONS... XII
...L'HEURE DE L'ANGOISSE
MLP